

# h a y o m

LE MAGAZINE DU JUDAÏSME D'AUJOURD'HUI  
HAYOM N°62 - HIVER 2016

TODAY  
היום

**> INTERVIEW  
EXCLUSIVE**

Asaf Hanuka  
met en bulles  
le quotidien  
israélien

**> PORTRAIT**

Sonia Rykiel

**> VOYAGE  
AU MAROC**

**> ENTRETIEN**

Bertrand Herz

GIL



HÔTEL DES TROIS COURONNES  
&  
DESTINATION SPA



## LE MEILLEUR CADEAU POUR DÉMARRER L'ANNÉE EN PLEINE FORME!

- Upgrade garanti en chambre Deluxe avec vue sur le lac Léman et les Alpes
- Cuisine santé étoilée en pension complète
- Thérapeutes de grande qualité
- Consultations initiale et finale, évaluations santé et bio impédancemétrie
- 7 soins et 2 séances de personal training

Pour toute réservation faite avant le 31 décembre 2016, nous vous offrons un massage de 50 min par personne en plus.

\* Prix par personne en chambre double hors taxes de séjour.  
Offre valable selon disponibilités du 1<sup>er</sup> janvier au 31 mars 2017.

**PURE DETOX**  
4 JOURS / 3 NUITS  
DÈS  
**CHF 1'990.-\***



Rue d'Italie 49 - 1800 Vevey - Switzerland  
Tél +41 (0) 21 923 32 00 - Fax +41 (0) 21 923 33 99  
www.hoteltroiscouronnes.ch - info@hoteltroiscouronnes.ch



Dominique-Alain Pellizari  
rédacteur en chef

## > La plus ancienne mention de Jérusalem découverte sur un papyrus

À l'heure où l'Unesco votait, une fois encore, une résolution qui fait fi des liens historiques entre les Juifs et le Mont du Temple de Jérusalem (voir aussi articles du rabbin François Garaï, page 5, et de Jean-Marc Brunschwig, page 4), l'Autorité israélienne des Antiquités (AIA) a montré au public une pièce sans égal remontant au Premier Temple et qui contient une référence explicite à la ville (pas encore trois fois sainte) de Jérusalem. En pleine polémique, un expert n'a pas manqué d'affirmer que «la valeur marchande [de cette découverte] est très importante mais sa valeur archéologique l'est encore plus, car c'est l'Histoire du peuple juif, de ce pays, mais surtout de Jérusalem qui vient nous saluer avec ce papyrus»...

Le rarissime fragment de papyrus, datant du règne de Juda, est écrit en alphabet hébreu antique et, dans son état actuel, constitue de fait la plus ancestrale mention de Jérusalem dans une source extra-biblique. Découvert dans une grotte du désert de Judée par une bande de pilleurs d'antiquités, le document a été récupéré il y a quelques années grâce à une complexe opération de la cellule de lutte contre la contrebande de l'AIA qui a d'ailleurs conduit à faire tomber trois réseaux de trafiquants puis à l'arrestation et la condamnation de quatorze membres de la bande basée à Hebron.

Comme l'a expliqué Israel Hasson, directeur de l'AIA, la datation carbone et la comparaison de la calligraphie des écritures sur des poteries ont permis d'affirmer que ce document datait de la période du Premier Temple. Le morceau de support végétal d'une dizaine de centimètres de long, recouvert d'une écriture en proto-hébreu encore bien lisible, et de quelques siècles plus ancien que les rouleaux de la mer Morte, se présente – après examen paléographique – comme un bordereau de livraison pour des jarres de vin à destination du roi à Jérusalem, rédigé par un fonctionnaire de la région de l'actuel Jéricho, en Cisjordanie.



Le papyrus daté du VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère et portant la plus ancienne mention, non religieuse, de Jérusalem en hébreu.

CHINE NOUVELLE/SIPA

Si la majorité des lettres est clairement lisible, quand bien même la source organique est particulièrement délicate et tend à se décomposer avec l'humidité, c'est grâce au climat sec du désert qui a largement contribué à préserver cet antique document, fournissant, une fois encore, des informations précieuses sur le mode de vie de l'antiquité et indirectement sur le développement des religions. Une découverte qui suggère aussi que dans les grottes du désert doivent certainement se trouver encore d'autres écrits d'importance pour le patrimoine mondial, et israélien en particulier.

Passée aux cribles d'experts, de biblistes et de spécialistes en tout genre et après avoir engendré des commentaires captivants, cette découverte pourrait aussi avoir une valeur politique, alors même qu'Israël, à l'heure de ces lignes, mène une campagne contre les votes du projet de résolution à l'Unesco. Et Miri Regev, ministre israélienne de la Culture, de signaler dans un communiqué que ce papyrus est une «preuve que Jérusalem a été et restera toujours la capitale éternelle du peuple juif». Avant de laisser le mot de la fin à Benjamin Netanyahu sur Twitter, à propos de l'Unesco: «What's next? A UNESCO decision denying the connection between peanut butter and jelly? Batman and Robin? Rock and roll?».

No more comments and... Happy Hanoukah!

D.-A. Pellizari

l'élégance par nature



**BONGENIE**  
brunschwig group

www.bongenie-grieder.ch

sommaire

## > Monde Juif

- 1 Édito
- 4 Actualité
- 5 Page du rabbin
- 6 Judaïsme libéral
- 7 Chronique
- 8 Partenariat
- 10-11 J'aime TLV
- 13-15 Témoignage
- 16-17 News & Events
- 19-20 Keshet
- 21-23 Voyage
- 25-27 Plan rapproché
- 29 Talmud
- 30-31 Commémoration
- 32 CICAD

La plus ancienne mention de Jérusalem découverte sur un papyrus  
À propos de l'UNESCO...  
Si je t'oublie Jérusalem...  
Par qui suis-je juif? Par mon père, par ma mère ou par les deux?  
Juifs punks, Punks juifs  
Partenariat avec Kehilat Har-El à Jérusalem  
Reuven Rubin, l'art fondateur  
Qui étaient mes grands-parents?  
Gala de l'UHJ, ORT, 150 ans de droits égaux pour les Juifs en Suisse  
Keshet Day  
Le Maroc, terre de couleurs et de parfums  
Israël: laboratoire de la résilience  
À l'impossible, nul n'est tenu  
Albert Cohen et les 70 ans de l'Accord de Londres  
Les dossiers juridiques de la CICAD



7 Juifs punks, Punks juifs



48 Golem

## > GIL

- 33-36 Talmud Torah
- 34-35 Du côté du GIL
- 37 ABGs

Chabbaton de rentrée des enseignants, Fêtes de Tichri  
La vie de la communauté  
Les ABGs sont de retour!

## > Culture

- 38-39 Culture
- 40-52 Culture
- 45 DVD
- 48-50 Expo
- 53 Culture

Bob Dylan: un Nobel au Musée de la Diaspora de Tel-Aviv  
Notre sélection hivernale  
Sélection des sorties en DVD  
Golem  
Élodie Gray et son guide casher



54 People

## > Personnalités

- 54-55 People
- 56-57 Interview
- 58-59 Portrait
- 60-61 Interview exclusive
- 63 Billet de F. Buffat
- 64-68 Portrait

Les news  
Bertrand Herz  
Joanna Landau mise sur les *bloggers* pour faire du buzz autour d'Israël  
Asaf Hanuka met en bulles le quotidien israélien  
Anne Sinclair cherche musée en Suisse...  
Sonia Rykiel, davantage qu'une griffe...



64 Sonia Rykiel

Prochaine parution: Hayom#63 / Printemps 2017

Délai de remise du matériel publicitaire et rédactionnel: 30 janvier 2017

Communauté juive libérale de Genève - GIL  
43, route de Chêne - 1208 Genève, Tél. 022 732 32 45  
Fax 022 738 28 52, hayom@gil.ch, www.gil.ch  
Rédacteur en chef >  
Dominique-Alain PELLIZARI dpellizari@sunrise.ch  
Responsables de l'édition & publicité >  
J.-M. BRUNSCHWIG  
pubhayom@gil.ch

Courrier des lecteurs >  
Vous avez des questions, des remarques, des coups de cœur,  
des textes à nous faire parvenir?  
N'hésitez pas à alimenter nos rubriques en écrivant à:  
CILG-GIL - HAYOM - Courrier des lecteurs - 43, route de Chêne  
1208 Genève - hayom@gil.ch  
Graphisme mise en page > Transphère agence de communication  
36 rue des Maraîchers - 1211 Genève 8 - Tél. 022 807 27 00

hayom

HAYOM N°62 - HIVER 2017  
Le magazine du judaïsme d'aujourd'hui  
Hiver 2017 / Tirage: 4'500 ex  
Parution trimestrielle

© Photo pages centrales et Talmud Torah:  
Barbara Katz-Sommer  
Photo couverture: Dargaud

Hormis quelques pages spécifiques, le contenu des articles du magazine Hayom ne reflète en aucun cas l'avis des membres et/ou du Comité de la CILG-GIL. La rédaction

## > À propos de l'UNESCO...

UNESCO: United Nations Educational Scientific and Cultural Organization. Et l'appellation suivante proposée par Claude Taieb: «Union Négationniste Extrémiste Spécialisée dans la Confiscation des Origines»...

**D**e quoi parlons-nous? Le 14 avril 2016, le Conseil exécutif de l'Unesco votait une résolution («199 Ex/33 Palestine occupée») proposée par l'Algérie, l'Égypte, le Liban, le Maroc, Oman, le Qatar et le Soudan; résolution approuvée à Paris le 13 octobre par l'Assemblée générale. Elle proclame, sans nuance, le seul caractère musulman du site de la mosquée Al-Aqsa. Ce site repose pourtant sur le Mont du Temple, celui de Salomon, et domine le mur dit des Lamentations où les Juifs n'ont jamais cessé de prier depuis près de deux mille ans, de la destruction du Temple en 70 jusqu'à nos jours.

Que l'UNESCO se permette de supprimer l'existence de Jérusalem pour le monde juif, par un vote majoritaire arabe, délégitime cette organisation: «C'est une chose de critiquer Israël et la politique israélienne, c'en est une autre de suggérer que Jérusalem n'a pas de lien avec l'histoire juive.» On peut en arriver à se demander si l'Unesco ne révisé pas l'histoire...

Car il s'agit ici, et rien de moins, de nier le lien historique et culturel entre le peuple juif et Jérusalem et ce, dans un double objectif à peine caché: alimenter les conflits mondiaux fondés sur la religion en contribuant à la victimisation de l'islam, et diviser les Européens sur le sujet brûlant des conflits du Moyen-Orient. Succès total. Les États membres de l'Union européenne sont encore plus divisés: l'Allemagne, le Royaume-Uni, les Pays-Bas, par exemple, se sont opposés au texte, tandis que la France, après avoir voté la résolution du 14 avril, s'est bornée à s'abstenir le 13 octobre: «La France a été complice d'un vol de mémoire», s'est exclamé Marek Halter...

Après l'acceptation en avril, le président Hollande s'expliquait dans un courrier adressé en réponse à la protestation de Roger Cukierman, président du CRIF: «Rien dans le vote de la France ne doit être interprété comme une remise en cause de la présence et de l'histoire juives à Jérusalem... La France a voté ce texte avec d'autres partenaires européens pour marquer son attachement au statu quo sur les lieux saints à Jérusalem».

De son côté, le premier ministre Manuel Valls se montrait plus critique: «Il y a dans cette résolution de l'Unesco des formulations malheureuses, maladroites, qui heurtent et qui auraient dû être incontestablement évitées, comme ce vote».

Cet apparent manque de cohérence du gouvernement français, suivi par une «simple» abstention le 13 octobre, amène à se poser la question d'une volonté du président de redorer son blason auprès d'un électorat musulman bien ému mais qui lui avait permis d'être élu en 2012. Rappelons en effet que les Affaires Étrangères reçoivent leurs ordres de l'Élysée et non du premier ministre. Doit-on voir ici le même calcul électoral qui avait poussé les socialistes à présenter et voter une résolution à l'Assemblée Nationale reconnaissant le futur État palestinien en novembre 2014 afin de reconquérir le vote musulman?

Les lecteurs de l'Évangile, ou tout simplement des livres d'histoire, seront heureux d'apprendre que le Temple de Jérusalem, le Tombeau de Rachel ou encore le Caveau des Patriarches sont des monuments musulmans dont les noms, au demeurant, sont totalement inconnus du public.

Reste à savoir si les Juifs du monde peuvent accepter qu'une instance politique, l'UNESCO, vole l'origine de notre essence. Intolérable, non?

Ne soyons donc pas inactifs et faisons entendre notre voix contre ces instances lamentables...

Jean-Marc Brunshwig

## > Si je t'oublie Jérusalem...



Le vote de l'UNESCO concernant Jérusalem montre ce que deviennent la culture et la science lorsque la politique les instrumentalise.

**P**our la tradition juive, Jérusalem est LE centre du monde, ou plutôt le lieu à partir duquel le monde a été élaboré (Talmud de Babylone, Yoma 54b). Bien entendu, cela fait partie de l'imaginaire juif, mais un imaginaire antérieur aux autres religions monothéistes. Or le vote de l'UNESCO, bien que citant le judaïsme, le christianisme et l'islam, utilise les intitulés arabo-musulmans et rejette les références juives, comme les chrétiennes. Ainsi, pour ne prendre que cet exemple, lorsque les musulmans appellent Jérusalem *Al Kuds*, ils reprennent le nom que notre tradition lui a donné depuis plus de 25 siècles et que nous utilisons encore aujourd'hui: *Ir haKodèch*, la ville de sainteté.

La culture, c'est d'abord la prise en compte de l'histoire et des histoires. L'histoire de Jérusalem ne commence donc pas avec l'envolée supposée de Mohamed vers l'au-delà, copier-coller de celle du prophète Élie relatée dans la Bible (2 Rois 2:1-15). Elle est beaucoup plus ancienne. Elle est même antérieure au peuple juif puisqu'Abraham, cet exilé de l'Irak et de la Syrie d'aujourd'hui, est accueilli par le prêtre de Salem: Melkitzédèk, nom qui signifie «mon roi est équité» (Genèse 14:18-20). Le décor est ainsi planté. Jérusalem doit être la ville de l'équité. Le moins que l'on puisse dire est que cette résolution de l'UNESCO est à l'opposé de ce que Jérusalem est censée être. Faut-il rappeler que cette ville n'a été la capitale d'un pays que lorsque ce pays était habité par des Hébreux (nom ancien pour Juifs)? Faut-il rappeler que la population juive a toujours habité cette ville et, ces vingt derniers siècles, était le plus souvent la population majoritaire lorsque des persécutions et des



Jérusalem est devenue la capitale du royaume juif dès le roi David (environ 10<sup>ème</sup> siècle avant notre ère). Là fut construit le Temple de Salomon. Jérusalem fut bien la capitale du royaume de Judah comme le montre un papyrus datant du 7<sup>ème</sup> siècle avant notre ère. (voir édito p. 1)

massacres ne venaient pas la décimer? Faut-il rappeler qu'elle est la seule ville considérée comme centrale dans notre Tradition, alors que Rome est centrale dans la tradition catholique et que, pour les Musulmans, la Mecque est le lieu de pèlerinage essentiel alors que d'autres villes, dont Médine, sont également des lieux importants?

Cette résolution oublie que des villes ou des espaces qui y sont cités portent aussi d'autres noms. Et ces noms sont historiquement antérieurs à ceux qui y sont énoncés. Il en est ainsi du Kotel haMaaravi ou Mur occidental ainsi qu'il est nommé dans notre tradition. Si, selon cette résolution de l'UNESCO, Jérusalem est considérée essentiellement comme une ville arabe ou musulmane, elle ne peut donc pas apparaître comme une ville essentielle dans l'histoire et la culture juives. Et elle ne peut

donc plus être considérée comme une ville essentielle dans l'histoire et la culture chrétiennes. Ainsi, gommer le passé juif de Jérusalem, c'est en même temps gommer le passé chrétien de Jérusalem. Comme nier le présent juif de Jérusalem, c'est aussi nier le présent chrétien de Jérusalem.

Certes l'histoire n'est pas tout. Mais oblitérer le passé ne permet plus de comprendre le présent.

Jérusalem redeviendra, comme son nom l'indique en hébreu, la ville de la double paix, lorsque le déni de l'histoire ne sera plus l'outil de la fabrication d'un présent.

Rabbin François Garai



Mur des Lamentations

## > Par qui suis-je juif? Par mon père, par ma mère ou par les deux?

Et tous, ou presque, de répondre: par ta mère! Alors que ce n'est pas aussi simple que cela...

**D**ans la Bible, on est juif par son père. La mère est rarement nommée et le père est le garant de la lignée, quelle que soit la mère. Dans l'Exode, chapitre 6, les descendants de Jacob sont énoncés selon leur maison paternelle (verset 14). Il en va de même dans le livre des Nombres (1:2) lorsque les familles des différentes tribus sont nommées. Là aussi les lignées le sont selon leur maison paternelle. Il est donc clair que dans la Torah, et il en sera ainsi dans toute la Bible, même dans les livres tardifs comme le livre d'Esther, la filiation est uniquement patrilinéaire. C'est-à-dire que les Juifs, à cette époque, le sont par leur père, quelle que soit leur mère. Comme le font remarquer les lecteurs des textes bibliques et les historiens, la femme non-juive, par son mariage avec un homme juif, était alors intégrée à la société juive, la question de sa judéité et celle de ses enfants était donc résolue.

C'est à l'époque de la Michnah (2<sup>ème</sup> siècle) que les choses se clarifient en se complexifiant (Kiddouchin 3:11).

### Cas un

#### Un enfant d'un couple de deux Juifs.

Un tel enfant est juif. Il sera Cohen, Lévi ou Israël selon ce que son père est et non par sa mère. Aujourd'hui, tel est le cas. Le fils d'un père juif, ni Cohen ni Lévi, et d'une mère Cohen ou Lévi ne sera ni Cohen, ni Lévi. Il en va de même lorsqu'on veut savoir si on est «ashkénaze» ou «séfarade». La filiation «légale» est donc patrilinéaire.

### Cas deux

#### Le couple parental est religieusement mixte.

Il ne peut donc pas être marié selon la loi juive (Halakhah). L'enfant d'un tel couple sera ce que sa mère est. Dans ce cas, la filiation est matrilineaire. Rappelons que ce cas de filiation matrilineaire apparaît uniquement dans les textes rabbiniques mais n'est cité ni dans la Torah, ni dans les autres textes bibliques.

### Cas trois

#### Un enfant d'un couple dont l'un des membres a une «tare» juridique comme la bâtardise.

Rappelons que le bâtard est l'enfant dont la mère a une relation avec un homme alors qu'elle est «religieusement» mariée avec un autre homme. Cela peut être le cas d'une femme juive divorcée civilement mais non religieusement d'un homme juif. Dans ce cas l'enfant sera «bâtard», que ce soit par son père ou que ce soit par sa mère.

Il est donc faux de dire qu'on est juif par sa mère. Cette filiation est considérée comme une exception dans la législation juive, la règle restant patrilinéaire.

Affirmer, comme le dit l'adage latin et comme certains le font, qu'on est sûr de la mère et non du père est donc sans fondement. Continuer à l'affirmer est se faire l'écho d'une parole péjorative qui semble accuser les femmes juives de légèreté, ce que je ne pense pas qu'elles soient.

Alors, comment suis-je juif? Eh bien cela dépend de mes parents, et que chacun s'y retrouve!

R. F. G.



## > Juifs punks, Punks juifs

La petite salle est surchauffée, les haut-parleurs hurlent, la guitare explose de ses distorsions, Howard Hallis, le chanteur du groupe Gefilte Fuck, portant kippa et tallith, s'agrippe à une bouteille de vin casher Manischewitz et s'époumone avec «Hava Nagila».

**L**es musiciens jettent des objets sur le public: toupies, matzot... Le chaos typique d'un concert punk s'ensuit, tandis que les fans glissent sur du gefilte fish et scandent «Oy!» et «Oi!», le premier une exclamation yiddish, le second le cri de ralliement punk.

Confus, tout cela? Pas vraiment, aux yeux des Juifs punks ou des punks juifs. Comme le montre Michael Croland dans un livre publié récemment aux États-Unis, *Oy! Oy! Oy! Gevalt! Jews and Punks*, les Juifs punks se situent à l'intersection de deux identités complexes et se revendiquent de cette double appartenance.

Lorsque naît le mouvement punk, au début des années 70, de nombreux Juifs en font partie, comme ils ont participé à d'autres mouvements politiques: socialisme, anarchisme, écologie, féminisme. Car être punk, c'est d'abord une manière de voir le monde, un engagement pour le changement social, le progrès commun, l'amélioration de la condition humaine. Un mouvement non-conformiste qui remet en question l'autorité, rejette les structures de pouvoir et réclame l'autonomie. Le langage obscène, les vêtements déchirés, les coiffures extravagantes et autres provocations ne sont que des moyens d'éveiller les consciences et d'arriver à ces fins. On retrouve des aspirations semblables parmi les Juifs, du *tikkoun olam* (réparer le monde) à la double affirmation que la marge est à la fois un isolement et une source de créativité inouïe.

Si les groupes de musique punk des années glorieuses avaient de nombreux musiciens ou imprésarios juifs (the Ramones, the Sex Pistols, the Clash), il faut attendre les années 80 et surtout 90 pour voir des groupes de musique

punk juive émerger dans les grandes villes américaines. Gefilte Fuck et autres Jewdriver affirment leur identité juive de manière peu orthodoxe. Ils reprennent des standards juifs comme «Hava Nagila», «Dayenu» et autres chansons de Hanoukah de manière subversive, drôle, ludique, innovante. Un son fort, dissonant, distordu, un rythme rapide. Ils ne recherchent pas vraiment une esthétique, mais plutôt une expression, une attitude. Ils sont à la fois ancrés dans la tradition et en pleine contre-culture. L'alliance du «nice Jewish boy» et du «bad boy», en somme.

Ces groupes au public confidentiel ont ensuite inspiré une nouvelle génération de punks juifs qui ont bénéficié du mouvement postmoderne de la fin du XX<sup>e</sup> siècle, un mouvement où l'identité est fluide, en transformation perpétuelle, où elle refuse les étiquettes et embrasse la fusion et l'hybridité. Une aubaine pour les punks juifs qui n'avaient plus besoin de concilier deux identités et qui pouvaient désormais être tout à la fois sans devoir se justifier. Des groupes comme Moschiach Oi!, Schmeckel, The Groggers ont trouvé leur place dans le paysage culturel américain du XX<sup>e</sup> siècle, entre folklore yiddish et esthétique queer, entre traditions du shtetl et discours urbain contestataire. S'ils restent à l'écart des institutions religieuses et sociales, ils participent à des festivals, enregistrent des albums, donnent des concerts dans des contextes divers. Ils touchent particulièrement les «New Jews», ces jeunes Juifs américains de 20-30 ans qui ne sont pas intéressés par les activités communautaires et s'éloignent des rituels, mais qui trouvent dans la musique et d'autres expressions culturelles une manière de pratiquer le judaïsme et d'affirmer son appartenance.



Les chansons des punks juifs ont évolué, à la fois plus juives et plus subversives: *One Last Shtetl* raconte l'histoire d'un rebelle qui persiste à porter un vêtement de laine et de lin, quitte à enfreindre la loi talmudique contre le mélange. *Farbrengiton* est une célébration pour l'anniversaire de la mort du Rabbi de Loubavitch qui tourne à la beuverie et au coma éthylique. Le chanteur de *Friday Night Lights* a hâte que Chabbat arrive pour faire l'amour avec sa femme. On l'aura compris, ce sont des chansons qui parlent de règles à enfreindre, de sexe et d'alcool, mais à travers un prisme juif. Schmeckel («petit zizi» en Yiddish) est le premier groupe de musiciens juifs transgenres. Leur répertoire comporte plusieurs allusions à la circoncision, au comptage des dix hommes nécessaires pour un minyan orthodoxe et à Pourim, fête queer par excellence.

Évoquer par écrit une musique qui aime les décibels et dont la part visuelle est si importante ne rend pas justice au phénomène. Précipitez-vous sur YouTube pour écouter et voir du *Yidcore*.

Brigitte Sion

## > Partenariat avec Kehilat Har-El à Jérusalem

Nous sommes heureux d'annoncer le partenariat entre le GIL et Kehilat Har-El à Jérusalem ([www.kharel.org.il](http://www.kharel.org.il)). Ce partenariat est réalisé dans le cadre du programme Domim-aLike ([www.domim-reform.org.il](http://www.domim-reform.org.il)) qui encourage des jumelages entre communautés juives libérales en Israël et dans le monde. Har-El se réjouit à l'idée d'établir une relation dynamique entre nos deux communautés.

**H**ar-El est une communauté libérale vivante, située en plein cœur de Jérusalem et qui a été, lors de sa fondation en 1958, la première communauté du Mouvement libéral en Israël. Elle est très active et réunit des natifs d'Israël (sabras), et des immigrants, séfarades et ashkénazes.



Rabbi Ada Zavidov et Cantor Evan Cohen, ainsi que le chœur et le pianiste de Har-El à High Holiday Services



Rabbi Ada Zavidov, parlant à l'Hôtel King David

Elle accueille les touristes venus de toute la Diaspora. Ainsi, Israéliens et visiteurs peuvent célébrer ensemble le Chabbat et les Fêtes, étudier le judaïsme, donner libre cours à leur créativité, dans un esprit d'égalité, d'accueil et d'ouverture. Har-El se distingue notamment par ses activités en matière de justice sociale et de dialogue inter-religieux et accueille de nombreux visiteurs d'autres religions. Ses responsables religieux sont rabbi Ada Zavidov ([ravadaz@gmail.com](mailto:ravadaz@gmail.com)) et cantor Evan Cohen ([cantorevan@gmail.com](mailto:cantorevan@gmail.com)); ils dirigent ensemble Har-El depuis 13 ans. Rabbi Ada est née en Israël. Diplômée du Hebrew Union College de Jérusalem, elle a été la première femme rabbin dans l'histoire de la ville. Cantor

Cantor Evan Cohen, lors d'une bar-mitzvah à l'espace égalitaire du Mur des Occidentaux



Evan est originaire des États-Unis et est le premier diplômé libéral du Cantorial Institute de Tel-Aviv. Les deux parlent l'hébreu et l'anglais et rabbi Ada parle également un peu le français.

Rabbi Ada cherche à développer Har-El comme une communauté chaleureuse et familiale qui offre la sérénité et le ressourcement à ses membres, préserve les valeurs morales juives et, dans l'esprit de notre mouvement, est ouverte à tous. Har-El accorde une grande importance aux cours d'adultes, la parachah de la Torah et, en hébreu comme en anglais, organise des cours de pensée juive. Pour les familles israéliennes et celles de l'étranger, elle organise des cérémonies de Bar/Bat-Mitzvah, tant dans sa synagogue qu'au Mur occidental. Elle accueille également des groupes chrétiens d'Allemagne, des Pays-Bas et d'Indonésie.

L'un des défis les plus intéressants du cantor Evan est de permettre aux différents membres de se sentir à l'aise avec les mélodies. En répondant à ce besoin essentiel, il cherche à préserver le patrimoine cantorial et choral de notre Tradition. Via Domim-aLike, en plus du GIL, Har-El a établi un partenariat avec trois communautés américaines: Temple Beth Am à Miami, Floride, Temple Emanuel à New York et Temple Bnai Shalom à

Fairfax Station, Virginie. Le programme Domim-aLike développe non seulement des partenariats entre les communautés libérales mais propose également des ressources éducatives à travers YACH-DAV, le «Jewish Peoplehood Education Center».

Rabbi Ada et Cantor Evan espèrent que vous considérerez Kehilat Har-El comme votre représentant pour une expression inclusive, égalitaire et accueillante du judaïsme pour les habitants de Jérusalem. De même, ils invitent chaleureusement tous les membres du GIL qui visitent Israël à les contacter et à venir à Har-El lorsqu'ils se trouvent à Jérusalem, en particulier le Chabbat et les Fêtes. Les membres de Kehilat Har-El peuvent vous accueillir car certains parlent l'hébreu et l'anglais, mais aussi le français.

*Rabbi A. Zavidov / D. Bernstein*

**Vous pouvez trouver Har-El sur internet à l'adresse suivante: [www.kharel.org.il](http://www.kharel.org.il)  
Sur Facebook: [kehilat.har.el](https://www.facebook.com/kehilat.har.el)**

**Vous pouvez également contacter Cantor Evan Cohen à [cantorevan@gmail.com](mailto:cantorevan@gmail.com)  
Il est le coordinateur de Har-El pour les relations et le développement des relations avec les communautés de la Diaspora. Bienvenue!**



VEILLER  
SUR VOTRE  
PATRIMOINE ET  
LE DÉVELOPPER  
POUR LES  
GÉNÉRATIONS  
FUTURES

Banque Privée



EDMOND  
DE ROTHSCHILD

CONCORDIA - INTEGRITAS - INDUSTRIA

Le lion de notre emblème symbolise la puissance et l'excellence mises au service de nos clients.

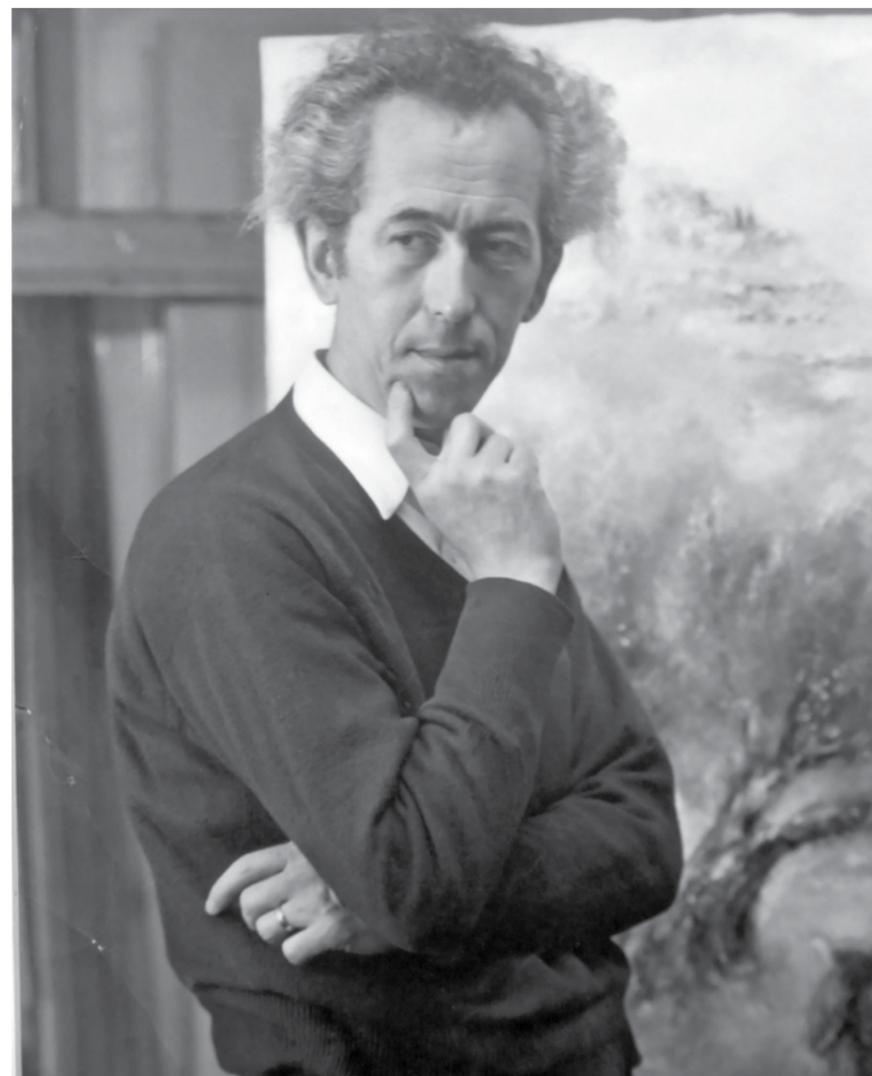
[edmond-de-rothschild.com](http://edmond-de-rothschild.com)



## > Reuven Rubin, l'art fondateur

C'est un havre de paix au milieu du tumulte de Tel-Aviv. Une maison particulière, un peu hors du temps, ombragée par deux immenses ficus, dans laquelle on pénètre après avoir traversé une courette pavée. Le peintre Reuven Rubin, qui vécut ici, au 14 rue Bialik, de 1946 à sa mort en 1974, était un acteur majeur de la scène artistique de son temps.

«Zeppelin over Tel-Aviv» (autoportrait), huile sur toile 1929. Don d'Esther Rubin 1998, Musée d'Art de Tel-Aviv.



**N**é à Galatz en Roumanie en 1893, Reuven Zelicovici grandit dans la pauvreté au milieu d'une nombreuse fratrie. En 1912, l'arrivée providentielle d'une lettre d'un mécène viennois contenant deux pièces d'or lui permet de prendre le chemin de la Palestine et d'étudier à l'école d'art Bezalel de Jérusalem. Il poursuivra sa formation à Paris, puis passera les années 1920 à 1922 aux États-Unis où une exposition lui est consacrée.

De retour en Palestine en 1923 il peint, grave et sculpte avec intensité des scènes de la transformation du pays en Foyer National Juif. Ses tableaux sont un trait d'union entre le monde biblique et la construction d'un État moderne. Les paysages chargés d'oliviers centenaires sont à la fois historiques et empreints de la volonté de bâtir le futur. Le berger millénaire côtoie le pionnier sur son tracteur.

Les œuvres de Reuven Rubin, véritables hymnes d'amour à son pays, sont pleines de poésie: grenades juteuses, fleurs épanouies, orangers chargés de fruits, mai-

sons aux reflets dorés. Dans un pays en état de guerre permanent, l'image idéale prend une place importante. L'art constitue un ciment social, Reuven Rubin est à ce titre l'un des fondateurs de l'État d'Israël contemporain et l'un des initiateurs de la foisonnante scène artistique à venir. Teintées d'un soupçon de Cézanne, de Chagall, voire de Modigliani, ses œuvres colorées sont bien dans l'air du temps. Elles sont acquises par les collectionneurs privés, ainsi que par des institutions: Museum of Modern Art de New York, Musée d'Art Moderne de Paris, Musée de Tel-Aviv pour ne citer que ceux-là. Rubin crée beaucoup, il expose en Israël, aux États-Unis à New York, Boston et Los Angeles, à Paris, Londres et Manchester. Il est aussi l'un des membres fondateurs, en 1938, de l'Association des peintres et sculpteurs de Palestine – association qu'il dirigera pendant 25 ans – et à l'origine de la création du Musée d'Art de Tel-Aviv qui porte son nom.

Construite en 1930, la maison de Reuven Rubin est léguée à la municipalité de Tel-Aviv à sa mort et devient un musée en 1983. Au premier étage, dans une petite salle intime au sol couvert de carreaux de ciment jaune et noir, sa bibliothèque personnelle a été conservée, témoin de la réflexion intellectuelle de l'artiste qui fut aussi décorateur pour le théâtre *Habima* et ambassadeur entre 1948 et 1950 du tout jeune État d'Israël en Roumanie.

Karin Rivollet

### MUSÉE RUBIN BEIT RUBEN

14 rue Bialik - Tel-Aviv - tél. 03 525 59 61  
Ouvert du lundi au vendredi de 10h00 à 15h00.  
Samedi de 10h00 à 14h00.

Nocturne le mardi jusqu'à 20h00 (payant).  
Audio guide en hébreu, français et anglais.  
Conservatrice Carmela Rubin, belle-fille de l'artiste.

*RUBIN, MY LIFE, MY ART*, autobiographie  
Sabra Books, Funk & Wagnalls,  
New York, 1969.

*DEMAND FOR REUVEN RUBIN IS RISING*,  
Jeannie Rosenfeld  
Haaretz, Tel-Aviv, 14 avril 2008.



Beit Ruben, 14 rue Bialik

Votre exigence

# Performance

[pɛʁfɔʁmãs] n.f. –1839; mot angl., de l'a. fr. *parformance* (XVI<sup>e</sup>), de *parformer* «accomplir, exécuter». 1♦ Résultat chiffré obtenu dans une compétition. 2♦ Résultat optimal qu'une machine peut obtenir. ♦FIG. Exploit, succès, prouesse.

[pɛʁfɔʁmãs] n.f. –1839; mot angl., de l'a. fr. *parformance* (XVI<sup>e</sup>), de

## Notre engagement

Gestion discrétionnaire

Conseil en investissements

Négociation et administration de valeurs mobilières

optimal qu'une machine peut obtenir. ♦FIG. Exploit, succès, prouesse.



4 rue du Grütli - 1204 Genève - tél +4122 318 88 00  
fax +4122 310 95 62 - swift SELVCHGG - e-mail info@selvi.ch



Hermann et Irma Löw et leur fille Edith, ma mère

## > Qui étaient mes grands-parents?

Je ne pensais pas renouer un jour avec mes racines autrichiennes. Ma mère a quitté les siens sur un quai de gare gris du *Westbahnhof* de Vienne le 7 juillet 1939. Elle avait 15 ans.

**A**vec un groupe d'enfants sauvés ce jour-là in extremis par *l'Aliya des Jeunes*, elle émigrait, seule, en Palestine. Ses parents et toute sa famille furent broyés par la machine nazie, une histoire presque banale partagée par de trop nombreuses familles victimes de la Shoah.

Ma mère intégra un kibboutz, prit le nom de Hanna, combattit pour la naissance de l'État d'Israël, se maria, eut deux filles. Mais une chape de plomb avait recouvert son enfance autrichienne. Mes rares questions d'enfant se heurtaient à un silence douloureux.

De ma famille maternelle je ne connaissais que quelques photos aux couleurs sépia enfouies dans un carton de vieux papiers... Ma génération a grandi sans grands-parents.

Puis au printemps dernier, ma sœur et moi recevions un e-mail d'un collectif d'historiens autrichiens (non juifs) qui étudient l'histoire et le destin des quelque 400 personnes qui constituaient la communauté juive de St. Pölten près de Vienne, dont était originaire ma mère.

Réunir les descendants des membres de cette communauté anéantie? Un pari fou.

Après bien des hésitations, c'est finalement à un groupe de plus de 80 personnes que nous nous sommes jointes fin juin pour quatre jours de rencontres, de recherches d'archives, de découvertes et d'intenses émotions.

En août 1913, la communauté juive de St. Pölten inaugurait une splendide synagogue, décorée des plus beaux motifs de la Sécession viennoise. Le bâtiment restauré après les énormes dégâts causés par les déprédations de la Nuit de Cristal le 9 novembre 1938 et par la guerre, retrouva sa splendeur en 1998, mais pas sa vocation de lieu de prière. La communauté juive de St. Pölten avait disparu.

C'est dans le bâtiment contigu à la synagogue que *l'Institut für jüdische Geschichte Österreichs (Institute for the History of the Jews in Austria)* a élu domicile. C'est donc tout naturellement dans la synagogue et son jardin attenant que notre groupe se réunit pendant les quatre jours de la

rencontre des descendants. Les participants, issus de trois générations, s'exprimaient en anglais, espagnol, hébreu, allemand, français, une Tour de Babel composée d'Américains, d'Australiens, de Canadiens, de Mexicains, d'Argentins, d'Israéliens, d'Anglais, d'Autrichiens, de Suisses. Ceux qui avaient pu fuir l'anéantissement avaient émigré aux quatre coins du monde. Mon cousin Walter Fantl, rescapé d'Auschwitz, était, avec ses 92 ans, le plus âgé des participants et le seul à avoir connu la communauté juive d'avant 1938.

Pendant quatre jours l'activité fut fébrile. Il s'agissait de retrouver toutes les traces de vie dans les documents, les photos et par des échanges avec les participants de la rencontre. Accompagnés des historiens, nous avons fouillé les archives et arpenté les rues de la ville. J'ai parcouru le chemin de l'école sur le même trottoir qu'empruntait ma mère depuis son domicile à la *Klostergasse*, découvert la vitrine du commerce où mon grand-père avait tenu sa bijouterie. Ces bribes d'informations agirent comme



La synagogue de St. Pölten, édifée en 1913



Avec mon cousin Walter

# CABINET FIDUCIAIRE ET FISCAL J.-D. MONRIBOT S.A.

Expert fiscal diplômé

Expert-comptable diplômé

Experts-réviseurs agréés ASR  
au sens du code des obligations

Rue du Grand-Chêne 5 - 1002 Lausanne - Case Postale 5636

Tél. 021 311 32 01 - Fax 021 311 32 03

## Israël votre héritier

En votre honneur · en souvenir de vos bien-aimés  
pour la vie en Israël

- La fiduciaire KKL Treuhand-Gesellschaft AG du Keren Kayemeth Leisraël vous conseille confidentiellement et personnellement sur tout ce qui concerne les legs et héritages en faveur d'Israël.
- Rédaction de testaments et exécution de dispositions testamentaires.
- Legs avec ou sans compensations, en Suisse ou à l'étranger, également en faveur de tiers, par reprise de valeurs patrimoniales telles qu'immeubles etc.
- Constitution de bourses ou de fondations de caractère individuel et pour projets de recherche.

### Bureau pour la Suisse romande:

Rue de l'Athénée 22 · 1206 Genève · tél. 022 347 96 76 · info@kkl suisse.ch

### KKL Treuhand-Gesellschaft AG

Schweizergasse 22 · 8001 Zürich · tél. 044 225 88 00 · info@kkl schweiz.ch



Club Maccabi

un révélateur pour faire naître les images manquantes. Ma mère avait eu une enfance, je découvrais qu'elle avait participé aux activités sportives du Club Maccabi et à celles du groupe sioniste... Les familles avaient partagé fêtes, *Kaffee und Kuchen* et parties de cartes. Chacun scrutait les photos pour identifier les visages. Petit à petit se dessinaient les contours de la vie de la communauté juive de St. Pölten.

Les historiens nous montrèrent les photos de la ville qui accueillit Adolf Hitler en héros.

Et, avec tact et empathie, ils me décrivent comment le piège s'était refermé sur mon grand-père lorsqu'il se vit confisquer son stock de bijoux et de montres, à la fois sa fortune et son gagne-pain. Les autorités nazies avaient consigné en un inventaire précis, glacial, les bijoux remis au *Dorotheum* par «le Juif Löw» pour être vendus au profit du Reich.

Au cours de la deuxième journée, nous nous sommes rendus dans l'ancien cimetière juif dont l'oratoire et les tombes ont été restaurés récemment grâce aux fonds collectés par le même groupe d'historiens. Mes cousins venus de Londres, ma sœur et moi étions extrêmement émus en récitant ensemble le *Kaddish* sur la tombe de notre aïeul où



Recherche d'archives dans la synagogue



La Place de la Mairie renommée Adolf Hitler Platz en mars 1938

ont été ajoutés les noms de ceux de notre famille qui n'ont pas eu de sépulture.

À cette rencontre de descendants ont été associés une vingtaine de collégiens de St. Pölten qui, dans le cadre du programme scolaire intitulé «*Abgemeldet!*», étudient l'histoire des Juifs expulsés à la fin de l'année 1939. Ils nous ont accompagnés dans les rues de la ville pour



Dans la synagogue de St. Pölten

localiser le domicile des familles juives expulsées vers Vienne et entassées dans des appartements collectifs sordides avant d'être convoyées vers la déportation et l'annihilation.

Ce sont ces appartements collectifs que les historiens nous ont montrés au cours de la dernière journée de rencontre à Vienne. Selon les archives, mes grands-parents ont été expulsés de St. Pölten le 19 octobre 1939, puis ont été parqués au 9 Czerningasse jusqu'au 20 mai 1942, date de leur déportation à Minsk. Là encore, l'administration nazie a consigné avec une froide précision adresse, escalier, étage et numéro d'appartement.

À ma question de savoir comment on pouvait survivre dans une telle indigente promiscuité, il me fut répondu, après une courte hésitation «*Du brauchst nicht wissen...*», il vaut mieux ne pas savoir... Ma gratitude envers ce groupe d'histo-

## témoignage

riens passionnés est immense. Grâce à leur ténacité et à leur humanité, nous avons non seulement été reçus officiellement par l'adjoint au maire de St. Pölten, ainsi que par la responsable du Land de Basse Autriche, mais surtout j'ai pu partager le lourd fardeau de tant de non-dits qui pèse sur les épaules des descendants de rescapés de la Shoah. Avec ferveur et émotion, j'ai joint ma voix à celle des descendants des familles amies de la mienne pour célébrer le premier office juif dans la synagogue restaurée. Nous avons chanté toute notre joie dans un «*Hiné Matov*», partagé rires, tristesse, photos, adresses

et la promesse de se retrouver bientôt.

Un merci infini à Martha Keil, Christophe Lind, Wolfgang Gasser, Philipp Mettau, Sabine Hödl, Iris Palenik. Ma famille a disparu à jamais dans la tourmente de la Shoah, mais grâce au travail acharné de ce collectif d'historiens qui luttent au quotidien contre l'oubli, j'ai pu renouer avec mes racines.

 Karin Rivollet

**INSTITUT FÜR JÜDISCHE GESCHICHTE  
ÖSTERREICHS (INJOEST)**

Dr Martha Keil  
Dr Karl Renner Promenade 22  
A – 3100 St. Pölten  
www.injoest.sc.at - office@injoest.ac.at

**RESTORING HISTORY?**  
St. Pölten's Jewish Past  
Edition INJOEST, St. Pölten, 2001



Marina Abramovic et Lord Norman Foster

## > Gala de l'UHJ

L'Université hébraïque de Jérusalem est fière d'avoir décerné le Prix Scopus 2016 à Lord Norman Foster, architecte anglais sélectionné pour réaliser le Centre de recherche sur le cerveau Edmond et Lily Safra (ELSC) à Jérusalem. Présidée par Monsieur Ernesto Bertarelli, la soirée de gala honorant Lord Foster a eu lieu le **20 septembre 2016** au Campus Biotech, en présence de nombreux artistes et de personnalités. La performeuse Marina Abramovic a participé à l'évènement avec la création de l'objet du Prix Scopus 2016 ainsi que par la démonstration de sa collaboration artistique avec Kreëmart «The Golden Lips», durant la soirée.

Le gala a également été animé par une vente aux enchères d'œuvres d'art contemporain conduite par Caroline Lang, Présidente de Sotheby's Suisse.

F.Y.



Idan Segev (Prof/chercheur de l'ELSC), Philippe Amon, Menahem Ben Sasson (Président de L'UHJ), Ernesto Bertarelli, Gultin S. Ephrati (Présidente de L'UHJ Suisse et Co-Présidente Europe), Lord Norman Foster, Lily Safra, Marina Abramovic, Farah Yarissal, Raphael Castoriano (KREEMART), Julie Bugnone.



Monsieur Ernesto Bertarelli, Madame Kirsty Bertarelli, Marina Abramovic, Ella Cisneros, Raphael Castoriano

## > 150 ans de droits égaux pour les Juifs en Suisse

Pour commémorer 150 ans de l'égalité des droits accordés aux Juifs en Suisse, la Fédération Suisse des Communautés Israélites (FSCI) a mis sur pied une exposition itinérante constituée de 15 portraits de Juifs suisses, illustrant la diversité de cette minorité. Cet automne, après le Château de Prangins, l'exposition a fait étape à Genève, d'abord à Ma.Com à l'avenue Dumas, puis à Uni-Mail et enfin à Hekhal Haness. Pour le vernissage de l'exposition à la C.I.G., le B'nai B'rith de Genève avait invité Brigitte Sion, ancienne Secrétaire générale de la CICAD, collaboratrice de *Hayom*, mais surtout anthropologue spécialiste des études mémorielles. Lors de son exposé riche en détails souvent peu connus et intitulé: «Juifs en Suisse: Mariage d'amour ou d'intérêt?», elle a illustré de manière dynamique et humoristique la relation de 150 ans qu'entretiennent les Juifs en Suisse et la Suisse avec ses Juifs. La centaine de personnes présentes ont été tenues en haleine par des portraits de Juifs qui ont marqué leur époque et contribué à rendre ce «mariage» solide et mutuellement respectueux. Les frères Baruch et Alexandre Wahl, citoyens français qui n'ont pas eu le droit d'acheter un terrain à Bâle non parce qu'ils étaient étrangers, mais parce qu'ils étaient juifs. Aimé Schwob, qui fut le fondateur du Touring Club Suisse et le grand promoteur du sport dans le pays, tout en prési-

tant la CIG en 1917 et 1922. Albert Cohen, qui arrive à Genève en 1914 pour étudier le droit, avec les autres étudiants juifs essentiellement venus de l'est de l'Europe, qui constituent la moitié du corps étudiant de l'Université de Genève. Les années noires de 1938 à 1945 le seront pour les Juifs hors de Suisse et ceux qui y cherchent refuge. Mais ceux de l'intérieur s'en sont sortis sains et saufs. Elle parle encore de l'ORT à Anières et comment les jeunes Juifs venus d'Afrique du Nord pour se former aux métiers techniques ont pris racine en Suisse romande et changé la texture communautaire à Genève et Lausanne. Brigitte Sion évoque les différentes époques avec passion et générosité. Elle conclut en répondant à la question du titre: L'union des Juifs et de la Suisse est solide, parfois encore timide, mais dans le respect mutuel. Ce n'est ni un mariage flamboyant comme *My Big Fat Greek Wedding*, ni une relation froide à la Ingmar Bergman. Somme toute, c'est un *chiddoukh* à la Suisse: discret, séparant la sphère privée de l'espace public et laissant une certaine autonomie à chacun.

N.M.



Madame Macha Levinson, Madame Nadine Guth Biasini et Monsieur Lucien Kalfon

## > ORT

Le Gala de l'ORT Suisse s'est tenu au Mandarin Oriental, à Genève, le **jeudi 22 septembre**. Son président, maître Robert Equey, n'a pas manqué à cette occasion de rappeler la mission de l'ORT, celle de la transmission du savoir – car «enseigner, dispenser le savoir, participer à l'éducation et à la formation élèvent l'homme, lui apprennent la tolérance et le respect de l'autre, mais lui permettent, aussi et surtout de transmettre aux générations futures, le meilleur, et ce pour le bien de l'humanité.»

Maître Robert Equey a ensuite présenté les deux projets de cette année:

«Ort Uruguay University - Camino TICs» et «ORT Cuba - Arts for the future»

Le premier s'adresse aux étudiants socialement défavorisés d'Uruguay. «Camino TICs» est un programme universitaire spécialisé dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. Il propose une formation ciblée en adéquation avec les besoins des entreprises permettant ainsi un débouché professionnel et la réinsertion sociale des jeunes. Le projet à Cuba, quant à lui, offre différents cours dans des domaines variés tels que les arts, l'informatique et les langues avec pour particularité de s'adresser à la fois à la jeune et moins jeune génération cubaine. Le programme crée donc un contexte social et éducatif informel qui favorise le dialogue et les relations intergénérationnelles.

Deux projets qui au-delà de leur mission première d'offrir une éducation pour tous, participent à rendre notre monde meilleur et plus harmonieux.

Si vous souhaitez soutenir ces projets, vous pouvez **FAIRE UN DON**

**Coordonnées bancaires:** CH81 0024 0240 3117 0500

**L'Association ORT Suisse (Bureau de Genève)** rue de Varembe 1 - CP 192 - 1211 Genève 20



Mesdames Martine Trèves, Monique Cohen-Amon et Catherine Leopold-Metzger



Maître Robert Equey, S.E. Madame Aviva Raz Shechter



Monsieur Philippe Leopold-Metzger et Madame Anne-France Equey

**AUBERGE de DULLY**

*Spécialités au feu de bois*  
**Hôtel ★★★ - Restaurant**

Place du Village 9 • 1195 Dully • Switzerland  
Tél. +41(0)21 824 11 49 • info@aubergedully.ch • www.aubergedully.ch

# LE SPÉCIALISTE DU VOYAGE à la carte



WWW.DELTA-VOYAGES.CH

+41 22 731 35 35 • Quai du Seujet 28, CH-1201 Genève



Your Travel Designer **DELTA**  
VOYAGES

## > Kesher Day

Pour cette quatrième édition, c'est autour du thème «*Et tu raconteras à ton fils*» (*Exode*) Tradition. Transmission. Education que Kesher Day s'est réalisé. Permettez-moi de mettre à l'honneur le mot Kesher – le lien, l'échange avec l'autre...

**C**haque étape de la préparation de KDay démontre l'importance du lien, ce lien qui fait de Kesher la réussite que vous lui connaissez maintenant, avec plus de 600 participants en une seule journée!

Un premier lien est établi par le président nommé, pour réunir les personnes du comité qui vont collaborer, discuter et avancer ensemble pendant huit mois pour donner à KDay un juste équilibre et opérer des choix judicieux. De ce comité vont naître les commissions qui prendront en charge l'organisation de la journée.



La commission des conférenciers va, par différents liens, inviter des intervenants compétents, tels que nous avons pu les entendre cette année sur des sujets variés, dont certains encore méconnus: la conférence sur l'incredible épopée du mystérieux Monsieur Chouchani par M. Grynszpan, la table ronde sur le thème «à l'écoute de nos jeunes actifs: quelle communauté dans 20 ans» en présence de représentants des communautés et de jeunes actifs, ou encore l'atelier 'Havrouta, avec le grand rabbin Guedj expliquant aux différents groupes d'étude qui se sont constitués pour étudier ensemble l'imbroglio du pilpoul dans le Talmud.

Le lien aussi avec les écoles, jardins d'enfants, groupes Talmud Torah et mouvements de jeunesse pour œuvrer main dans la main et motiver les enfants et jeunes participants à l'événement. Ainsi, le groupe Ariel, formé d'étudiants et jeunes actifs, né en 2014, a créé et assuré la gestion du Kesher Bar à but social.

Le lien associatif et commercial des stands du Kesher Village qui l'agrémentent d'un ton chaleureux, accueillant des personnes œuvrant pour le

bien-être d'autrui, ou encore la joie de pouvoir faire des achats «judaïca» auprès d'artisans et d'artistes de renom tels que Y. Attias ou encore I. Dwir. Le lien avec les bénévoles, venus avec le sourire, pour soutenir l'importante organisation que nécessite KDay.

Puis le lien important avec les communautés et les rabbins pour accueillir à Genève un événement d'une telle envergure, événement initié par la B'nai B'rith en 2013.

Mais il existe un autre point pour lequel Kesher Day est vital.





Des nouvelles familles arrivées dans la région trouvent à Kesher le moyen de tisser un lien avec les communautés, les familles, les écoles. D'autres s'inscrivent car ils viennent d'ouvrir un magasin dans la région et souhaitent faire connaître leurs activités. D'autres encore cherchent par le bénévolat à partager leurs compétences dans la

photo, l'encadrement des enfants... Je remercie tous ceux qui nous ont fait confiance et qui ont collaboré pour réaliser ce magnifique Kesher 2016. Cette journée nous fait prendre conscience qu'ensemble, nous pouvons construire et changer les choses. Je vous invite à y participer l'an prochain, le dimanche 12 Novembre 2017!

Kesher Day? Une journée d'étude, de partage et de fraternité. Un lien pour la vie juive en Suisse Romande et France voisine!

*Nurit Braun,*  
Présidente Kesher Day 2016  
Membre du comité Kesher depuis 2013

## > Le Maroc, terre de couleurs et de parfums

C'est au son du qânoun que ces lignes ont été écrites, pour mieux se replonger dans ce périple qui a été le nôtre, au cœur de Tanger, Assilah, Tétouan, Chefchaouen et Fez: cinq destinations formant un patchwork de souvenirs haut en couleurs et parfums.

### Tanger: une mariée de sucre et de miel



La baie de Tanger

De jour comme de nuit, Tanger éblouit. Au crépuscule, la ville chante sous un ciel orange constellé d'étoiles. Malgré l'obscurité, on devine de jolies habitations blanches, tels des morceaux de sucre scintillants. À l'aube, Tanger est aussi resplendissante qu'une mariée! La baie apparaît entre ciel et terre, sous une lumière bleutée vaporeuse. À ses pieds se dresse une rangée de palmiers d'un beau vert ensoleillé. Il n'est pas étonnant d'apprendre que la métropole a inspiré non seulement de grands écrivains tel Paul Bowles mais aussi de grands peintres comme Matisse, venu dans la ville en 1912 avec son épouse Amélie. Il est d'ailleurs possible de suivre un itinéraire dans la médina de Tanger permettant de voir les bâtiments qui ont inspiré l'artiste.

**Notre bonheur auditif**  
Le chant puissant des vagues entendu depuis les grottes d'Hercule, à une dizaine de kilomètres de Tanger.

**Notre petit bonheur gustatif**  
Un sorbet citron fait maison, saupoudré de sésame noir. Le vrai goût de l'agrumes apparaît dans toute sa splendeur.

**Notre petit conseil**  
Pour éviter de perdre du temps dans le dédale des ruelles de la médina, il est judicieux de faire appel à un guide! Vous découvrirez ainsi cet axe majeur qu'est la rue Siaghine, avec ses bâtiments de renom, et la rue Touahine où sont concentrés les bijoutiers. Il débouche ensuite sur la rue d'Amériens. Il débouche sur le siège de l'ancienne légation des États-Unis. Chemin faisant, on découvre un quartier juif, dont l'église espagnole (la Purissima) et la synagogue Nahon témoignent encore.

### Assilah, ville des Arts

À 40 km de Tanger, bordée de remparts crénelés, la ville d'Assilah éclate de blancheur et de bleus profonds. La ville fait une large place à l'art surtout depuis une quarantaine d'années, sous l'impulsion de Mohammed Benaïssa



La ville d'Assilah et ses remparts crénelés

(ex-ministre de la Culture) et du peintre Mohammed Melehi, natifs du lieu et fondateurs du Moussem Culturel International d'Assilah. La vocation de ce festival est d'accueillir et de réunir des artistes de tous horizons: peintres, sculpteurs, plasticiens, écrivains, musiciens, venus apporter leur créativité et contribuer ainsi à de stimulants et féconds échanges. C'est dans ce cadre qu'a été créé, en 1979, l'Atelier d'Enfants (permettant à ces derniers de découvrir l'art), au sein même du Palais de la Culture, admirable par son architecture andalouse. De grands artistes en sont sortis!

**Notre petit bonheur auditif**  
Le chuchotement soyeux de tapis originaux réalisés avec des chutes de tissus colorés.

**Notre petit bonheur gustatif**  
De délicats fondants aux cacahuètes, emballés dans du papier de soie, comme des bonbons.

**Notre petit conseil**  
Il est judicieux d'aller à Assilah en été. Pendant le festival culturel d'août, la ville se mue en véritable galerie d'art à l'air libre. Conférences, expositions et concerts ont également alors lieu dans le Palais Raïssouni et le Centre de rencontres Hassan II.

UNE FAMILLE À VOTRE DISPOSITION POUR TOUS VOS ÉVÈNEMENTS

\*SERVICE TRAITEUR \*CHEF À DOMICILE \*LIVRAISON DE REPAS\*

NOUS SOMMES À VOTRE ÉCOUTE POUR TOUTE ORGANISATION ÉVÈNEMENTIELLE

WWW.COMAURESTO.CH T. 022 347 79 61

RESTAURANT LE SEFLO  
«DES CUISINES DU SOLEIL»

16, ROUTE DE FLORISSANT – 1206 GENÈVE

T. 022 789 06 65

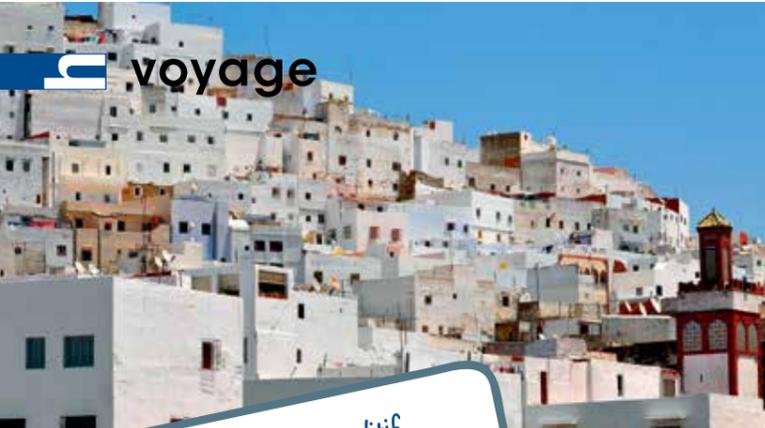


FAMILLEFRUTIGER.CH

RESTAURANT L'ESCAPADE  
«COMME UNE AUTRE MAISON»

7, AVENUE KRIEG – 1208 GENÈVE

T. 022 347 83 19



## Tétouan: la ville la plus andalouse du Nord du Maroc

L'intensité de la ville de Tétouan est palpable dès les premières minutes. Peut-être est-ce dû à son passé? Tétouan a, en effet, été la première ville d'accueil pour les Musulmans et Juifs expulsés d'Espagne en 1492. Ces derniers

sont venus les mains vides mais ont apporté avec eux tout leur savoir-faire en termes de techniques agricoles et d'architecture, créant de véritables splendeurs. On leur doit l'apparition des pierres taillées, du bois sculpté, de zelliges au sol et des fontaines à l'intérieur des patios. Tétouan est ainsi appelée à juste titre «La fille de Grenade».

Inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco en 1997, la belle médina andalouse de Tétouan est encore entourée sur trois côtés par une épaisse muraille érigée au 17<sup>e</sup> siècle par le sultan Moulay Ismaïl. Elle donne à voir de nombreux artisans: ici travaillent des brodeurs, là des teinturiers, ailleurs des tanneurs et des fabricants de babouches. À Tétouan, il est aussi émouvant de rencontrer le responsable de la synagogue Ben Gualid édifée au début du 19<sup>e</sup> siècle. Il veille sur cette dernière comme la prunelle de ses yeux. Selon lui, il resterait seulement une poignée de personnes appartenant à la communauté; des personnes âgées pour la plupart; leurs enfants ayant élu domicile en Espagne.

**Notre petit bonheur auditif**  
Le marchand ambulant de caftans qui scande le prix de sa marchandise comme s'il chantait une chanson.

**Notre petit bonheur gustatif**  
Du bon pain chaud et croustillant sorti tout juste d'un four datant de la fin du 18<sup>e</sup> siècle. On en trouve encore d'autres très anciens, toujours en service.

**Notre petit conseil**  
Se rendre à l'une des portes principales nommée Bab Okla est une sage décision! C'est le point de départ de toute visite de la ville.



## Chefchaouen: le bijou bleu

Fondée en 1471, Chefchaouen est une ville pour les artistes, vêtue toute de bleu: un bleu andalou importé par les Juifs expulsés d'Espagne et devenu très en vogue depuis une vingtaine d'années. Parmi ces artistes, notre coup de cœur s'est porté sur la peintre Juana Sabina Ortega, installée à Paris mais qui revient régulièrement à Chefchaouen pour peindre. Ses peintures très colorées reflètent à la perfection la magie de ce lieu pittoresque où les chats se prélassent. Le Maroc est véritablement le pays dont elle s'inspire pour ses nouvelles créations.

Rue bleue de Chefchaouen

**Notre petit bonheur auditif**

La musique émanant d'un groupe composé de quatre musiciens orientaux, maniant respectivement le oud, le violon, la darbuka et le tambourin, dans le cadre du restaurant Aladin.

**Notre petit bonheur gustatif**

Le fromage de chèvre, la confiture de figues et les crêpes orientales servies au petit déjeuner, à l'hôtel Khalifa.

**Notre petit conseil**

Se munir d'aquarelles et de pinceaux. Ici, l'envie de peindre sera irrésistible!



«Veinte dias y noches en Marruecos»

## Fez: se perdre pour se mieux se trouver

C'est par une route verdoyante où l'on peut voir les bergers faire paître leurs moutons que l'on arrive à Fez, ville impériale qui émeut jusqu'aux larmes. Il faut dire qu'il se passe quelque chose de fort lorsqu'on pénètre dans ce qui est la plus grande médina du Maroc. On s'y promène avec l'impression que l'on va se perdre et pourtant, c'est au cœur des ruelles authentiques et au milieu des artisans



que l'on se retrouve et qu'émergent des émotions insoupçonnées; celles qui sont enfouies au plus profond de soi. Et puis soudain, on pousse une porte et là apparaît le plus beau palais qu'on ait jamais vu: le Palais Mnebhi. C'est aujourd'hui le seul restaurant typiquement marocain classé monument historique au Maroc. C'est aussi à Fez que l'on trouve les plus anciennes universités du monde.



**Notre petit bonheur auditif**  
Le son langoureux du qânoun pour accueillir les voyageurs dans le hall d'entrée de l'Atlas Médina Palace.

**Notre petit bonheur gustatif**  
Un couscous royal dégusté dans le somptueux Palais Mnebhi.

**Notre petit conseil**  
Ne manquez pas la 23<sup>e</sup> édition du Festival des Musiques Sacrées du Monde, qui se déroulera à Fez du 12 au 20 Mai 2017. Tout simplement magique!

## L'accueil avec un grand A

Le Maroc est indétrônable en matière d'accueil. Difficile aussi d'oublier ces visages chaleureux croisés lors de notre périple: celui de Saïd, chauffeur dévoué qui gratifie ses passagers d'un sourire lumineux. Il y a aussi Zorah, employée de maison dotée d'une énergie propre à soulever les montagnes et dont le couscous marque durablement les esprits, sans oublier le visage du guide Hamza dont le regard s'illumine lorsqu'il entre en lien avec les touristes, heureux de pouvoir nouer des contacts.



E.A

**EMS LES MARRONNIERS**  
FAMILLE ROBERT NORDMANN

**Institution Juive de Suisse Romande pour personnes âgées.**

**Un lieu de vie à dimension humaine.**

**Restaurant caché 7/7**

**Organisation de vos événements.**

**Renseignements**  
022 344 87 60  
info@marronniers.ch  
www.marronniers.ch

**9, ch. de la Bessonnette**  
**1224 Chêne-Bougeries (GE)**

Avec **EL AL** ..... Votre premier choix en vol direct de Genève ou via Zurich à destination d'Israël. Evidemment!

**WE ARE NOT JUST AN AIRLINE ..... WE ARE ISRAEL !**

The Airline of Israel  
**EL AL**  
www.elal.co.il 044 225 71 71



Solutions en informatique bancaire

www.sofgen.com

## > Israël: laboratoire de la résilience

En Israël, la résilience est un phénomène connu depuis la création de l'État, mais aussi par les survivants de la Shoah, voire depuis la naissance du peuple juif.

Les violences aveugles se répandent ces derniers temps en Europe, où des attentats monstrueux sont commis au nom de formes d'Islam radical. L'Intifada des couteaux ou les missiles tirés depuis Gaza sont relayés aujourd'hui, loin des champs de bataille, par des attentats qui ont pu toucher une épicerie (Hypercacher), un centre commercial (Munich), le métro (Bruxelles), un théâtre (Bataclan), un stade (St Denis), le 14 juillet (Nice), un journal (Charlie) et même une école (Ozar Hatorah, Toulouse). Toutes ces agressions armées contre des civils provoquent des traumatismes.

Israël, laboratoire de la résilience et à la pointe de la technologie, recherche aussi des outils pour combattre le trauma. Ainsi, en partant du postulat que la force de se relever des pires épreuves (résilience) est surtout physiologique, et non psychologique, le Dr Levine a mis en place la guérison et même la prévention du trauma, «Trauma Healing», à partir de techniques appelées «Somatic Experiencing®» concrétisées par l'outil «EmotionAid™»: des gestes simples permettant au corps de ne pas partir en vrille, de se reconnecter à soi-même.

La recherche montre que le système neurovégétatif (système nerveux autonome - SNA) «digère» le stress comme le système digestif digère et métabolise la nourriture. Ainsi, le stress post-trau-

matique, le burn-out et les autres états de stress intense sont des problèmes physiologiques et non psychologiques, correspondant à des «indigestions» du système nerveux. Ces dérèglements du SNA déclenchent une série de manifestations physiques (douleurs), comportementales (phobies), émotionnelles (crises de panique ou de rage) ou psychologiques (pensées négatives). La pratique du «Somatic Experiencing®» s'intéresse donc aux effets concrets et aux symptômes du trauma. Il dote l'individu d'outils pour s'autoréguler et/ou décharger le stress traumatique de son corps, comme un fardeau qu'il peut poser.

Tout le système nerveux revient à la normale. Les gestes d'apaisement sont reproductibles et peuvent permettre de prévenir d'autres dérèglements. Ainsi se construit la résilience.

Pour les victimes de guerres ou d'attentats, et pour tous ceux qui ont vécu un choc traumatique, cette technique vise à réguler, voire contrôler le SNA: où que ce soit, même sur un site d'attentat, une victime peut être soulagée immédiatement. À l'aide d'une marionnette, le film «Children War Movie» (sur Vimeo ITI-Israël) montre comment de jeunes enfants peuvent y parvenir en peu de temps. Il s'agit d'un travail de prévention et de soin du trauma. Les adultes mettent en avant plusieurs avantages du «Somatic Experiencing®».



Pas de médicaments, des effets constatés après seulement quelques séances, une forme de délivrance de l'injonction d'être héroïque et de refouler les angoisses, laquelle pouvait conduire à la rupture, précédée par des signes comme la perte du sommeil, des désordres alimentaires et des liens sociaux fortement altérés.

Deux vidéos, autour des témoignages de Dror et Yaïr (Vimeo, ITI-Israël), montrent combien le poids (physique) a pu être allégé, jusqu'à ce que la vie reprenne son cours.



### > Acteurs de notre guérison

Tout le monde connaît ce dicton: «Donne un poisson à un pauvre qui a faim, il mangera un jour; apprends-lui à pêcher, il mangera toute sa vie».

Les praticiens de la santé et les associations de malades proposent aujourd'hui une troisième voie, peut-être plus efficace: Les personnes souffrantes, les soignants et les moyens afférents font partie d'une chaîne où celui ou celle qui donne des fonds est acteur de la guérison.

Pour faire vivre ce lien, la fondation ITI-Israël s'engage à vous tenir informés de l'utilisation des forces que vous injectez dans nos projets.

## > EmotionAid™ : une aide d'urgence émotionnelle

**S**ous l'autorité de Gina Ross(\*), MFCT, ITI a développé des formations et des outils de pointe dans le but de permettre l'aide d'urgence émotionnelle.

Depuis 1999, des années d'expérience sur le terrain ont constamment amélioré le contenu et la gestion de nos outils EmotionAid™. Encore et encore, nous avons testé ces outils sur différents publics: professionnels de différents secteurs dans des zones de guerres ou des conditions multiculturelles, ou individus non rattachés à des groupes en particulier.

EmotionAid™ est souvent utilisé dans des pays où les habitants vivent des situations de stress chroniques et intenses, comme en Israël et dans les Territoires Palestiniens. Il a l'avantage de pouvoir être utilisé par des profanes autant que par des professionnels, quelle que soit leur classe d'âge, et n'importe où: c'est un outil auto-administré qui permet de se secourir soi-même. Nul besoin d'une longue période de soins prodigués par des professionnels. L'enseignement et l'appropriation peuvent être réalisés de manière directe grâce à des livres, formations, vidéos et programmes télévisés.



technique corps/esprit les aide à se reconnecter à leurs ressources et à puiser dans leurs défenses naturelles anti-trauma. EmotionAid™ restaure une forme d'auto-régulation grâce au dégagement bio-physiologique du stress. Doucement, il accompagne le système nerveux pour qu'il puisse évacuer le stress et les manifestations traumatiques. C'est d'abord la conscience de son propre corps, des sensations douloureuses causées par des souvenirs traumatiques. Un processus qui facilite la décharge du stress. Puis vient la mise en place de réponses défensives instinctives destinées à le contrecarrer. Il peut être utilisé pendant, juste après, ou peu de temps après l'événement traumatique pour prévenir l'accumulation des hormones de stress dans le corps.

### Quelques chiffres d'épidémiologie

- 25 à 30% des soldats américains qui rentrent au pays
- 7 à 30% du personnel à risque (policiers, sapeurs-pompiers, personnel de premiers secours)
- 20 à 80% des victimes d'attentat (chiffres à 6 mois)
- 10 à 20% des victimes de catastrophes naturelles

Les formations EmotionAid™, en faisant face à un stress traumatique chronique, permettent de développer la résilience et ainsi prévenir le développement de SSPT. Fondée sur la prise de conscience que les êtres humains possèdent une capacité innée à surmonter les effets du trauma, cette



### Le saviez-vous?

- Le SSPT a été défini comme tel dans les années 80 dans le répertoire psychiatrique du DSM III
- Les premières méthodes de thérapie de ce syndrome sont arrivées dans la même décennie
- Le SSPT peut être lié à un choc unique ou à une accumulation de stress intense chronique
- Notre capacité à contenir le stress (également appelée résilience) est le résultat de notre génétique et de notre vécu
- 2 personnes, même frères, même jumeaux qui subissent le même choc ne seront pas affectées de la même manière
- Le rythme cardiaque des enfants traumatisés est plus élevé que la moyenne et augmente considérablement en présence d'éléments déclencheurs

## > EmotionAid™ : les projets

### Pour les premiers secours

Enseigner aux volontaires comment évacuer leurs symptômes tout en favorisant leur empathie avec les victimes. EmotionAid™ apprend ainsi aux bénévoles à se protéger des sentiments de culpabilité et d'impuissance.

### Pour les écoles

Apprendre à des enfants de 6 à 18 ans comment gérer et prévenir le stress et le trauma. Ce projet, appelé «Children's Project», a été mis en place dans des écoles élémentaires en Israël en 2014. Il sera développé dans d'autres régions du pays cette année.

### Pour l'armée

Traiter et soigner les SSPT chez les soldats et les vétérans. Ils souffrent de blessures invisibles causées par des événements traumatiques intenses, répétitifs et interpersonnels. Les vétérans doivent faire face à une couche de stress ignorés, venant du champ de bataille ou des processus de réadaptation qu'ils vivent après leur service

### Pour les hôpitaux

Chaque jour, les personnels hospitaliers sont confrontés au trauma. Ils sont au front, exposés et sommés de rester professionnels tout en restant compassionnels et en évitant le burn-out.

Nous enseignons EmotionAid™ au personnel médical et nous les dotons d'outils pour:

- Faire baisser le burn-out et l'épuisement compassionnel,
- Prévenir les traumas secondaires,
- Relâcher les tensions ou le stress accumulé en s'auto-administrant EmotionAid™ ou en l'administrant à d'autres.

### Pour les individus

Apprendre au public en général comment utiliser EmotionAid™, en utilisant la méthode des 5 étapes et les autres outils mis à leur disposition.

## > Dr. Cathy Lawi, Présidente de ITI-Israël



Née à Paris de parents survivants de la Shoah, j'ai vécu à Genève la plus grande partie de ma vie, avant de partir en Israël il y a une dizaine d'années. Après une thèse sur le cannabis et ses vertus, j'ai travaillé dans la recherche, puis au développement de médicaments anticancéreux avant de créer l'entreprise Médabiotech, dédiée à la valorisation

technologique et aux start-up dans le domaine des biotechnologies. Ma vie a changé du tout au tout après la lecture du livre du Dr Peter Levine, *Réveiller le tigre*. Dans ce livre, Peter Levine explique sa nouvelle définition du trauma, redonnant un rôle central au système nerveux autonome et, en général, aux zones subcorticales du cerveau. Ce livre a été littéralement comme un coup de foudre, une révélation scientifique, émotionnelle et spirituelle. Je me suis lancée dans l'étude, puis la pratique de la technique de Peter Levine, appelée «Somatic Experiencing®», il y a plus de 10 ans. Depuis 2008, je dirige ITI (International Trauma Healing Institute) en Israël. Mon enthousiasme et mon engagement pour la prévention, le premier secours émotionnel ou la guérison du trauma ne font que grandir. Chaque soldat ou victime du terrorisme guéri du post-trauma, chaque enfant qui n'a plus mal au ventre et qui dort sans cauchemar, chaque équipe médicale ou de premier secours munie d'outils pour s'aider et aider les autres est une victoire pour la vie. Pas seulement le miracle de la vie comme nous l'enseigne notre Tradition et l'expérience douloureuse de la Shoah, mais aussi une victoire pour la vie comme elle peut être vécue. Les défis, les blessures, les deuils, qui font partie de la vie, peuvent être digérés tout doucement, respectueusement et efficacement pour contribuer à construire ce que nous sommes, sans blocages. C'est avec joie que je consacre ma vie à ce projet de guérison.

### Au sujet d'ITI

L'«International Trauma and Healing Institute» (ITI) est une organisation d'éducation et de recherche à but non-lucratif. Nous avons développé un modèle pour la prévention et la guérison du trauma et du stress à la fois pour les enfants et les adultes. Nous nous sommes donné pour mission d'enseigner ce qu'est le trauma, comment il affecte nos corps et nos vies et comment il peut être soigné.

Nous utilisons deux outils principaux pour aider les gens à vaincre et prévenir le trauma et le stress dans leurs vies: Somatic Experiencing® (SE®) et EmotionAid™. De manière interpersonnelle, nos praticiens assistent des individus pour qu'ils puissent appliquer les techniques d'aide d'urgence émotionnelle dans leur vie et au travail. De plus, nous menons des projets communs pour développer nos outils dans différents secteurs.



### Contactez-nous

Gina Ross, MFCC anime l'International Trauma Institute (ITI) depuis les États-Unis.

Dr Cathy Lawi dirige sa branche israélienne (ITI-Israël).

### ITI - ISRAËL

contact@healingtrauma.org.il - www.healingtrauma.org.il  
facebook.com/iti-israel

### ITI - USA

Phone: +1 (323) 954 1400 - www.traumainstitute.org

(\* General Public: Beyond The Trauma Vortex: a Guide for Healing. By Gina Ross

FR. **60** - monture  
 + 2 verres  
 à votre vue

Vision de près ou de loin

Enfin, la fin  
 des lunettes chères  
 en Suisse!

[www.acuitis.com](http://www.acuitis.com)

Maison **Acuitis** Genève  
 Place Longemalle 18  
 1204 Genève  
 Tél. 022 818 00 60

Maison **Acuitis** Nyon  
 Rue de la Morâche 5  
 1260 Nyon  
 Tél. 022 363 66 10

Maison **Acuitis** Sion  
 Rue de Lausanne 12  
 1950 Sion  
 Tél. 027 322 70 58

Maison **Acuitis** Morges  
 Grand-Rue 55  
 1110 Morges  
 Tél. 021 802 40 31

Maison **Acuitis** Lausanne  
 Centre Commercial Métropole  
 1003 Lausanne  
 Tél. 021 312 35 25

> À l'impossible,  
 nul n'est tenu (T.B. *Bava' Qamma'* 105a)

Imaginez qu'un dieu malin (l'hypothèse, après tout, n'est pas si farfelue, qui a déjà été envisagée par Descartes...), imaginez, donc, qu'un démiurge un peu pervers édicte des commandements dont la réalisation serait tout bonnement impossible.

**L**e cas n'est peut-être pas si difficile à envisager, puisque la *Halakhab* ressent le besoin de préciser que l'on sera quitte de toute *mitzvah* qui s'avérerait impossible à accomplir. Ainsi, pour prendre un exemple concret, le propriétaire d'une meule de foin qui aurait brûlé (la meule, pas le propriétaire...) serait quitte de verser la dîme réglementaire. Cela paraît à ce point relever du simple bon sens que ce principe juridique a reçu sa formulation populaire sous la forme d'un proverbe («À l'impossible nul n'est tenu»), qui nous a pour l'occasion servi de titre. Si donc (*has vechalom*, comme on dit: à Dieu ne plaise!), il existait une 615<sup>ème</sup> *mitzvah* (Emil Fackenheim ayant déjà pris une option sur la 614<sup>ème</sup>...) qui enjoindrait à l'homme (je veux dire au mâle) d'allaiter sa progéniture afin que Madame se remette des couches, eh bien, l'homme en question serait quitte, puisque de lactation chez le mâle il n'est pas question dans notre espèce (l'auteur préfère ne pas se prononcer quant aux autres créatures qui peuplent la planète...). Nous voilà rassurés: la Loi juive a beau être contraignante, au point de parfois paraître excessive dans ses injonctions, elle garde tout de même le sens des réalités humaines.

Certes. Seulement (avouez: vous vous doutiez bien que ça ne pouvait pas être si simple...), il existe peut-être un cas où impossibilité ne rime plus avec exemp-

tion. Prenez le *nazir*, par exemple; vous savez, l'homme (encore lui...) qui, non content de ne pas se raser le crâne pendant une durée déterminée (trente jours, selon la règle communément admise; voir le traité *Nazir*, folio 39a entre autres), refusera aussi de toucher au produit de la vigne, ce dernier dût-il prendre la forme d'un breuvage alcoolisé, au demeurant assez tentant, surtout lorsqu'il prend des teintes, disons... bordeaux. À l'issue de sa période statutaire de *nezirout*, il devra se présenter au Temple afin d'offrir un sacrifice, et devra en sus se raser intégralement la tête. Intégralement; c'est bien là que le bât peut blesser. Imaginez (allez, encore un petit effort) qu'il oublie de se couper deux cheveux. Deux, ça n'est pas grand-chose au regard de l'abondante chevelure qui couvrirait son chef, mais ça n'est pas rien non plus; deux, c'est un pluriel, et donc, le début de la chevelure. Par conséquent, s'il oublie deux cheveux, lo' *'assah velo' kloum* (c'est comme s'il n'avait rien accompli du tout)! Bref, il n'est pas quitte de la *mitzvah* de se couper les cheveux, et devra recommencer. Logique.

Imaginez ensuite (oui, je sais...), qu'il oublie un seul cheveu. Eh bien, il est quitte, cette fois. Car un cheveu, un seul et unique cheveu, cela compte pour du beurre (aliment qui, d'ailleurs, ne lui a jamais été interdit... sauf en association avec de la viande, bien entendu). Imaginez enfin (promis, c'est la dernière

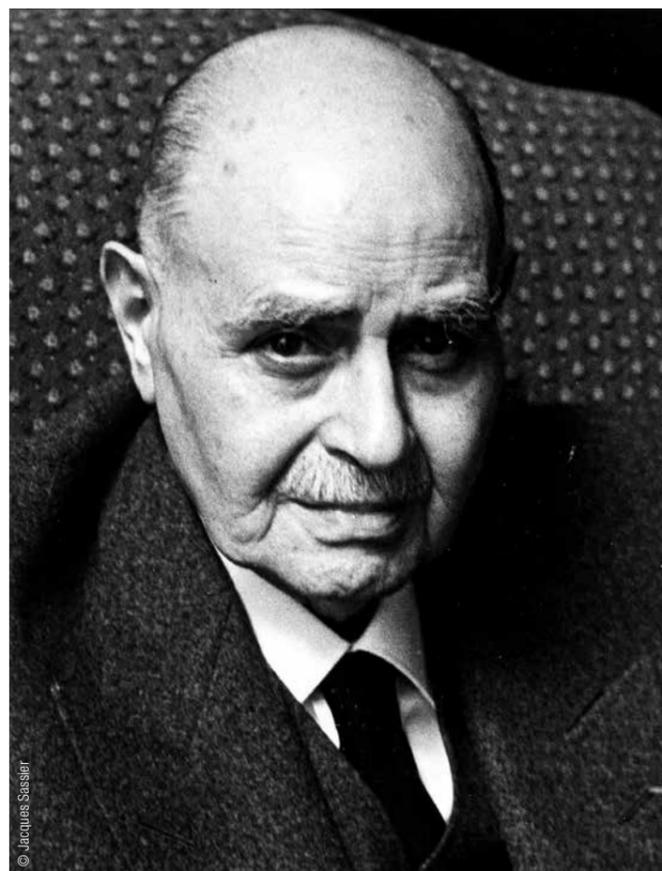
fois) qu'il oublie deux cheveux, comme dans le premier cas de figure. Mais cette fois, avant de s'apercevoir de sa négligence, voilà que l'un des deux cheveux tombe. Oui, tombe, naturellement. Que peut-il faire alors? Eh bien, le couper, pardi! Mais non, puisque couper un seul cheveu ou ne rien couper du tout, c'est du pareil au même; souvenez-vous: au regard de la *halakha*, 1=0 (on vous avait prévenu...).

Or donc, à l'issu de son rasage, il restait deux cheveux, ce qui, on s'en souvient, n'est pas rien, mais équivaut à la chevelure intacte. Il ne s'est donc pas acquitté de son obligation. Mais maintenant que l'un des deux cheveux est tombé tout seul, il ne peut plus accomplir la *mitzvah*, puisque l'objet même sur lequel elle porte n'existe, au plan *halakhique*, plus du tout! Le voilà donc tenu à l'impossible. Puisqu'il a fait preuve d'une négligence jugée coupable, il devra attendre trente autres jours, correspondant à une seconde période de *nezirout*, puis apporter un sacrifice au Temple, avant de se raser la tête, en espérant être un tantinet plus attentif (c'est le cas de le dire). D'où l'on apprend que les Sages du Talmud, s'ils coupent souvent les cheveux en quatre, insistent parfois pour qu'à l'impossible, on soit malgré tout tenu. Responsabilité infinie, dirait Levinas...

## > Albert Cohen et les 70 ans de l'Accord de Londres

Quand on évoque Albert Cohen (1895-1981) à Genève, on pense immédiatement à l'écrivain prolifique, auteur notamment de *Mangeclous* et *Solal*, à l'homme d'intérieur fumant ses cigarettes en robe de chambre, à ses origines séfardes (né à Corfou, grandi à Marseille) et à sa carrière de fonctionnaire international au Bureau International du Travail (B.I.T.), comme il l'a évoquée avec piment dans *Belle du Seigneur*.

**P**ourtant, l'on doit à Albert Cohen la rédaction d'un document sérieux, juridique, concret, qui n'a rien d'une fiction mais qui n'a pas imprégné les mémoires autant que *Le Livre de ma mère*: le passeport Cohen. Oui: le passeport Cohen, un document légal de voyage et d'identité auquel a droit tout réfugié ou apatride. Car Cohen a passé sa vie professionnelle à défendre les droits humains au sein des agences des Nations Unies.



© Jacques Sassi

Lorsqu'il arrive à Genève, en 1914, c'est pour y étudier le droit. Il a pour camarades d'études de nombreux Juifs venus principalement d'Europe de l'Est et discriminés par les quotas antisémites. Cohen est lui aussi, d'ailleurs, attaché à des patries

multiples davantage culturelles que géographiques. Parlant de nombreuses langues, Juif levantin (romaniote par son père et italien par sa mère), Cohen a toujours incarné l'itinéraire sinueux du migrant qui tombe et se relève, baisse la tête et rebondit, comme il l'a raconté dans *Ô vous Frères humains!* et beaucoup d'autres livres. En 1919, il obtient la nationalité suisse. Mais en 1940, il préfère embarquer sa femme et sa fille Myriam et s'enfuir pour Bordeaux, puis Londres, où il s'établit. Il cherche d'abord à aider l'Agence Juive qui développe et renforce le mouvement sioniste, mais il n'apprécie pas son approche et ses manières et s'en distancie.

En 1944, Cohen commence à travailler comme conseiller juridique au Comité intergouvernemental pour les réfugiés, un organisme qui précède l'Organisation des Nations Unies (fondée en 1945) et dont font notamment partie la France, le Royaume-Uni et les États-Unis. À l'issue de la Deuxième Guerre mondiale et son bilan terrible – la Shoah, la bombe atomique, une Europe en ruines, des personnes déplacées par milliers – il se met à rédiger un document qui protège les réfugiés qui n'ont plus rien, certainement pas de passeport (et pas même de pays). L'accord, signé le 15 octobre 1946 par plusieurs gouvernements, stipule, dans son premier article, qu'«un titre de

voyage [...] sera délivré par les Gouvernements contractants aux réfugiés qui relèvent de la compétence du Comité intergouvernemental, à condition toutefois que lesdits réfugiés soient apatrides ou ne jouissent en fait de la protection d'aucun gouvernement, qu'ils séjournent régulièrement sur le territoire du Gouvernement contractant intéressé. Il poursuit dans l'article 2: «Ce titre sera délivré aux réfugiés qui en font la demande aux fins de voyage hors du pays de leur résidence.»

Cet accord est entré en vigueur pour la Suisse le 13 janvier 1947, l'année où Cohen et sa famille reviennent s'établir à Genève. Mais cet accord a surtout servi de base fondamentale à la rédaction et l'adoption de la Convention de Genève relative au statut

de réfugié de 1951. Ainsi, la Convention s'applique à toute personne «qui, par suite d'événements survenus avant le premier janvier 1951 et craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays; ou qui, si elle n'a pas de nationalité et se trouve hors du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle à la suite de tels événements, ne peut ou, en raison de ladite crainte, ne veut y retourner.» Cette Convention est toujours en vigueur aujourd'hui.

Cohen a non seulement accompli un acte politique extrêmement fort à l'échelle mondiale et à une période particulièrement difficile, dans un monde polarisé en pleine transition, mais il a marqué le droit humanitaire international de manière indélébile jusqu'à ce jour. «Ce dont je suis le plus heureux, ce n'est pas d'avoir écrit mes livres, c'est être l'auteur de l'accord international du 15 octobre 1946», dit-il lui-même dans un enregistrement que l'on peut entendre ici: [www.youtube.com/watch?v=5B\\_JIs4gEMs](http://www.youtube.com/watch?v=5B_JIs4gEMs)

Soixante-dix ans plus tard, l'engagement d'Albert Cohen en faveur des réfugiés hurle son actualité et sa nécessité. Cet anniversaire est l'occasion de rappeler l'évolution du droit humanitaire et l'intervention fondamentale de Cohen. C'est ainsi que sous la houlette de la Fondation Mémoire Albert Cohen ([www.fondationmemoirealbertcohen.org](http://www.fondationmemoirealbertcohen.org)),



fondée par Myriam Champigny-Cohen et animée par plusieurs passionnés, une série d'événements sont organisés dans les pays où Cohen a vécu – la Grèce, la France, la Grande-Bretagne et la Suisse – en commençant par un colloque prestigieux à Oxford en octobre 2016. Le site Internet de la Fondation tient les informations et les manifestations à jour; elle est aussi à la recherche de dons pour se donner les moyens de faire rayonner l'action internationale d'Albert Cohen et pas seulement son œuvre littéraire (<https://wemakeit.com/projects/70-ans-du-passeport-cohen>).

À l'heure où la crise des migrants fait la honte de la communauté internationale et où le statut de réfugié a rarement été aussi précaire, le passeport Cohen et son engagement humanitaire restent d'une urgence essentielle et malheureusement bien réelle. Il est grand temps de lui rendre hommage pour le remercier d'avoir produit un document juridique dont les effets positifs se mesurent encore aujourd'hui.

Brigitte Sion

**SECURITE, INTERVENTION ET PROXIMITE**  
DEPUIS 1978

**Votre sécurité orchestrée**

**SIR - SERVICE D'INTERVENTION RAPIDE SA**  
GENEVE - LA COTE - LAUSANNE - GSTAAD  
Tél. +41 22 3 644 644 [www.sirsa.ch](http://www.sirsa.ch)

YSSU SGS SGS SGS EDUQUA TÜV SÜD

## > Les dossiers juridiques de la CICAD

Pour la CICAD, la lutte contre l'antisémitisme passe par une approche d'éducation et de prévention. Cependant, dans certains cas, la justice reste le seul recours pour lutter contre des activistes irréductibles. Le point sur les récentes affaires sur lesquelles la CICAD se mobilise.

### Un négationniste genevois multirécidiviste

Autoproclamé journaliste, un négationniste genevois publie sur son site internet des écrits d'une rare violence à l'encontre des Juifs, allant jusqu'à considérer «l'extermination des Juifs comme souhaitable, un bienfait dans l'humanité». La CICAD a déposé plainte à maintes reprises. L'homme, selon l'article 261 bis du code pénal, est coupable de discrimination raciale et incitation à la haine. Il accuse les Juifs d'être responsables de l'antisémitisme et explique que ce «lobby juif» s'efforce de provoquer une guerre entre les pays occidentaux et l'Iran pour le compte d'Israël. La CICAD en est complice puisque son Secrétaire général «agent du Mossad» est un «fervent partisan du régime raciste juif dont les crimes n'ont cependant rien à envier à ceux des nazis.» Des propos inadmissibles condamnés successivement par le Tribunal de police en juillet 2013, par la Chambre pénale en octobre 2014 puis par le Tribunal fédéral en octobre 2015. L'homme ayant fait recours de chacune des décisions juridiques. Avec ce dernier jugement, la Suisse se dote enfin d'une jurisprudence. L'arrêt du Tribunal fédéral explique «Le ressentiment d'une personne par rapport à la politique d'un État – en l'espèce l'État d'Israël – ne saurait en aucun cas justifier des déclarations discriminantes contre des personnes en raison de leur appartenance religieuse – en l'espèce la confession juive. Un tel amalgame est inacceptable.» Une décision de justice essentielle pour la CICAD. Pour autant et malgré les multiples condamnations, l'homme continue de diffuser des articles écrits par d'autres négationnistes.

### La difficile norme pénale contre la discrimination raciale

Avec le nouveau code de procédure pénale entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2011, les associations, comme la CICAD, ne



peuvent plus se constituer partie civile dans les procédures relatives à la norme antiraciste. La CICAD est confrontée systématiquement à cette difficulté et ne peut être partie plaignante. «L'affaire Paschoud» en est un exemple. Mariette et Claude Paschoud, couple vaudois, tiennent une rubrique intitulée «les Nouvelles aventures» dans un périodique vaudois, «Le Pamphlet», dont ils sont tous deux rédacteurs. La CICAD qui lit régulièrement leur journal a, avec l'édition du mois de janvier 2016, déposé une dénonciation pénale. En cause, un article qui vise à soutenir le négationnisme, niant l'existence des chambres à gaz et accreditant les détestables thèses de Robert Faurisson, négationniste français. Par ces motifs, la CICAD a décidé de se porter partie plaignante. Mais le 15 avril 2016, le Ministère public refuse cette demande. N'étant pas ciblée directement, elle ne peut être partie civile. Cependant, il ordonne l'ouverture d'une instruction pénale. L'affaire devrait donc se poursuivre et la CICAD ne manquera pas de suivre ce dossier dans les mois à venir.

### L'antisémitisme sur Internet

L'affaire «Artiste mal pensant» en est un exemple. Ce dessinateur valaisan de 25 ans usant de ce pseudonyme sur Facebook et Twitter diffusait réguliè-

ment des dessins et propos antisémites et comptait des milliers de followers. Ses dessins sont relayés sur d'autres pages extrémistes comme «Résistance helvétique», «Les Dieudonistes de Suisse». Il était connu depuis de nombreuses années par la CICAD mais sans son identité, elle ne pouvait intervenir. Une information qu'elle a finalement acquise et qui lui a permis de monter un dossier avec des éléments pertinents puis de déposer une dénonciation pénale en mai 2016 auprès du Ministère public du Valais. L'un des représentants de l'École professionnelle des arts contemporains de Saxon, inquiété par la situation, a souhaité discuter des mesures à prendre et surtout réfléchir avec la CICAD à la mise en place d'un programme de sensibilisation des jeunes sur le racisme et l'antisémitisme présents dans certains dessins caricaturaux. Parmi ces solutions éducatives, la CICAD a proposé d'établir une charte éthique pour les étudiants, de les rencontrer afin de les sensibiliser et de mettre en place dans leur cursus des projets d'art orientés sur le racisme et l'antisémitisme. L'objectif étant de mieux les sensibiliser au nécessaire travail de vigilance qui pourrait être à l'ordre du jour de nombreux établissements scolaires et universitaires comme outil de prévention.

A.L.

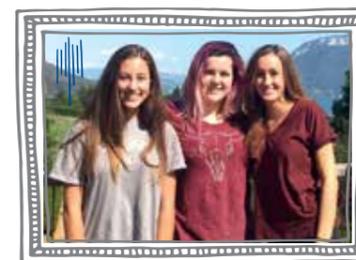
## > Présentation de notre équipe d'enseignants



**Gan (jardin d'enfants): pour les enfants de 4-5 ans.**  
Initiation à l'alphabet hébraïque et aux récits bibliques en chansons, jeux et bricolages avec Arno Mettraux et Noa Pellizari



**Kitah Bet: pour les enfants dès 7 ans.**  
Apprentissage de l'alphabet hébraïque et étude des Patriarches et des Matriarches et de la Havdalah avec Ella Campbell, Rebecca Alfandary et Itamar Bobrowski



**Kitah Dalet: pour les enfants de 9-10 ans.**  
Apprentissage des prières de l'office, étude des Rois et de thèmes de la culture juive avec Chloé Chicha, Samara Chalpin, Chani Knafo et Alexis Desfayes.



**Kitah Alef: pour les enfants de 6 ans.**  
Apprentissage de l'alphabet hébraïque et étude des personnages bibliques et du Chabbat avec Jonathan Tunik et Paul Louis Neuburger



**Kitah Hé: pour les enfants de 10-11 ans ans.**  
Apprentissage de la Amidah, du Kiddouch et du Lekha Dodi et étude de l'histoire moderne du peuple juif de la Diaspora à nos jours avec Léah Sitbon, Emilie Sommer, Olivia Apter et Cécilia Campbell.



**Kitah Guimel: pour les enfants dès 8 ans.**  
Apprentissage du Chema et étude de Moïse et du livre de l'Exode avec Rebecca Nurock, Lara Campbell, Alexandra Pellizari et Abigaëlle Allali.



**Talmud Torah Lausanne: pour les enfants de 5 à 13 ans.**  
Avec Lorelei Simond, Olivia Apter, Samara Chalpin et Emilie Sommer.

## > Chabbaton de rentrée des enseignants

Début septembre, l'équipe des morim et madrihim (enseignants et assistants) a passé un week-end à préparer la rentrée du Talmud Torah dans un très joli cadre au-dessus d'Annecy. La rédaction des programmes et des plannings des classes a été, comme d'habitude, l'occasion de faire plus ample connaissance et de passer de bons moments ensemble. Le tout en célébrant les offices, en chantant et en faisant des jeux et des activités en lien avec l'enseignement et le judaïsme, tel que «ma Maguen David»!



# > La vie de la communauté

## > Naissances

Un grand Mazal Tov pour les naissances de **Sasha, Huguette Bernheim** > 22 août 2016, fille de Nicolas et Maria Bernheim  
**Henry, Noam, Elias Brunswick** > 18 septembre 2016, fils de Simon et Yaël Brunswick  
**Mia, Stella Castelnovo** > 20 septembre 2016, fille de Thomas et Lori Castelnovo, petite-fille de Mario et Joëlle Castelnovo  
**Eliya, Gali Weinstein** > 22 septembre 2016, fille de Aviad et Arielle Weinstein, petite-fille de Norman et Lisa Godin

Sasha, Huguette Bernheim



Henry, Noam, Elias Brunswick

Eliya, Gali Weinstein



Mia, Stella Castelnovo

## > Bené-Mitzvah et Benot-Mitzvah

**David Lior Banoun Rappaz** > 1<sup>er</sup> et 18 août 2016  
**Joana et Talia Mizrahi** > 25 juin 2016  
**Léah Brunswick** > 3 septembre 2016  
**Romain Amzallag** > 10 septembre 2016  
**David Boccara** > 17 septembre 2016  
**Elia O'Hana** > 24 septembre 2016  
**Anya Markovitz** > 1<sup>er</sup> octobre 2016  
**Samuel Pajot** > 15 octobre 2016



David Lior Banoun Rappaz



Joana Mizrahi



Talia Mizrahi



Léah Brunswick



Anya Markovitz



Romain Amzallag



David Boccara



Elia O'Hana



Samuel Pajot

## Activités au GIL

Renseignements auprès du secrétariat du GIL à: [info@gil.ch](mailto:info@gil.ch) ou consulter le calendrier sur [www.gil.ch](http://www.gil.ch).

### TALMUD TORAH

Pour toute information relative au Talmud Torah, contacter Madame Emilie Sommer-Meyer, Directrice, au 022 732 81 58 ou [talmudtorah@gil.ch](mailto:talmudtorah@gil.ch). Vous pouvez également consulter la page Talmud Torah sur notre site Internet: [www.gil.ch](http://www.gil.ch).

### ABGs

Les ABGs, le groupe d'adolescents de 13 à 18 ans du Beith-GIL sont de retour avec une nouvelle équipe et de nouvelles activités. Si vous souhaitez participer aux activités des ABGs, veuillez adresser un email à [abgs@gil.ch](mailto:abgs@gil.ch)

### COURS

5777 d'introduction au judaïsme, hébreu, danses israéliennes, krav-maga, etc. Pour les inscriptions veuillez contacter le secrétariat au 022 732 32 45 ou [info@gil.ch](mailto:info@gil.ch). Vous pouvez également consulter le calendrier sur notre site Internet.

### CHORALE

Le mercredi à 20h00 (hors vacances scolaires).

### CERCLE DE BRIDGE DU GIL

Programme de la saison 2016/2017 - 5777

Le Cercle de Bridge du GIL vous invite à (re)venir pratiquer ce sport intellectuel tous les vendredis après-midi (\*).

- Tous les premiers vendredis du mois: buffet «canadien» à 12h00, suivi d'un grand tournoi à 14h00.
- Les autres vendredis: parties libres ou mini-tournois à 14h00.

#### Renseignements et inscriptions:

François Bertrand: 022 757 59 03 - [bertrandfra@yahoo.fr](mailto:bertrandfra@yahoo.fr)  
 Solly Dwek: 022 346 69 70 - 076 327 69 70 - [sollydwek@gmail.com](mailto:sollydwek@gmail.com)

(\* Le club est fermé pendant les vacances scolaires et à l'occasion des Fêtes.

## > Dates des prochaines Bat ou Bar-mitzvah

**Vaye'hi** > 13 - 14 janvier 2017  
**Chemot** > 20 - 21 janvier 2017  
**Roch 'Hodèch Vaéra** > 27 - 28 janvier 2017  
**Parah Ki-Tissa** > 17 - 18 mars 2017  
**Vayikra** > 31 mars et 1<sup>er</sup> avril 2017

### > Décès

Rahna Benassayag > 19 septembre 2016  
 Nissim Alfandary > 7 octobre 2016  
 Marianne Dembitz > 16 novembre 2016  
 Leïla Seigel > 18 novembre 2016

## > Mariages

**Nils Schinasi et Lina Allak** > 18 septembre 2016  
**Romain Lorenceau et Mighela Shama** > 25 septembre 2016



Nils Schinasi et Lina Allak



Romain Lorenceau et Mighela Shama

## Agenda



### CHABBATS ET OFFICES

Vayéchèv	23 déc. à 18h30 et 24 déc. à 10h00
Hanoukah-Mikètz	30 déc. à 18h30
Vayiggach	6 janv. à 18h30
Vaye'hi	13 janv. à 18h30 et 14 janv. à 10h00
Chemot	20 janv. à 18h30 et 21 janv. à 10h00
Roch 'Hodèch Vaéra	27 janv. à 18h30 et 28 janv. à 10h00
Bo	3 fév. à 18h30 et 4 fév. à 10h00
Chirah Bechalla'h - Tou Bichevat	10 fév. à 18h30 et 11 fév. à 10h00
Yitro	17 fév. à 18h30
Chekalim Michpatim	24 fév. à 18h30 et 25 fév. à 10h00
Teroumah	3 mars à 18h30 et 4 mars à 10h00
Tetzavèh	10 mars à 18h30 et 11 mars à 10h00
Pourim	12 mars
Parah Ki-Tissa	17 mars à 18h30 et 18 mars à 10h00
Ha'hodech-Vayakhel	
Pekoudé	24 mars à 18h30 et 25 mars à 10h00
Vayikra	31 mars à 18h30 et 1 <sup>er</sup> avril à 10h00
Hagadol-Tzav	7 avril à 18h30 et 8 avril à 10h00
Pessa'h - 1 <sup>er</sup> jour	10 avril à 18h30 et 11 avril à 10h00
Hol ha Moèd Pessa'h	14 avril à 18h30 et 15 avril à 10h00
Pessa'h - 7 <sup>ème</sup> jour	16 avril à 18h30 et 17 avril à 10h00 (Yizkor)

Les dates indiquées ci-dessus peuvent être modifiées. (se référer au calendrier du site).

Rabbi François et le Comité de la CILG-GIL vous souhaitent de très belles fêtes d'Hanoukah.





> Les Fêtes de Tichri au Talmud Torah: Tachlikh, Souccot et Simhat Torah



Photos: Barbara Katz

ABGs ARE BACK!



Les ABGs se réunissent une fois par mois pour des activités : soirées, jeux, théâtre, cinéma, ski, musée, voyage...

Lors des activités les ABGs sont encadrés par des jeunes adultes de la communauté.

Pour faire partie des ABGs, il suffit de remplir le coupon, nous l'envoyer ou nous l'amener au GIL (abgs@gil.ch) Vous recevrez une lettre d'invitation pour chaque rendez-vous !

> Cette année, les ABGs sont de retour!

Vos amis du GIL vous manquent? Vous voulez rencontrer de nouvelles personnes de la communauté? Effectuer des activités dans une ambiance juive ? Nous avons ce qu'il vous faut... Le groupe pour les jeunes Adolescents du Beith GIL (ABGs) revient avec une nouvelle équipe, de nouvelles activités et une bonne ambiance assurée. Trois jeunes de la communauté se sont mobilisés pour vous organiser des activités mensuelles ludiques, culturelles et religieuses.

Alors préparez-vous: les premières activités arrivent bientôt...

Pour plus d'informations, contactez-nous directement via e-mail: abgs@gil.ch

A bientôt!

Vos Madrihim: Lou, Paul-Louis & Pauline

> GIL Live-Streaming of Services

The Communauté Juive Libérale de Genève GIL is proud to join the on-line community of congregations around the world that are streaming their services live on the internet.

The GIL is the only congregation in Switzerland to offer streaming to their members and one of the first in continental Europe.

The streaming initiative has been a great success with more than 125 views on-line during the Yom Kippur Neliah service in addition to the approximately 900 people attending at the GIL. Shabbat services are streamed each week. At this time, the streaming is open to members and their families by password. In addition to many from Switzerland, we have had viewers from the USA, Hong Kong, France, Luxembourg as well as many other countries.

If you would like to have access to our services, please send an email to info@gil.ch providing your name and address and the name of the community that you are associated with.

D.B.

UN LEGS EST UN GESTE MAGNIFIQUE DE SOLIDARITÉ ET D'AMOUR

Grâce à votre legs, Vous assurez la continuité de votre soutien au GIL et lui permettez de remplir ses missions auprès de ses membres.

Vous permettez au Judaïsme libéral de se développer dans un esprit dynamique, d'assurer la transmission des valeurs de notre Tradition, et de rassembler tous ceux qui, de près ou de loin, s'y reconnaissent et s'y sentent bien.

Vous perpétuez la mémoire de votre famille en associant votre nom au GIL et à celles de ses actions que vous aurez choisies. Vous organisez au mieux votre succession.



A qui s'adresser au GIL? Pour un simple conseil ou pour aller plus loin dans votre démarche, en toute confidentialité: Michel Benveniste mb@gil.ch, tél. 079 792 3667 Le GIL est exonéré de tous droits de succession.

## > Bob Dylan: un Nobel au Musée de la Diaspora de Tel-Aviv



«Beit Hatfutsot» rend hommage au grand musicien juif américain au travers de «Forever Young». Une rétrospective qui se donne à voir jusqu'en avril 2017, et dont l'inauguration a précédé de peu l'annonce de son dernier exploit: le Nobel de littérature.

Fidèle à son principe d'organiser des expositions dédiées aux icônes culturelles issues du monde juif, le Musée de la Diaspora de Tel-Aviv s'est montré bien inspiré. Après avoir rendu hommage voilà deux ans à la défunte chanteuse britannique Amy Winehouse, *Beit Hatfutsot* a eu la riche idée d'organiser une rétrospective autour de Bob Dylan, l'un des musiciens juifs les plus influents du vingtième siècle. À l'origine, le prétexte était tout trouvé: présenter au public israélien l'itinéraire de cet artiste iconique, à l'occasion de son soixante-quinzième anniversaire fêté au printemps dernier.

Inaugurée en mai dernier, l'exposition intitulée «Forever Young», qui dresse le portrait de «l'un des plus grands poètes américains, la voix de toute une génération», et se donne à voir jusqu'en avril 2017, a cependant été portée par l'actua-

lité. Le 13 octobre dernier, Bob Dylan, dont les textes poétiques ont influencé deux générations d'artistes dans le monde entier, a en effet reçu le prix Nobel de littérature. Un choix audacieux qui a eu le don de surprendre. Petit-fils d'immigrants juifs russes né à Duluth (Minnesota), Robert Allen Zimmerman, alias Bob Dylan, a été récompensé «pour avoir créé dans le cadre de la grande tradition de la musique américaine de nouveaux modes d'expression poétique», a annoncé la secrétaire générale de l'Académie suédoise, Sara Danius. «Bob Dylan écrit une poésie pour l'oreille, qui doit être déclamée. Si l'on pense aux Grecs anciens, à Sapho, Homère, ils écrivaient aussi de la poésie à dire, de préférence avec des instruments», a-t-elle fait valoir. «Il est extrêmement doué pour la rime. C'est un *sampleur* littéraire». L'annonce a été accueillie par les hurrahs de l'assistance

sous les ors de l'Académie à Stockholm, laissant médusés les commentateurs habitués à voir couronnés des prosateurs établis. Mieux: il n'a même pas rendu jaloux ses rivaux! Parmi les sempiternels favoris, Salman Rushdie a vanté sur Twitter «un super choix», qualifiant Dylan de «brillant héritier de la tradition des bardes», tandis que l'Américaine Joyce Carol Oates a salué ses «textes littéraires, au sens le plus profond». Son ancienne partenaire Joan Baez, avec qui Bob Dylan avait poursuivi sa collaboration après leur séparation en 1965, a pour sa part évoqué «une nouvelle étape vers l'immortalité» du chanteur. «De mon répertoire qui s'étale sur soixante ans, aucune chanson n'a été aussi émouvante et ne valait autant la peine dans sa profondeur, sa noirceur, son mystère, sa beauté et son humour que celles de Bob», a écrit la chanteuse folk sur Facebook. Avec son folk-rock lettré, ses lunettes

noires et sa voix rugueuse, Bob Dylan est passé du troubadour folk à l'aube des années soixante, à la superstar décorée en 2012 par le président américain Barack Obama, qui s'était alors dit «grand fan» du musicien et l'a de nouveau encensé sur Twitter: «Félicitations à l'un de mes poètes préférés, Bob Dylan, pour ce Nobel tout à fait mérité». Premier musicien récompensé par l'Académie depuis la création du prix en 1901, son nom – comme celui du Canadien Leonard Cohen – revenait de temps en temps dans les spéculations autour du Nobel, sans jamais être pris au sérieux.

Dans son testament, Alfred Nobel avait prescrit de récompenser «l'auteur de l'ouvrage littéraire le plus remarquable d'inspiration idéaliste». De l'avis général, ce serait désormais chose faite... Et tant pis si le principal intéressé ne s'est guère empressé de commenter sa consécration littéraire! Se contentant de rester aux abonnés absents et de laisser parler ses proches collaborateurs... On sait maintenant que Bob Dylan a prévu de se rendre à Stockholm le 10 décembre prochain pour recevoir son prix en mains propres... Mais il aura fallu patienter près de deux semaines pour en avoir la confirmation. Il faut dire que Robert Allen Zimmerman a toujours suivi son propre chemin.

En 1959, étudiant à l'Université de Minneapolis, il découvre les pionniers du blues, du country et du folk: Robert Johnson, Hank Williams et surtout Woody Guthrie. C'est à cette époque qu'il adopte le nom de scène de Bob Dylan. Abandonnant les études, il déménage à New York en 1961. La percée se produit au début des années 1960 avec l'album «The Freewheelin' Bob Dylan» et ses deux titres folk de protestation: «Blowin' in the Wind», qui deviendra un hymne contre la guerre au Vietnam, et «A Hard Rain's A-Gonna Fall».

En 1963, il participe à la Marche sur Washington autour de Martin Luther King. Et depuis plus de cinquante ans, Bob Dylan n'a jamais cessé de promener son harmonica et sa guitare aux quatre coins de la planète, embarqué dans une tournée baptisée «Sans fin»,

autrement dit «the never ending tour». Le chanteur a sorti en mai dernier son 37<sup>e</sup> album studio, «Fallen Angels», où il interprète des standards américains popularisés par Frank Sinatra. Reste qu'à la différence d'autres expositions consacrées à Bob Dylan, organisées à Paris dans l'enceinte de la Cité de la Musique ou encore du Grand Palais, la rétrospective de Tel-Aviv n'oublie pas de faire la part belle à la dimension spirituelle de Dylan. «Tant de gens ont décrit Dylan comme un prophète, et évoqué l'influence de la pensée juive sur son travail», confirme Assaf Galay, le commissaire de l'exposition «Forever Young».

Pour autant, Bob Dylan n'entretient pas une relation simple avec la religion... Élevé dans une petite communauté juive du Minnesota, il a célébré sa *Bar-mitzvah*, et fréquenté le *summer camp* juif Herzl. Après avoir quitté le Minnesota, il met son judaïsme de côté pour se réinventer comme un authentique chanteur folk américain. Il voyage en Israël mais à la fin des années 1970, l'imprévisible rebelle découvre le christianisme et déroute une partie de ses fans, en décidant de se convertir. Le «*born again*» évangélique va alors composer plusieurs albums autour de thèmes chrétiens. Dans les années 80, on lui prête un retour au judaïsme, notamment sous la tutelle de la communauté juive ultra orthodoxe de Brooklyn, à New York. Il aurait même reçu une bénédiction du «rebbe», Menachem Mendel Schneerson. «Dylan a toujours été dans la quête», expliquent encore les initiateurs de «Forever Young». Ses chansons sont pleines de références à Dieu, à l'Ancien et au Nouveau Testament. Il se présente tour à tour comme un croyant, parfois comme un hérétique, mais son amour pour les sources anciennes est toujours présent. Et sa relation aux saintes Écritures s'exprime dans le recours à une imagerie apocalyptique et par la recherche du salut».

Autre thématique explorée par l'exposition de Tel-Aviv: la place certes modeste mais non négligeable qu'Israël



occupe dans sa trajectoire. Des photos d'archives montrent Dylan en visite dans une *yeshiva* (école talmudique) de Jérusalem en 1971 ou encore dans l'enceinte du Kibboutz Neve Eitan (dans la vallée de Beit She'an), dont il aurait un temps envisagé de devenir membre... Les experts en veulent aussi pour preuve l'existence d'une chanson pro-israélienne rédigée en 1983, «*Neighborhood Bully*», une marque d'attachement manifeste du chanteur à l'État juif.

Sans oublier les nombreuses prestations de l'artiste en Israël, où il a donné des concerts en 1987, 1993 et 2011, en dépit des pressions exercées par le mouvement pro palestinien Boycott Divestment and Sanctions (BDS). Les chanteurs israéliens lui rendent bien cet attachement, comme le montre le film hommage que lui ont dédié Danny Litan, Ehud Banaï, Shlomi Shaban et le groupe Jane Bordeaux, soit quatre générations de compositeurs israéliens.

Théâtre Forum Meyrin

## musique

### Yaron Herman Trio

Lui qui a étudié le piano à travers une méthode d'enseignement fondée sur la philosophie, les mathématiques et la psychologie, il est passé maître dans l'art de l'improvisation. En alternant l'énergie folle et la délicatesse infinie, la pastille pop et le prélude classique, les basses et les percussions, Yaron Herman nous ouvre les portes d'un monde dont lui seul connaît les limites. Désormais accompagné de deux musiciens, Ziv Ravitz à la batterie et Bastien Burger à la basse, il signe des compositions qui laissent tout l'espace nécessaire au déploiement de ses talents d'improvisateur. Car il tient à préserver par-dessus tout l'essence de cette musique, qui repose sur la spontanéité, la liberté, la possibilité de prendre des risques et d'essayer. C'est ainsi que son dernier album, *Everyday*, est aussi le premier à figurer au catalogue du prestigieux label de jazz Blue Note. Sur scène, l'engagement est total et les trois instrumentistes incarnent alors parfaitement ce qu'en jazz, on appelle l'*interplay*: le jouer ensemble. Un pur moment de lâcher prise.  
Mardi 31 janvier 2017 à 20h30



## dvd

### La couleur de la victoire

Dans l'Amérique des années 30, Jesse Owens, jeune Afro-américain issu du milieu populaire, lutte dans sa vie personnelle contre le racisme ambiant, et se prépare à concourir aux Jeux d'été de 1936 à Berlin. Cependant, les



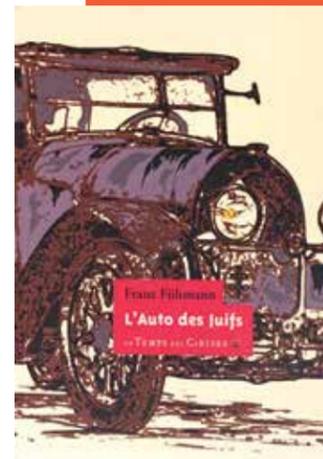
États-Unis ne sont pas encore certains de participer à ces Jeux, organisés en Allemagne nazie. Le débat est vif entre le président du Comité Olympique Jeremiah Mahoney et le grand industriel Avery Brundage. Pourtant, la détermination de Jesse à se lancer dans la compétition est intacte...

## lire

### L'Auto des Juifs

De Franz Fühmann

Dans cette œuvre largement autobiographique, évoquant, au cours de deux décennies, de 1929 à 1949, quatorze journées qui furent aussi des dates marquantes de l'histoire contemporaine, Franz Fühmann relate son long aveuglement face au régime nazi, aveuglement partagé par beaucoup d'Allemands de sa génération. Il est né



en 1922 dans cette région des Sudètes, province de la Tchécoslovaquie jusqu'à son annexion par le Troisième Reich en 1938, après que les gouvernements français et anglais eurent honteusement cédé aux exigences d'Hitler. Il a participé aux campagnes de la Seconde Guerre mondiale sous l'uniforme de la Wehrmacht (en Russie, en Grèce, en Bohême) avant d'être fait prisonnier en mai 1945 par les troupes soviétiques. C'est au cours des années

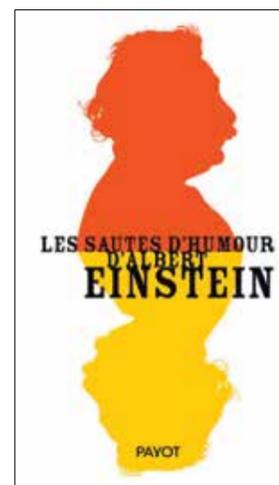
de captivité en URSS que Franz Fühmann va remettre en question l'idéologie fasciste qui a imprégné sa jeunesse. Paru en 1962, ce livre est un jalon capital dans l'œuvre de l'auteur.

## lire

### Les sautes d'humour d'Albert Einstein

De Hélène Hinfrey et Alice Calaprice

Provocateur dans l'âme, Albert Einstein (1879-1955) a toujours voulu que ses propos fassent mouche (sur la politique ou sur la science, sur lui-même ou sur Dieu), tout en riant de sa propre célébrité. L'inventeur de la relativité relativisait bien des choses en ce bas monde, d'où ce florilège de réflexions drôles et cinglantes sur bien d'autres sujets que la physique, avec aussi beaucoup de confidences intimes. Un personnage aussi populaire que Churchill

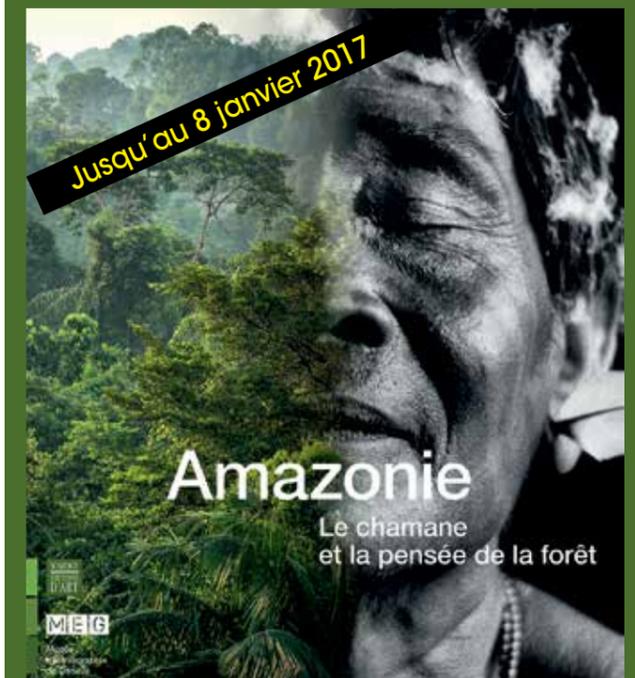


pour ce nouvel opus de «Sautes d'humour» tirées du travail pharaonique d'Alice Calaprice, laquelle a collecté durant quinze ans quelque 1'600 citations dont elle donne ici les plus savoureuses.

## expo

### Amazonie

Le chamane et la pensée de la forêt



Le MEG consacre son exposition aux Indiens de l'Amazonie. Conservant l'une des plus importantes collections ethnographiques dans ce domaine (près de 5'000 pièces), le Musée présente pour la première fois un large ensemble d'objets provenant de neuf pays du bassin amazonien. Des chatoyantes parures de plumes, des sarbacanes, des arcs et des flèches au curare, des nécessaires pour la prise d'hallucinogènes utilisés par les chamanes mais aussi des instruments de musique ou des céramiques plongent le public dans une atmosphère mystique. Ces objets invitent à la découverte du chamanisme et de l'univers de la forêt. L'exposition aborde aussi le thème du respect des droits des indigènes, de la défense de leur écosystème et de leur mode de vie. Elle donne la parole à des leaders amérindiens – qui œuvrent aujourd'hui pour la sauvegarde de leur environnement et de leurs traditions ancestrales – et s'offre aussi comme un témoignage sur l'histoire et le devenir des peuples autochtones qui, depuis l'arrivée des premiers colons sur leurs terres, survivent aux fronts pionniers, aux maladies exogènes, aux programmes de «pacification», de sédentarisation et autres évangélisations dont ils ont fait l'objet. Cette exposition propose aux visiteurs une expérience immersive grâce à la richesse visuelle de ses collections, ainsi qu'aux installations sonores qui recréent l'ambiance de la forêt amazonienne. Des films et des photographies viennent compléter le parcours.

MEG Genève

“Luck shouldn't be part of your portfolio.”

HYPOSWISS  
PRIVATE BANK

Expect the expected

Hyposwiss Private Bank Genève SA, Rue du Général-Dufour 3, CH-1204 Genève, Tel. +41 22 716 36 36, www.hyposwiss.ch

## théâtre

### Mémoires blessées (9<sup>ème</sup> édition)

Année après année, *Mémoires blessées* s'impose comme un moment fort de la programmation. Née en 2009, la manifestation trouve son point de départ dans le constat suivant: pendant trop longtemps, l'histoire ne s'est développée dans les sociétés et leurs écoles que



Théâtre Saint-Gervais

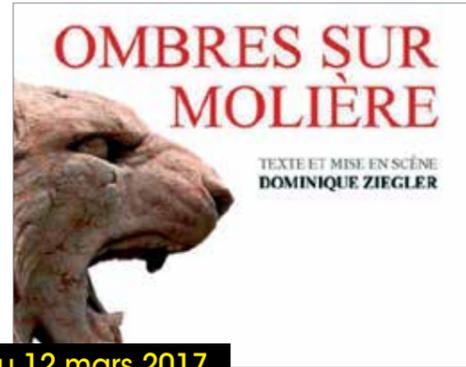
dans une perspective d'identité nationale à faire prévaloir. Dès lors, les situations dramatiques vécues par de nombreux individus, groupes ou communautés ont été occultées, parfois écrasées par «l'histoire des vainqueurs» dénoncée par Walter Benjamin. En (re)présentant ces histoires au public, ce sont les mémoires niées de toutes les victimes, passées et présentes, que *Mémoires blessées* permet de mettre en lumière. Au programme de cette neuvième édition de *Mémoires blessées*: des étapes au cœur de l'Albanie, de la Hongrie, des Comores et du Sahara occidental, une installation sonore et vidéo autour des quarante ans de la «loi Veil» pour le droit à l'avortement, un dialogue imaginaire entre Léon Blum et Georges Mandel en pleine Seconde Guerre mondiale signé Jean-Noël Jeanneney et une lecture du Rapport Bergier, la pièce que José Lillo a tirée du célèbre document historique plaçant la Suisse face à ses responsabilités après le nazisme.  
Du 30 janvier au 12 février 2017

# théâtre

## Ombres sur Molière

Installée à Versailles, la troupe de Molière, l'Illustre Théâtre, s'est remise au travail et répète une nouvelle comédie pour l'ouverture des *Plaisirs de l'île enchantée*. C'est alors qu'elle apprend la mort d'un acteur. Excommunié pour avoir pratiqué son métier, il vient d'être conduit à la fosse commune... Terrassé et contre l'avis de ses compagnons, Molière entreprend l'écriture d'une nouvelle pièce pour le roi, réveillant la querelle entre l'Église et le Théâtre. Tartuffe voit le jour, jetant un voile sur la vie de l'auteur. Les ombres rôdent.

*Théâtre de Carouge - salle Gérard-Carrat*

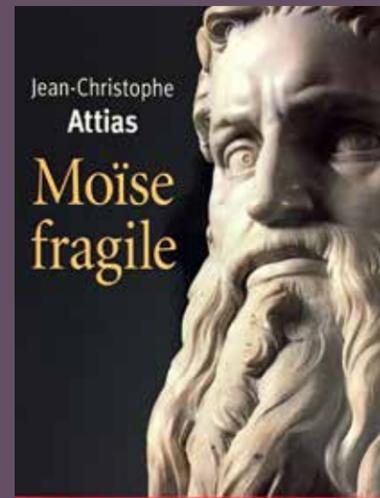


du 31 janvier au 12 mars 2017

# lire

## Moïse fragile

De Jean-Christophe Attias



Prix Goncourt 2015 de la biographie

Selon la tradition, Moïse est censé avoir écrit les cinq premiers livres de la Bible. Il s'y dépeint de façon très étrange: avec et contre Dieu; avec et contre son peuple; porteur des tables de la Loi, qu'il brise; prophète incapable de parler, guide vers une Terre promise où il n'obtient pas le droit d'entrer, mort dont nul ne connaît le tombeau... La tradition, jusqu'à nos jours, semble tout aussi déroutante, d'autant que Moïse est aussi revendiqué, réinventé, par le christianisme et l'islam. Sans compter Freud et la psychanalyse...

Puisant dans la tradition rabbinique et dans sa propre imagination autant que dans la Bible elle-même, Jean-Christophe Attias interroge les mots et les silences des textes. Il y distingue la silhouette d'un Moïse bien différent de celui, d'un seul bloc, qui encombre nos mémoires. Un Moïse fragile. Un homme de l'exil et de la dispersion.

À travers une série de portraits possibles – y compris celui d'un Moïse féminin – l'enquête de Jean-Christophe Attias étudie les métamorphoses, à travers les âges et les traditions, du libérateur des Hébreux: un judaïsme de l'esprit, de l'errance, de la diaspora et de l'inachèvement – voire de l'échec. Ou presque.

Recevoir et transmettre. Écouter, quand bien même le message serait confus. Questionner, avec insistance surtout quand il n'y a pas de réponse. Tel semble bien être le judaïsme de Moïse, «un judaïsme qui parle aux Juifs et pas seulement à eux, invitant à en finir avec l'orgueil de la tribu, la violence des armes et la tyrannie du lieu».

# lire

## Bas les armes!

De Stephen P. Halbrook

Un an avant qu'Adolf Hitler ne prenne le pouvoir en 1933, le ministre de l'Intérieur allemand ordonne que les fichiers de recensement des armes à feu soient mis à l'abri afin qu'ils ne tombent pas «aux mains d'éléments radicaux». Ses efforts vont s'avérer vains: ces listes tombent dans les mains du gouvernement nazi qui les utilise pour désarmer ses ennemis politiques et les Juifs. En 1938, les nazis ont privé les Juifs de leurs droits de citoyenneté et multiplient les mesures pour les dépouiller de leurs biens – dont les moyens de se défendre eux-mêmes. Les conséquences de ces actions portent des noms qui hantent nos mémoires: la Nuit de cristal et l'Holocauste.

D'innombrables livres, écrits sur la dictature d'Hitler, ne font pas mention de la politique de désarmement des Juifs et des autres «ennemis de l'Etat». Stephen P. Halbrook, écrivain et chercheur, comble ce vide avec l'écriture de cet ouvrage original et révélateur. Le droit des citoyens de

nombreux pays de porter, voire simplement de détenir des armes étant aujourd'hui de plus en plus remis en cause, ce livre vient apporter un éclairage important pour tous ceux qui souhaitent débattre de ce sujet.



# > J'ai lu pour vous

par Bernard Pinget

## Oscar Lalo: Les contes défaits, Belfond 2016

La couverture dit: «roman». Pourtant, il faut attendre d'avoir dépassé la moitié du livre pour qu'enfin une véritable narration débute, à travers le «journal sans lieu ni date» de celui qui jusque là retraçait les circonstances du sabotage de son enfance, et qui, se plaçant cinquante ans plus tard, va introduire une rupture dans le déroulement du livre en commençant à relater l'histoire d'une résilience.

Tout cela ne manque pas de complexité. Ni de gravité, tant le sujet – celui de l'enfance abusée – fait partie des zones les plus sacrées.

On admire le courage qu'il a fallu à l'auteur pour oser enfin jeter tout cela sur le papier, et l'ingéniosité déployée pour faire d'un cri irréprouvable un texte apprivoisé. On saluera aussi son habileté à mettre en œuvre force jeux de mots littéraires qui rappellent les grandes heures du structuralisme des années 70. Et puis, on se réjouira de ce que la publication de ce livre puisse sceller un nouveau départ dans la vie de ce narrateur qui se confond, à l'évidence, avec l'auteur.

Mais c'est là aussi que survient le regret qu'apporte avec elle chaque œuvre relevant de l'autofiction. L'omniprésence des *personnes tue les personnages*. On cherche en vain cette transposition du Monde dans une création mystérieuse de l'esprit, qui est la nature même de l'œuvre littéraire, et qui seule ouvre le passage vers l'universel. Raconter sa propre histoire, c'est demeurer dans le particulier. Il suffit de le savoir.



Bernard Pinget

# concert

## IDAN RAICHEL EN CONCERT CROISÉ AVEC noga & PATRICK BEBEY À L'ALHAMBRA À GENÈVE, LUNDI 6 MARS 2017, À 20H

Porté par le succès de son Idan Raichel Project, avec lequel il tourne à guichet fermé dans les salles les plus prestigieuses du monde, l'artiste israélien Idan Raichel prend un tournant et offre une formule plus intimiste. Piano-voix, il se met à nu, revient à l'essence même de la musique et affirme encore et toujours son goût pour les rencontres. À chaque étape de cette nouvelle tournée, il choisit des artistes locaux pour partager la scène avec eux. À l'Alhambra, il invite Noga et Patrick Bebey, dont le propos humaniste fait écho aux valeurs dont il s'est fait l'ambassadeur, lançant grâce à ses collaborations musicales des ponts entre différentes origines et religions. Accompagnés par le violoncelliste Olivier Koundouno (Emily Loizeau, Dick Annegarn), ils feront sa première partie et le rejoindront pour quelques titres croisés, dans une soirée sur le fil de l'émotion partagée.

### IDAN RAICHEL

Dernier album: At the Edge of the Beginning (Cumbancha - 2016) [www.idanraichelproject.com](http://www.idanraichelproject.com) [www.facebook.com/IdanRaichel/](http://www.facebook.com/IdanRaichel/)

### noga & PATRICK BEBEY

Dernier album: Laisser Partir (Willy Lugeon/Inouïe distribution - 2016) [www.nogafocus.com](http://www.nogafocus.com) [www.facebook.com/nogabook](http://www.facebook.com/nogabook)

## théâtre

du 10 au 29 janvier 2017

### Les Aventures de Tchitchikov ou Les Âmes mortes

Avec *Les Âmes mortes*, c'est la Russie éternelle qui se fait tirer le portrait! Le cliché est d'autant plus précis, et vitriolé, que Nikolaï Vassiliévitch Gogol se tient derrière l'objectif. Le sien, d'objectif, est de rédiger un chef-d'œuvre. Et, par ce biais, de passer à la postérité. Pari réussi avec l'histoire de Tchitchikov, aigrefin obséquieux et retors qui s'emploie à racheter les âmes des serfs morts dont l'administration n'a pas encore enregistré le décès. Sa «combine» le conduit



à croiser une kyrielle de personnages aussi pittoresques que réjouissants. Conte cruel et picaresque, *Les Âmes mortes* est aussi une œuvre protéiforme qui joue de tous les registres pour pointer l'immense médiocrité humaine d'un monde où chaque être se résume à sa fonction. Pour Frédéric Polier, douze ans après *Le Maître et Marguerite* de Boulgakov et *Dostoïevski à Cuba*, ce spectacle est l'occasion de revenir se frotter à l'âme slave, fût-elle morte.

Cette adaptation devrait, dans tous les cas, raviver ses couleurs et lui insuffler une bonne dose de truculence.

*Théâtre du Grütli - salle du bas*

## lire

### Les doutes d'Avraham

De Dror Mishani

Une veuve sexagénaire est étranglée dans son appartement de Tel-Aviv. Un voisin a vu, à peu près à l'heure du décès, un policier descendre l'escalier de l'immeuble. Avraham, promu chef de la section des homicides, est confronté à sa première enquête de meurtre. Il doute plus que jamais de lui-même, sur le plan personnel et sur le plan professionnel. Curieusement, il n'en est que plus attachant. Parallèlement, nous voyons une jeune mère de famille, Maly, s'inquiéter du comportement inhabituel de Koby, son mari, qui a renoncé à trouver un emploi et depuis quelques jours la délaisse, fréquentant trop assidûment la salle de boxe et refusant de répondre aux questions pressantes qu'elle lui pose.

Jouant avec brio d'une construction aussi diabolique que celle des deux premiers titres, Mishani piège le lecteur en lui suggérant peu à peu ce qu'Avraham, lui, ne voit pas, mais en se gardant jusqu'au bout de révéler l'essentiel: pourquoi?



## > dvd

### Camping 3

Comme chaque été, au Camping des Flots Bleus, se retrouvent pour leurs vacances Les Pic, Jacky et Laurette, Gatineau, tout juste divorcé de Sophie, le 37, et Patrick Chirac fidèle à ses habitudes. Cette année, Patrick a décidé de tester le covoiturage et, pensant traverser la France avec Vanessa, il se retrouve avec trois jeunes Dijonnais: Robert le charmeur, Benji le beau gosse et José la grande gueule. Bien évidemment, après le covoiturage, Patrick se voit contraint de tester le «co-couchage»...



### Dans les forêts de Sibérie

Pour assouvir un besoin de liberté, Teddy décide de partir loin du bruit du monde, et s'installe seul dans une cabane, sur les rives gelées du lac Baïkal. Une nuit, perdu dans le blizzard, il est secouru par Aleksei, un Russe en cavale qui vit caché dans la forêt sibérienne depuis des années. Entre ces deux hommes que tout oppose, une amitié va naître, aussi soudaine qu'essentielle.



### Retour chez ma mère

Aimeriez-vous retourner vivre chez vos parents? À 40 ans, Stéphanie est contrainte de retourner vivre chez sa mère. Elle est accueillie à bras ouverts: à elle les joies de l'appartement surchauffé, de Francis Cabrel en boucle, des parties de Scrabble endiablées et des précieux conseils maternels sur la façon de se tenir à table et de mener sa vie... Chacune va devoir faire preuve d'une infinie patience pour supporter cette nouvelle vie à deux. Et lorsque le reste de la fratrie débarque pour un dîner, règlements de compte et secrets de famille vont se déchaîner de la façon la plus jubilatoire. Mais il est des explosions salutaires. Bienvenue dans un univers à haut risque: la famille!



### Démolition

Banquier d'affaires ayant brillamment réussi, Davis a perdu le goût de vivre depuis que sa femme est décédée dans un tragique accident de voiture. Malgré son beau-père qui le pousse à se ressaisir, il sombre de plus en plus. Un jour, il envoie une lettre de réclamation à une société de distributeurs automatiques, puis lui adresse d'autres courriers où il livre des souvenirs personnels. Jusqu'au moment où sa correspondance attire l'attention de Karen, la responsable du service clients. Peu à peu, une relation se noue entre eux. Entre Karen et son fils de 15 ans, Davis se reconstruit, commençant d'abord par faire table rase de sa vie passée...



## CONCOURS

Gagnez un DVD du Monde de Dory en répondant à la question suivante: Qui sont les réalisateurs du Monde de Dory? Envoyez vos réponses par email à: hayom@gil.ch en indiquant dans l'objet: CONCOURS HAYOM 62

### Le monde de Dory

Dory, le poisson chirurgical bleu et amnésique, retrouve ses amis Nemo et Marin. Tous trois se lancent à la recherche du passé de Dory. Pourra-t-elle retrouver ses souvenirs, savoir qui sont ses parents et comprendre où elle a bien pu apprendre à parler la langue des baleines? Les réponses dans le nouveau film Disney Pixar, pour les petits et les grands!



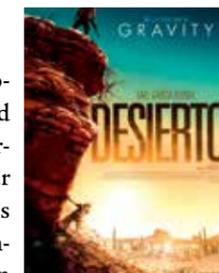
### L'Outsider

Tout le monde connaît Kerviel, l'opérateur de marchés de 31 ans dont les prises de risque auraient pu, en 2008, faire basculer la Société Générale, voire même le système financier mondial... Kerviel est condamné deux ans plus tard à cinq ans de prison dont trois ferme et aux plus lourds dommages-intérêts jamais vus pour un particulier: 4,9 milliards d'euros! Mais que sait-on de Jérôme? Entré dans la banque par la petite porte en 2000, personne n'aurait pu prédire que le jeune Breton parviendrait à devenir trader cinq ans plus tard. Et Jérôme Kerviel va gagner ses galons et sa place en apprenant vite. Très vite. Jusqu'à fin 2007...



### Desierto

Désert de Sonora, au sud de la Californie. Au cœur des étendues hostiles, emmené par un père de famille déterminé, un groupe de Mexicains progresse vers la liberté. La chaleur, les serpents et l'immensité les épuisent et les accablent... Soudain des balles se mettent à siffler. On cherche à les abattre, un à un...



### Le mystère de Jérôme Bosch

500 ans après sa disparition, Jérôme Bosch, l'un des plus grands artistes flamands, continue à intriguer avec une peinture aussi fascinante qu'énigmatique, aux interprétations multiples. À travers «Le Jardin des Délices», historiens de l'art, philosophes, psychanalystes cherchent le sens de l'œuvre et rendent un hommage vibrant à un artiste qui défie le temps.



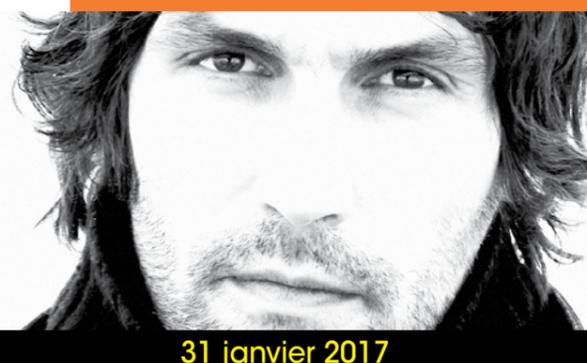
### Eye In The Sky

Le colonel Katherine du service d'espionnage est placé aux commandes d'une opération top-secrète impliquant plusieurs nations. Un groupe de terroristes réfugié à Nairobi doit être capturé et les services secrets découvrent que le groupe prépare une attaque suicide. Le risque est imminent. Il faut agir très vite pour stopper les terroristes. Reste à savoir si entre dommages collatéraux et pressions politiques, ils sauront prendre la bonne décision...

## théâtre

### Le rapport Bergier – Le retour (Lecture théâtrale)

José Lillo



31 janvier 2017

Il y a 20 ans exactement, le Conseil fédéral mandatait l'historien lausannois Jean-François Bergier pour enquêter sur l'attitude des autorités suisses durant la Seconde Guerre mondiale, notamment les liens entretenus avec l'Allemagne nazie. Onze mille pages, rédigées en allemand et remises en 2002. Onze mille pages qui mettent en lumière l'existence de mesures discriminatoires et autres arrangements compromettants. Onze mille pages qui n'ont provoqué que peu de remous au sein d'une société réticente à réviser son image officielle.

La complexité de la langue et l'ampleur du rapport, même synthétisé en français par Bergier lui-même, ont-elles découragé le débat public? Les conclusions des historiens étaient-elles trop déplaisantes? Choqué par ce

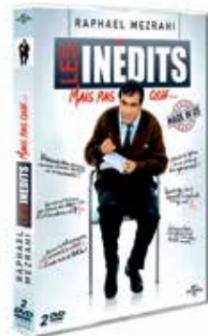
passage sous silence, José Lillo choisit de ressusciter ce document. Son texte, petit frère poétique et accessible du «Rapport Bergier» original, est un minutieux travail de transposition et de traduction de la recherche par des mots simples. Monté au Théâtre de Poche en 2015, le voilà à nouveau sur la scène d'un théâtre, dans une version lue par son auteur. Les événements contemporains appellent cette réflexion sur la mémoire collective de la Suisse, plus que jamais.

*Théâtre Saint-Gervais - salle M. Fleisser, 2<sup>e</sup> sous-sol*

dvd

Raphael Mezrahi  
Les inédits mais pas que

20 ans après, Hugues Delatte fait son grand retour! Tombées d'un placard, 15 interviews totalement inédites en DVD plus drôles les unes que les autres refont surface. Cette fois-ci, il s'attaque aux célébrités américaines qui ne connaissent pas encore l'apprenti journaliste et encore moins ses grandes qualités d'orateur dans un anglais... approximatif! Découvrez ou redécouvrez également une sélection d'interviews avec des personnalités françaises désormais devenues cultes, pour la première fois en versions longues ou intégrales.



ב"ה

Paris World Club

Glatt Cacher avec la Participation du Rav Mevourah Zerbib

## PESSAH 2017

Sardaigne, Italie  
Du 10 au 19 Avril

Une prestation exceptionnelle  
**Forte Village**

UN CADRE IDYLLIQUE  
UNE PLUIE D'ACTIVITES  
LE KID'S CLUB, UN VILLAGE FEERIQUE  
POUR VOS ENFANTS

UNE GASTRONOMIE RAFFINEE  
UNE ANIMATION REALISEE PAR ORCHESTRA  
DES CHAMBRES CONFORTABLES ET LUXUEUSES  
CONGRES MEDICO - JURIDIQUE

RESERVEZ  
MAINTENANT

Paris World Club  
+33 1 82 28 85 20

eliane@parisworldclub.com  
+33 6 35 57 18 43

théâtre

La Femme rompue

Elle est franche, intrépide, intègre. Un jour, on lui demande si elle aime son petit frère: elle dit simplement, d'une voix posée, qu'elle le déteste. Depuis ce moment-là, elle est restée cette petite bonne femme qui dit ce qu'elle pense et ne triche pas. Pas de chichi, pas de mensonge, pas de concession. Seulement voilà, dire la vérité, ça ne passe pas. Alors, on lui en fait voir de toutes les couleurs. Ses enfants l'évitent; un jour, son mari la laisse tomber. Bientôt, elle se retrouve totalement seule, à n'avoir plus que le sommeil dans sa vie.



Théâtre Forum Meyrin

Lorsqu'elle découvre *La Femme rompue*, Hélène Fillières reçoit un choc. À la télévision, pendant plusieurs années, l'actrice a incarné le personnage de Sandra Paoli, cheffe d'un clan mafieux corse, une femme qui utilise la loi des hommes pour se faire respecter, mais cache en elle une douleur et une colère immenses. Dans le texte de Simone de Beauvoir, publié en 1967, la comédienne trouve enfin les mots de cette révolte, celle que toutes les femmes, aujourd'hui comme hier, sentent bouillonner en elles. Un discours fou, libre, salutaire. Cette partition sublime, elle la propose à Josiane Balasko, dont on connaît la gouaille et les rôles de femmes bourruées, mais dont on sait moins le long combat contre la misère. Derrière son image de femme sans concession, Balasko, elle aussi, cache une sensibilité lucide. Beauvoir par la star des *Bronzés*? Aussi stimulant qu'inattendu.  
**Mardi 10 janvier 2017 à 20h30**

vendredi 10 février 2017 - 20h00

théâtre

Terre noire

Avec Romane Bohringer  
et Hippolyte Girardot

Tout commence lorsqu'une voiture s'arrête au bord du champ de canne à sucre de Hagos. L'agent commercial d'Earth Corporation lui fait miroiter de l'argent, beaucoup d'argent. Son voisin a déjà capitulé: il exhibe une voiture flambant neuve devant son terrain qui donne cinq récoltes par an. Comme tous les paysans de la région, Hagos tombe dans le piège. Il rêve de récoltes miraculeuses. Mais la réalité s'avère tout autre: ses cannes à sucre se dessèchent, la terre de ses ancêtres est meurtrie par les produits chimiques et les dettes l'étranglent. Contraints à céder leur terre pour une bouchée de pain, le fermier et sa femme décident de faire appel à une jeune avocate déterminée, Odela Zaqira. La pièce nous embarque dans une bataille psychologique digne d'un thriller hollywoodien: celle d'une femme seule contre les multinationales impitoyables. En trente et un tableaux, Stefano Massini campe l'histoire réelle et terrible d'un couple de paysans sud-africains devenus le jouet de grandes firmes. Il construit l'intrigue avec brio, comme un puzzle sombre et subtil. Irina Brook s'empare de ces scènes intenses et morcelées pour reconstruire, à travers un théâtre d'actualité, l'image d'un monde en péril où l'humanité perd sa place face au pouvoir de l'argent. Un texte fort, un théâtre engagé et une intrigue passionnante sur fond de corruption, portés par des comédiens de talent.  
**Espace Vélodrome - Plan-les-Ouates**



© Jean-Claude Fraichet

théâtre

Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité

(14<sup>ème</sup> édition)  
Passer les frontières

Depuis 2003, le Département de l'instruction publique, de la culture et du sport a désigné le 27 janvier, jour anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau, comme Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité. Ce jour est devenu l'occasion de réinterroger les fondements du vivre ensemble, de réaffirmer le respect des différences tout en se remémorant l'histoire. À Saint-Gervais, l'édition 2017 se décline au fil de deux volets. Le premier célèbre la mémoire de la Shoah avec la projection du long métrage *Die letzte Chance* du Suisse Leopold Lindtberg (1945). L'un des films les plus importants du cinéma helvétique, ce chef-d'œuvre tourné en pleine guerre décrit le parcours d'un lieutenant britannique et d'un sergent américain qui aident des réfugiés juifs à passer la frontière vers la Suisse. Le second volet traite de la question de la prévention des crimes contre l'humanité, au travers d'une conférence de l'historien Patrick Boucheron. Son œuvre (*Conjurer la peur, Au banquet des savoirs, Le mot qui tue...*), hantée par la question de la peur et de ses fonctions sociales, le prédispose à penser la problématique d'un travail de mémoire visant à prévenir l'irruption de nouveaux crimes contre l'humanité.



27 janvier 2017

**Théâtre Saint-Gervais - salle M. Fleisser, 2<sup>ème</sup> sous-sol**  
**Entrée libre**

théâtre

Bella Figura

Règle n° 1: quand un homme habite en province et qu'il emmène sa maîtresse dans un restaurant, il ne doit jamais avouer que la table a été conseillée par sa femme. La dame le prendra très mal. Sur le parking, elle refusera d'abord de sortir de la voiture. Ensuite, lorsqu'arrivera un autre couple accompagné par une belle-mère, les choses se compliqueront terriblement. Les liens inopportuns qui unissent les uns et les autres créeront une situation intenable... On croyait la faute originelle bénigne. Eh bien non, elle aura bel et bien déclenché une catastrophe.

Auteure talentueuse et prolifique, Yasmina Reza a écrit de nombreuses pièces de théâtre, traduites dans plus de trente-cinq langues et jouées au Royal Shakespeare Theatre de Londres, à la Schaubühne de Berlin, au Burgtheater de Vienne comme sur les scènes les plus renommées de Moscou et de New York. Ses mises en scène sont d'autant plus attendues qu'elles sont rares. À Paris, en 2008, elle avait créé *Le Dieu du carnage* avec Isabelle Huppert et André Marcon, notamment. Dans *Bella Figura*, c'est Emmanuelle Devos et Micha Lescot qui tiennent le rôle de la maîtresse rebelle et du mari maladroite. Les décors sont quotidiens: un parking, la terrasse d'un restaurant, des toilettes et pourtant, c'est toute la matière houleuse de la vie qui remonte.

**Jeudi 23 et vendredi 24 février 2017 à 20h30**



© Marco Herrmann

Théâtre Forum Meyrin

## > Golem

Au fil des années, le Musée juif de Berlin s'impose comme un des musées les plus innovants dans la conception de ses expositions temporaires. La dernière exposition a pour thème le Golem, figure légendaire juive qui nourrit la créativité des artistes, des professionnels du divertissement ainsi que des scientifiques. De nos jours, le mythe du Golem est devenu la métaphore des développements de la science, qui peuvent devenir incontrôlables, et de leur imbrication dans la politique, mélange susceptible d'être une menace pour la société et son composant individuel.

### À chaque époque son Golem

Chaque génération crée son Golem dans lequel ses peurs, ses besoins, ses envies de rédemption se reflètent. Depuis le 19<sup>ème</sup> siècle, des Golems littéraires et artistiques s'élaborent afin de protéger les Juifs de la violence et de la persécution. Or de nos jours, il semble qu'il y ait des Golems partout, dans l'art, la culture populaire, le discours politique, les informations. Le Golem comme danger pour son propre créateur devient le symbole de la menace de certains mouvements politiques sur la marche du monde, du système d'ar-



ment qui ne cesse de se développer, du progrès scientifique touchant le génie génétique, la robotique ou l'intelligence artificielle. Certes les êtres humains profitent de ces avancées, mais seront-ils capables de les contrôler ou finiront-elles par nous contrôler? C'est ce que le musée tente de questionner à travers ce parcours en sept chapitres et un épilogue, en autant de salles. Le visiteur suit un parcours, conçu dans une très belle scénographie, qui le mène sur 600 ans de la création du Golem, issu d'un rituel de la mystique juive, jusqu'aux objets et supports de la culture populaire. Cilly Kugelmann, directrice des programmes du musée est d'avis que «le Golem est une figure dialectique qui a un aspect universel dans son côté politique mais qui est mieux appréhendée par le monde de l'art que par celui des politiques.»

L'exposition examine les secrets de la créativité, interroge la responsabilité que porte le créateur envers sa créature et explore l'interaction entre pouvoir et protection. Mais surtout, à travers ces peintures, sculptures, objets culturels, vidéos, installations, photographies ou illustrations, la thématique du Golem pose la question inhérente à la créature ex materia: que signifie être humain?

### Chapitre 1 - Le Golem vit!

Martina Lüdicke, une des deux curatrices de l'exposition, explique le choix de débiter par le présent «pour dire au public: tu connais déjà le Golem même si tu penses ne pas le connaître. Ceci s'adresse particulièrement aux jeunes. C'est une sorte de porte d'entrée dans la thématique et l'ambivalence de la figure du Golem.»

Quels sont les Golems d'aujourd'hui? La métaphore de cette figure transcrit les phénomènes, technologies ou inventions qui échappent à leurs créateurs et deviennent une menace. L'analogie entre le Golem et l'intelligence artificielle n'est pas nouvelle. Le scientifique Gershom Scholem a nommé en 1965 un grand ordinateur *Golem Aleph* et à son inauguration lui a souhaité de rester pacifique. De nos jours, des spécialistes développent des créatures artificielles qui simulent la conscience, qui mémorisent des souvenirs ou ressentent l'agression et l'empathie. Le Golem moderne représente l'ambivalence de l'espérance, du scepticisme et du danger des acquis d'un monde de plus en plus technique. Les facettes du Golem sont multiples et peuvent être tout autant représentées par des cyborgs, la bombe atomique ou des mouvements politiques.

Depuis les années septante, les innombrables descendants du Golem peuplent le cosmos des jeux de rôle et des jeux vidéo, de manière analogue comme *Donjons & Dragons*, avant son entrée dans le numérique avec par exemple *Minecraft* ou *Clash of Clans*. Sur ordinateurs, consoles de jeux ou tablettes, les Golems de fer, de gemme ou du chaos obéissent aux ordres de leurs créateurs, mais le potentiel de devenir incontrôlable sommeille toujours en eux.

### Chapitre 2 - La mystique juive

Les mystiques juifs du Moyen Âge comprenaient la création d'un Golem, qui n'est ni humain ni animal, pas plus que machine, comme la tentative de se rapprocher de Dieu et d'atteindre la perfection spirituelle. À partir de poussière ou d'argile, ils donnaient vie au Golem à travers des formules d'invocation, des rituels et des combinaisons précises de lettres hébraïques. Dans ces rituels, les mystiques mettaient l'accent sur le processus de création – le processus était plus important que la raison pour laquelle le Golem créé devait servir. Par conséquent, à peine était donnée la vie à un Golem qu'elle lui était à nouveau enlevée. La question de savoir si et comment un être humain peut créer un être animé préoccupait déjà les rabbins des temps talmudiques. Il était dit que les gens pieux pouvaient créer un monde, cependant leurs péchés réduisaient tellement leurs capacités créatrices qu'à chaque essai, seule une créature sans âme et muette voyait le jour.

### Chapitre 3 - La métamorphose

Le processus de métamorphose se retrouve au centre du motif du Golem. Le Golem lui-même est devenu pour les artistes une importante métaphore de la création artistique et de la lutte pour la forme permettant de rendre vivants les matériaux inanimés. Dès que l'œuvre est achevée, elle échappe au contrôle de son concepteur tel un Golem échappant à son créateur. Un des signifiants du Golem en hébreu décrit quelque chose qui se trouve au stade embryonnaire, c'est peut-être



pour cela que de nombreuses œuvres tournent autour du processus du «devenir». Quelques artistes s'intéressent à la relation entre les mots hébreux qui désignent l'homme et l'être humain (*adam*) et la terre (*adama*) qui peuvent être considérés comme le lien avec l'histoire de la création biblique.

### Chapitre 4 - Le mythe de Prague

Le rabbin Judah Loew ben Bezalel, le Maharal de Prague, était un éminent penseur et érudit de son temps mais n'a vraisemblablement jamais créé un Golem. L'histoire qu'on lui attribue à propos de son assistant sans âme n'a été écrite que 200 ans après sa mort. Rabbi Loew vivait à Prague au 16<sup>ème</sup> siècle sous le règne de l'empereur Rodolphe II, très épris d'art et de science. Il entretenait des contacts étroits avec des astronomes, des mathématiciens, des artisans d'art et des peintres; il montrait également un grand intérêt à la mystique juive. L'atmosphère de cette époque était inspirée par la magie et l'occultisme, l'alchimie et l'astronomie, et a servi de surface de projection idéale à la construction de la légende autour du Golem de Prague. Cette ville est étroitement associée à l'histoire du Golem, comme nulle part ailleurs, et Rabbi Loew est le créateur de Golem le plus célèbre. D'ailleurs, le mythe du Golem pragois se perpétue aujourd'hui, dans les vitrines de

magasins de souvenirs, sur des lieux mythiques comme la tombe de Rabbi Loew ou avec la rumeur que des restes du Golem se trouvent dans le grenier non-accessible de la synagogue Vieille-Nouvelle (*Altneuschul*) du quartier juif de Josefov.

### Chapitre 5 - Horreur et magie

La série de films muets de l'acteur et réalisateur Paul Wegener, qui s'est emparé de cette figure par trois fois, compte parmi les mises en scène cinématographiques les plus célèbres du mythe. Chantre du cinéma expressionniste allemand, il a lui-même interprété le personnage en 1915, 1917 et 1920 et l'image qu'il en a donnée, avec sa démarche gauche et robotisée et sa



coiffure caractéristique, a longtemps imprégné la représentation contemporaine du Golem. Les deux films tournés pendant la Première Guerre mondiale sont inachevés: dans celui de 1915, *Le Golem (Der Golem)*, l'idée de la menace d'un Golem prenant des allures monstrueuses et devenant incontrôlable est mise en avant alors que pour celui de 1917, *Le Golem et la Danseuse (Der Golem und die Tänzerin)*, le film est conçu comme une comédie. C'est à son troisième essai, *Le Golem (Der Golem, wie er in die Welt kam)*, que Paul Wegener doit son entrée dans le cercle restreint des réalisateurs ayant créé un chef-d'œuvre: ce film fait date dans l'histoire du cinéma et a marqué de son empreinte le genre film d'horreur avec ses décors fantastico-organiques qui participaient pleinement à la forme narrative du film.

**Chapitre 6 - Hors contrôle**

L'interprétation de la figure du Golem comme réaction aux événements historiques a continuellement évolué au fil du temps. Les récits du Golem s'élaborent presque toujours avec, pour trame, un érudit créant son Golem pour ses propres besoins, comme ser-

vant, compagnon ou alors sauveur d'une communauté juive en danger. La légende du Golem devenait, pour une minorité juive exposée aux humeurs de ceux qui avaient le pouvoir, un élément puissant du mythe de survie. Cependant, bien que les Juifs dans leur histoire se soient très souvent trouvés démunis devant des situations menaçantes, l'attitude à l'égard de la force destructrice du Golem est restée ambivalente. Cela se retrouve dans tous les récits dans lesquels le Golem présente une menace pour son créateur et finit par avoir un accès de folie meurtrière: une fois la force libérée, elle ne se laisse plus contrôler. Cette épée à double tranchant - le Golem à la fois protecteur et destructeur - est devenue une métaphore pour de nombreux défis auxquels la société moderne est confrontée.

**Chapitre 7 - Doppelgänger**

La figure du Golem est souvent associée au motif complexe du double: le Golem en tant que portrait simplifié de l'être humain et comme alter ego qui donne aux désirs cachés une apparence. La figure du Golem a été très populaire chez les Romantiques allemands, car ils s'intéressaient particulièrement aux ménechmes, aux créatures animées telles que les marionnettes ou les automates qui se trouvaient en position discordante face au monde rationnel, compréhensible et désenchanté des Lumières.

La rencontre avec son double permettait à l'être humain de se confronter au côté inquiétant du *moi*. La psychanalyse a par la suite développé cette catachrèse artistico-littéraire dans ses concepts. Les auteurs et artistes liaient leur représentation du Golem avec l'idée du double afin de jouer sur l'image produite par le créateur et sa créature. À cet égard, l'autoportrait était et reste une manière privilégiée de représenter le ménechme.

**Épilogue**

Être humain ou monstre? Le Golem apparaît dans le monde entier sous les



traits du super-héros et du monstre dans les romans graphiques, les mangas et les comics. Son apparence peut se transformer et passer de l'être humain à l'animal ou à la créature inorganique et reste très marquée par la tradition de transformation de figures de la culture populaire similaires, comme Frankenstein ou King Kong. Dans l'univers des comics, le Golem apparaît pour la première fois après la Shoah et peut ainsi, à l'instar d'autres super-héros de l'époque, être interprété comme une réponse juive à l'impuissance face au national-socialisme. Tout au long du 20<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, la conjoncture pour le Golem a été bonne, les crises se suivant par vagues régulières, que l'on pense aux guerres de décolonisation, à la crise économique de 2008 en passant par le nouvel ordre mondial de l'après-chute du mur de Berlin.

Le meilleur mot de la fin est peut-être cette histoire racontée par Peter Schäfer, directeur du musée: «Dans le Talmud, le Golem est abordé de manière ironique. L'être humain n'a pas le droit de se substituer à la création naturelle. Mais deux rabbins ont tout de même longtemps tenté de créer un être vivant. Un jour ils y sont parvenus. Ils avaient créé un veau. Et qu'en ont-ils fait? Ils l'ont mangé!»

Malik Berkati, Berlin

**lire**  
**Le salut par les Juifs**  
**Léon Bloy**

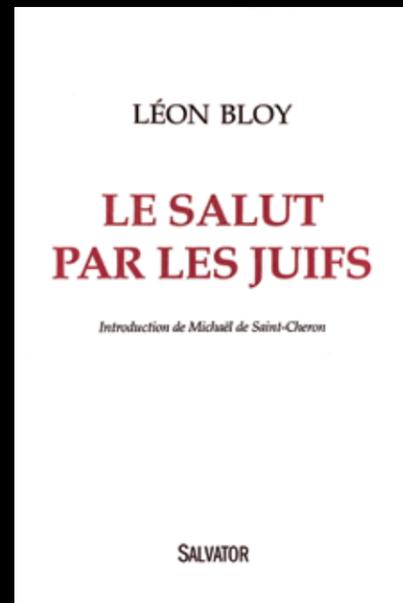
Introduction de Michaël de Saint-Cheron

«Je connais, de Léon Bloy, un livre contre l'antisémitisme: *Le Salut par les Juifs*. Un Chrétien y défend les Juifs comme on défend des parents pauvres. C'est très intéressant. Et puis, Bloy sait manier l'invective. Ce n'est pas banal. Il possède une flamme qui rappelle l'ardeur des prophètes. Que dis-je, il invective beaucoup mieux. Cela s'explique facilement, car sa flamme est alimentée par tout le fumier de l'époque moderne...».

En quelques lignes, un certain Franz Kafka salue ainsi avec enthousiasme l'un des plus grands textes de Léon Bloy. Ce dernier réagissait avec violence, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, au pamphlet antisémite d'Édouard Drumont *La France juive*. Encore marqué de fortes ambivalences, le propos de Léon Bloy fustige alors l'antisémitisme moderne qui s'annonce et invite à voir en Jésus la figure du Juif pauvre. Chercheur en littérature de la modernité et philosophe des religions, Michaël de Saint-Cheron, revenu au judaïsme maternel après une éducation catholique, invite à relire cet essai paradoxal à nouveaux frais, pour en mesurer toute la richesse.

Quant à Léon Bloy (1846-1917), romancier et essayiste français, il est l'une des grandes figures du renouveau catholique qui va marquer la littérature à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle.

Il est connu notamment pour son Journal, ses romans comme *Le désespéré* et *La femme pauvre*, et son talent de polémiste.



# M-Files®

**M-Files aide les entreprises à trouver, à partager et à sécuriser les documents et les informations.**

Considérez M-Files comme une plateforme unique qui connecte tous vos principaux systèmes d'entreprise, applications et appareils (dont les portables), vous permettant de trouver, partager et sécuriser des documents et informations rapidement - même dans les secteurs les plus exigeants et réglementés.

**LES E-MAILS, DE VRAIS TROUS NOIRS**

Ne laissez pas vos informations piégées dans des courriers électroniques! M-Files peut s'intégrer à Outlook. Smart Folders connaît exactement la nature des documents et la personne qu'ils concernent.

**PARTAGE ET COLLABORATION**

Que vous ayez besoin de partager des documents à l'extérieur de votre organisation ou de collaborer avec des collègues, M-Files organise vos contenus de manière simple et efficace.

**TRAITEMENT DES DOCUMENTS**

Les workflows automatisés de M-Files simplifient les processus d'entreprise courants et vous permettent d'améliorer votre efficacité et votre productivité.

**RECHERCHE RAPIDE ET FACILE D'INFORMATIONS**

Trouver le bon document au moment où vous en avez besoin.

M-Files organise tous vos contenus en fonction de leur nature. De cette manière, vous n'avez à mémoriser ni leur emplacement, ni la version correcte.

**CONFORMITÉ & RÉGLEMENTATION**

M-Files intègre des fonctionnalités de gestion des contenus et des processus. Organisez, gérez et assurez facilement le suivi de chaque document, processus et tâche.

**PROTÉGEZ VOS INFORMATIONS CONFIDENTIELLES**

Il est important de conserver vos contenus en sécurité tout en préservant leur accessibilité. Configurez facilement les permissions et automatisez la sécurité des données.

**Neurones**  
simplement digital

FRIBOURG Z.I d'In Rioux 8, 1726 Farvagny  
GENÈVE Quai du Seujet 18, 1201 Genève  
TÉL 0848 848 989  
Mail info@neurones.pro  
www.neurones.pro

CRÉANCES

CONTRATS (CRM)

TRAITEMENT DES FACTURES

GESTION DOCUMENTAIRE

FORMATION & DÉVELOPPEMENT

QUALITÉ & CONFORMITÉ

GESTION DE PROJET

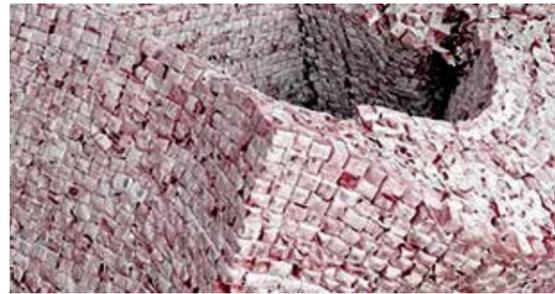
RESSOURCES HUMAINES

AUTOMATISATION DES VENTES

GESTION DES FICHIERS

## expo-musée Fang Lijun – Espaces interdits

Fang Lijun (Chine, 1963) est une figure majeure de l'art contemporain; ses œuvres sont présentes dans d'importantes collections en Chine et dans le monde. Il est également un précurseur de l'émergence d'un art chinois indépendant à la fin des années 1980.



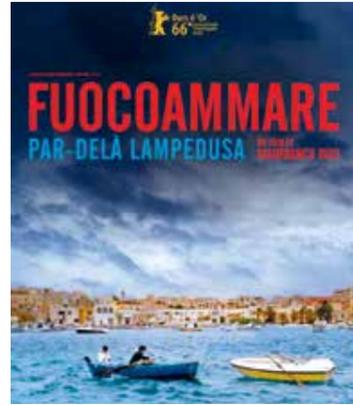
Depuis quelques années, cet artiste développe à Jingdezhen, berceau de la porcelaine, des recherches qui remettent en question et font évoluer son travail de sculpture, moins connu mais tout aussi remarquable et original que ses travaux graphiques.

La rigueur formelle des modules, composés de briques de porcelaine empilées, est animée par le passage au feu, qui déforme, déchire, fait enfler ou ployer les volumes. Les œuvres sont comme suspendues entre souffle vital et destruction, la matière est poussée dans ses extrêmes limites. La puissance expressive des sculptures fait écho aux peintures, dessins et gravures figuratifs de l'artiste, comme des facettes distinctes mais complémentaires d'une créativité foisonnante.

La présentation du Musée Ariana, principalement axée sur le volet céramique, sera complétée par des œuvres graphiques.

L'exposition, assortie d'un catalogue, est organisée en étroite collaboration et avec le soutien de la Galerie Art & Public Cabinet PH.

*Musée suisse de la céramique et du verre – Ariana, du 11 novembre 2016 au 2 avril 2017*



## dvd Fuocoammare, par-delà Lampedusa

Samuele a 12 ans et vit sur une île au milieu de la mer. Il va à l'école, adore tirer et chasser avec sa fronde. Il aime les jeux terrestres, même si tout autour de lui parle de la mer et des hommes, des femmes, des enfants qui tentent de la traverser pour rejoindre son île. Car son île n'est pas sur une île comme les autres. Elle s'appelle Lampedusa et c'est une frontière hautement symbolique de l'Europe, traversée ces 20 dernières années par des milliers de migrants en quête de liberté.

## théâtre

### Steve Kalfa: une interprétation magistrale de Zweig

Comédien formé au célèbre Cours Florent, metteur en scène, Steve Kalfa exerce ses talents, depuis ses débuts, tant au théâtre qu'à la télévision mais également au cinéma. Passionné de théâtre, il a mis en scène et interprété «Le chandelier enterré» de Stefan Zweig. Cette nouvelle, écrite en 1937 par l'auteur juif autrichien, demeure sans doute la plus emblématique de son immense œuvre. Elle évoque le pillage de Rome par les Vandales en 455: impuissante, la communauté juive de la ville voit la Ménorah sacrée lui échapper. Benjamin Marnefesh s'assigne alors la mission de la retrouver...

La pièce est aussi un pari ambitieux – brillamment relevé! – pour Steve Kalfa qui a su conquérir son public lors des nombreuses représentations déjà proposées au cours des derniers mois dans les grandes villes francophones d'Israël. En France, la Grande Synagogue de Nazareth à Paris a été le décor exceptionnel de la pièce de théâtre pour plus de 700 spectateurs, tout comme le Centre Rachî. Seul sur scène, le comédien interprète tour à tour les différents personnages imaginés par Zweig: l'enfant, l'empereur, le chambellan et même un groupe de vieillards.

Ce texte, mis en scène pour la première fois, évoque véritablement toute l'histoire du peuple juif, entre épreuves et espoirs à travers la quête symbolique de la Menorah. Pour Steve Kalfa, il raconte « un peuple unique et particulier, la profondeur de ce peuple qui est et demeurera éternel». Bien davantage qu'un travail de metteur en scène, l'adaptation de cette légende pour le théâtre s'est révélée une nécessité pour Steve Kalfa: le public ne s'y est pas trompé en lui réservant un accueil particulièrement chaleureux.

À noter: la prochaine représentation du «Chandelier enterré», le 8 décembre au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme à Paris. D'autres dates seront prochainement annoncées, alors si vous n'avez pas encore découvert l'interprétation de Zweig par Steve Kalfa, n'hésitez pas à réserver votre soirée. Nul doute qu'à l'instar de Francis Huster, vous jugerez que Steve Kalfa est un «acteur d'exception à la De Niro qui propose un jeu bouleversant».



Patricia Dray

## > Avec Elodie Dray et son guide casher, le bio n'a K bien se tenir...

Concilier cacheroute et alimentation biologique: c'est possible! Et c'est précisément ce que nous propose de découvrir Elodie Dray avec le guide intitulé «Le bio n'a K bien se tenir» qu'elle vient de publier aux Editions LYAD.

**B**ien se nourrir est devenu un véritable enjeu de société. La grande distribution, les problèmes écologiques, les scandales liés à l'industrialisation: chaque jour ou presque, nous sommes alertés par les risques d'une mauvaise alimentation ou encore les méfaits de certains produits sur notre santé.

Il est devenu urgent de prêter une grande attention à notre alimentation. Il convient de garder les yeux ouverts sur ce que nous mangeons: réapprendre à cuisiner simplement, éviter les aliments transformés et les produits industriels trop salés, trop sucrés ou préparés à l'huile de palme. Non seulement ces produits sont coûteux mais aussi et surtout, ils sont dommageables sur le plan nutritionnel.

Si l'être humain est au sommet de la pyramide (suivent l'animal, le végétal et le minéral), il ne doit cependant pas oublier que les aliments qu'il consomme peuvent lui être bénéfiques. Ou pas.

Positifs lorsqu'ils sont consommés lors du Chabbat ou des fêtes (hallah, kiddouch, viande, œufs, poisson, légumes, fruits, miel,...) mais négatifs car interdits dans notre tradition ou consommés dans des mélanges prohibés, ils sont qualifiés de «neutres» lorsqu'ils sont engloutis ou avalés dans de mauvaises conditions (devant un écran de télévision ou d'ordinateur, à la hâte, par exemple).

Pour le Rav Besançon: «On est ce que l'on mange». Aussi Elodie Dray souhaite-t-elle partager son expérience et les compétences acquises au fil des mois: dans ce guide, elle nous propose de succulentes recettes mais également une liste de produits casher bio.



Une véritable méthode pour bien se nourrir en respectant les règles nutritionnelles et de la cacheroute.

En signant la préface de ce guide, le Rav Teboul, Av Beth Din de Lyon et de la région, nous rappelle que «l'une des recommandations de notre tradition sacrée et ancestrale nous impose de faire attention à notre santé» et nous encourage à «suivre les conseils et les indications livrés dans ce recueil... Une façon concrète d'accomplir cette mitzva pour le bien-être du corps et de l'esprit».

«Casher» signifie «apte» et de fait, la cacheroute est un concept vieux de 5'000 ans qui a largement fait ses preuves... Outre les informations et les judicieux conseils prodigués par Elodie Dray,

le lecteur découvrira avec plaisir une trentaine de recettes saines et savoureuses ainsi que la liste exclusive des produits casher biologiques.

Patricia Dray

### PLAN RAPPROCHÉ

Elodie Dray, naturo-diététicienne, convaincue et militante.

Après des études supérieures de Lettres Modernes et de littérature anglophone à l'Université de Tel-Aviv, Elodie Dray, est revenue en France – à Lyon, sa ville natale – avec son mari.

Elle enseigne en collège et lycée mais sa vie bascule lorsque les médecins lui diagnostiquent une sclérose en plaques: elle découvre alors les bienfaits d'une alimentation équilibrée. Volontaire et déterminée, elle fait sienne la devise d'Hippocrate, considéré comme le père de la médecine: «Que ta nourriture soit ta médecine et ta médecine, ta nourriture». Cette jeune maman a fait de cette démarche pour une alimentation saine et casher le combat de sa vie: sa nouvelle orientation professionnelle est le résultat d'une réflexion et d'une prise de conscience d'un enjeu essentiel pour elle mais également pour chacun de nous. Et si l'on décidait de revoir notre alimentation, pour préserver notre santé et la Terre que nous laisserons aux générations futures?

**LE BIO N'A K BIEN SE TENIR:**  
Le guide casher de votre bien-être, signé Elodie Dray.

Le livre est en vente sur Amazon  
www.facebook.com/lebionakbiensetenir.com  
www.lebionakbiensetenir.com



## > François Curiel reçoit la légion d'honneur

François Curiel a été fait commandeur de la légion d'honneur. L'homme à la vie professionnelle trépidante, actuellement patron de Christie's Asia, est devenu l'un des plus grands spécialistes mondiaux du marché de l'art, armé d'un humour très anglais et disposant d'une intelligence extrêmement aiguisée. Membre du GIL de longue date, François Curiel nous accompagnait déjà au temps où les offices étaient célébrés à la rue Moillebeau. Un grand Mazal Tov à lui pour cette belle reconnaissance...

## > Sophia Loren fait son «one-woman show» à Tel-Aviv

L'actrice italienne iconique était attendue impatiemment le 25 novembre dernier par ses admirateurs israéliens, dans l'enceinte de l'auditorium Charles Bronfman de Tel-Aviv pour son «one-woman show», *An evening with Sophia Loren*. Aujourd'hui âgée de 81 ans, la comédienne née à Rome, considérée comme l'une des stars les plus glamour du 20<sup>ème</sup> siècle, a décidé de partager sur scène ses souvenirs professionnels, l'envers du décor hollywoodien, son expérience d'icône féminine et son Italie natale. Le spectacle est divisé en deux parties. Dans la première, Sophia Loren confie sous forme d'interview avec Bill Harris, animateur américain, son parcours cinématographique de plus de cinquante ans. Dans un second temps, le public est invité à participer à une session de questions-réponses avec la grande star. L'actrice, qui a reçu le prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes pour «La Ciociara» en 1961, rejoue aussi des scènes mythiques de ses plus grands succès.



## > Alber Elbaz reçoit (aussi) la légion d'honneur

Déjà détenteur d'un *International Fashion award*, le couturier israélo-américain Alber Elbaz, 55 ans, a été fait officier de la légion d'honneur au mois d'octobre, en présence des actrices Demi Moore et Kristin Scott Thomas dans l'enceinte du Palais Royal. La ministre française de la Culture et de la Communication, Audrey Azoulay a rappelé les grandes étapes de l'itinéraire «exemplaire» d'Alber Elbaz. Ce natif de Casablanca a été formé en Israël, à l'Institut de stylisme Shenkar de Tel-Aviv, avant de démarrer sa carrière – sans un sou en poche – à New York, où il apprend le métier avec le styliste de stars Geoffrey Beene. En 1997, ce passionné de photographie met le cap sur Paris pour travailler au sein de la maison de mode Guy Laroche, avant d'intégrer Yves-Saint Laurent et enfin Lanvin, dont il assurait la direction artistique avant de se faire évincer de ce poste après quatorze ans de bons et loyaux services.

## > Valeria Bruni Tedeschi en vedette du Festival du film de Haïfa



La comédienne était à l'honneur, à la mi-octobre, lors de la cérémonie d'ouverture de la 32<sup>ème</sup> édition du festival international du film de Haïfa. Valeria Bruni Tedeschi est venue présenter le film franco-italien «Folles de joie» de Paolo Virzi, dont elle est l'actrice principale. Née à Turin en 1964, Valeria Bruni Tedeschi est la petite-fille de l'industriel Virginio Bruni Tedeschi, fondateur dans les années 20, à Turin, de la CEAT, très vite hissée au second rang des constructeurs de pneumatiques de la Péninsule. Juif italien, il se convertit pendant la Seconde Guerre mondiale et épouse une catholique. Valeria est la fille du compositeur d'opéra Alberto Bruni Tedeschi, et de l'actrice et pianiste concertiste Marisa Borini. Elle est la sœur aînée de Carla Bruni, épouse de l'ancien Président de la République Française, Nicolas Sarkozy, et par ailleurs mannequin et auteur-compositeur-interprète.



## > Le photographe Spencer Tunick persiste et signe

L'artiste américain est retourné voilé peu travailler sur les rives de la mer Morte afin de sensibiliser l'opinion mondiale sur le sort de cette étendue d'eau en voie de disparition. Cinq ans après avoir apporté en Israël son projet «Foule Nue», auquel avaient participé un millier de modèles, Spencer Tunick a nouveau organisé – à la mi-septembre – une séance photos aux abords de la mer la plus basse du monde, en invitant cette fois-ci une quinzaine de militants écologistes à se dévêtir pour le projet.

## > Amy Purdy habillée par une créatrice israélienne

Le monde entier a pu admirer la prouesse l'été dernier lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques de Rio: le ballet de la championne Amy Purdy, médaille de bronze en snowboard aux jeux paralympiques de Sotchi et finaliste de l'émission «Danse avec les Stars». Amputée des deux jambes à l'âge de dix-neuf ans à la suite d'une méningite, l'actrice américaine qui a notamment tourné dans un clip de Madonna, et porte des prothèses de sa propre invention, a dansé autour d'un robot, symbole de la symbiose entre les sportifs handicapés et la machine. Ce que l'on sait moins, c'est que l'athlète était vêtue d'une robe conçue par une jeune créatrice de mode israélienne. Danit Peleg, c'est son nom, s'était fait connaître par une vidéo devenue virale, après avoir terminé ses études à l'Institut Shenkar en Israël en juillet 2015. En novembre 2015, la styliste a été contactée par l'équipe créative des Jeux Paralympiques de Rio qui lui a commandé une robe imprimée en 3D. Son inspiration a puisé sa source dans un tableau de Botticelli: «La Naissance de Vénus». Une peinture faisant écho à l'histoire d'Amy Purdy...



## > Une dream team israélienne recrutée par la chaîne HBO

La chaîne américaine HBO se jette à l'eau. Le diffuseur a passé commande d'une série d'une dizaine d'épisodes s'inspirant de l'une des pages les plus tragiques de l'histoire récente israélienne: l'enlèvement et l'assassinat des trois jeunes israéliens pendant l'été 2014, qui a précédé l'opération militaire israélienne «Bordure protectrice» dans la Bande de Gaza. Pour ce faire, HBO n'a pas lésiné sur les moyens. Elle s'est adressée au scénariste israélien vedette, Hagai Levi, le créateur des séries TV «In Treatment» et «The Affair» qui ont connu un succès mondial. Tout en faisant appel à deux autres grosses pointures du cinéma israélien: le réalisateur Joseph Cedar, qui a notamment signé les longs-métrages «Beaufort» et «Footnote», et le scénariste Noah Stollman. La série sera filmée en Israël durant l'été 2017. Selon les détails disponibles, l'intrigue illustrera l'escalade de la violence suite à l'enlèvement et à l'assassinat brutal des trois adolescents. La série, qui sera coproduite par le diffuseur israélien Keshet, doit d'abord être filmée en hébreu, et jouée par des stars israéliennes, avant d'être adaptée en anglais et d'être diffusée aux États-Unis.



## > Des artistes israéliens récompensés pour le clip de Coldplay

Les réalisateurs israéliens Vania Heymann et Gal Muggia ont remporté cet été le prix «des meilleurs effets visuels» aux *MTV Video Music Awards* à New York pour le clip qu'ils ont réalisé pour la chanson «Up & Up» du célèbre groupe musical britannique Coldplay. La chanson de l'album «A Head Full Of Dreams» a été vue plus de 75 millions de fois sur YouTube depuis qu'elle a été mise en ligne le 16 mai. La vidéo «Up & Up», avec ses tortues géantes nageant dans une station de métro de New York, multiplie les scènes surréalistes, et a été qualifiée de «plus beau clip de la décennie».



## > Les Talens Lyriques à Saint-Jean-d'Acre

Un nouveau festival d'opéra baroque a vu le jour en Galilée. Dans la cour de la forteresse des Croisés de la vieille ville d'Acre, le célèbre ensemble musical français Talens Lyriques, dirigé par le chef d'orchestre Christophe Rousset, a présenté fin septembre trois grands classiques: Actéon (1684) de Charpentier, Didon et Enée (1689) de Purcell et Alcina (1728) de Haendel. Pour Alcina, la magicienne qui envoûte les hommes, l'artiste et vidéaste américaine Naomi Kremer a créé le spectacle vidéo projeté sur la forteresse. L'initiative de ce nouvel événement revient à Muriel Haïm, médecin et fondatrice de l'ONG, «Un cœur pour la Paix».





## > Bertrand Herz

Bertrand Herz était à Genève pour parler de son enfance parisienne, sa déportation à l'âge de 14 ans et son engagement pour la mémoire de la Shoah, notamment en Allemagne. Il vient de publier *Le Pull-over de Buchenwald* chez Tallandier. Entretien.

**Quand le statut des Juifs est promulgué par le régime de Vichy en octobre 1940, est-ce la prise de conscience que vous êtes juif ?**

Oui. En 1940, j'ai dix ans. Je fais partie d'une famille de Juifs français. La famille de mon père était d'origine allemande, mais le XIX<sup>e</sup> siècle paraissait vieux pour moi. La famille de ma mère était française, alsacienne et lorraine. Ce qu'on appelait les Franco-Juifs, qui étaient complètement assimilés. Mon père avait fait la guerre de 14-18 et il était anti-allemand. De plus, ma famille avait décidé de ne donner aucune éducation juive à ses enfants. Je n'avais donc aucune idée de la tradition juive. Tout ceci explique que le fait d'être juif, pour moi, n'existait pas. Bien sûr, des antisémites auraient pu me le rappeler. Mais à l'école publique entre 1936 et 1940, je n'ai jamais entendu la moindre

remarque antisémite. Je savais que je n'allais pas au catéchisme et c'était tout. Il y avait une ambiance très laïque à l'école ; j'avais des amis catholiques, protestants, juifs, demi-juifs. On ne parlait pas de ça.

**Et l'expérience de l'antisémitisme ?**

En 1942, je suis au lycée Condorcet. Curieusement, ni les nazis ni Pétain n'ont interdit aux Juifs de fréquenter le lycée, contrairement à l'université. Il y avait des choses dont on ne m'avait pas parlé, comme la rafle du Vel d'Hiv' en juillet 1942. Nous habitons la banlieue, nous allions au collège à Paris. Je n'ai jamais su que mes parents avaient dû aller au commissariat pour se déclarer. La seule chose que j'aie vue, avant l'étoile, c'étaient les affiches de fusillés communistes et juifs. Je ne savais pas ce qu'étaient les communistes, car je venais d'une fa-

mille bourgeoise, mais je commençais à comprendre ce que c'était qu'être juif. J'ai continué à aller au collège. Mes amis étaient plutôt sympathiques. Mais il y avait quelque chose qui primait sur le problème juif : c'était le fait que nous étions occupés par l'ennemi héréditaire. Pour nous, jeunes de 10-12 ans, l'ennemi était dans la rue, avec son pistolet mitrailleur. En 1941, j'avais saisi qu'il y avait un danger pour les Juifs, mais c'était noyé dans le danger allemand.

**À quel moment votre perception a-t-elle changé ?**

Avec l'étoile jaune. J'étais anxieux d'aller au collège, devant mes professeurs et mes camarades. Il y avait des photos de Pétain partout. Je commençais à savoir que la propagande était scandaleusement épouvantable contre les

Juifs. De véritables appels au meurtre. J'ai eu une réaction sympathique de mes camarades et de mes professeurs. Le jour où je suis arrivé avec l'étoile jaune, le professeur de français m'a salué comme si de rien n'était. Il y avait deux étoiles jaunes dans la classe mais personne n'a rien dit.

Quelques jours plus tard, un petit nombre de mes camarades non juifs, peut-être 5 ou 6, on mis une étoile jaune. À mon avis, c'était une fronde contre l'occupant qui se permettait de marquer leurs camarades. Nous avions tous des noyaux d'amis sympathisants qui créaient une ambiance qui nous permettait de tenir. Et puis je ne savais rien. Par exemple, je ne savais pas qu'en 1942, ma mère n'avait le droit de faire ses courses que quand il n'y avait plus rien dans les boutiques. Ses amies devaient quand même l'aider pour trouver des choses.

Le sentiment d'antisémitisme n'est pas venu de réactions de la population. J'ignorais tout de Pétain. Les gens de ma génération pensaient qu'il était gâteux. On savait seulement que l'Allemand s'attaquait aux Juifs et les fusillait. En 1942, la situation s'aggravait, mes parents ont décidé de partir en zone non-occupée et nous sommes allés à Toulouse.

**Votre souvenir est très vif, soixante-dix ans après ces événements. Comment s'est passée la cristallisation de votre mémoire ?**

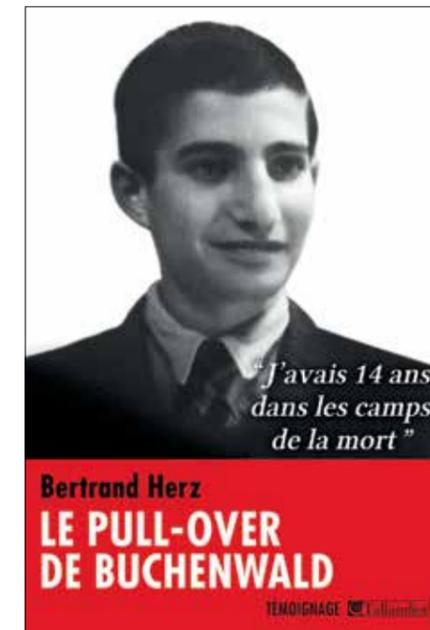
Cela a été très long. J'ai été déporté de Toulouse à 14 ans et je suis rentré de Buchenwald à 15 ans. J'ai retrouvé mon frère, mais pas mes parents ni ma petite sœur. J'avais 15 ans, j'avais l'impression d'avoir suffisamment de capacités pour essayer de m'en sortir, même si mes parents n'avaient pas survécu. Je me suis dit la chose suivante : tu en as réchappé, maintenant il faut vivre. J'ai été moins marqué que mes camarades qui sont passés par Auschwitz. Ils avaient tout perdu. Mais je me suis dit que si je n'arrêtais pas de penser à ce qui m'était arrivé, je n'allais jamais pouvoir revivre. J'ai dû me dire ça inconsciemment. J'ai tiré un trait sur ma déportation.

Après la guerre, je suis retourné au lycée Condorcet et j'ai passé mon bac. Je voulais être ingénieur, comme mon père et mon frère devenu mathématicien. Je me suis présenté au concours et j'ai fait Polytechnique. J'ai réussi mes études et je suis devenu commissaire scientifique dans la marine nationale. Ensuite j'ai fait une carrière dans le privé, dans l'informatique. J'ai fait partie de la génération des premiers informaticiens, dans les années 55-60.

Jusqu'en 1994, année de ma retraite, je n'ai jamais parlé. Ma femme était au courant par bribes. Mes enfants ne m'ont jamais posé de questions et je ne voulais pas les ennuyer avec ça. Je n'ai parlé ni à mes camarades de lycée retrouvés après la guerre, ni à Polytechnique, ni dans la marine nationale, ni au groupe Thomson où j'ai passé 20 ans. J'ai tout coupé.

**Comment avez-vous décidé de témoigner ?**

À ma retraite, je me suis cherché une occupation. À la même époque, il y avait une poussée du Front National, avec les paroles insupportables de Jean-Marie Le Pen et une renaissance de l'antisémitisme. Je me suis rendu compte que j'étais l'un des plus jeunes déportés en vie. Les jeunes de mon âge, hélas, avaient passé à la chambre à gaz. Mes autres camarades de déportation, des résistants, étaient plus âgés que moi. J'étais donc l'un des plus aptes à parler sans être fatigué. J'ai commencé à parler de la déportation et des camps en Allemagne, d'abord dans les associations d'anciens déportés, notamment celle de Buchenwald. J'étais aussi en contact avec le Mouvement Juif Libéral de France (MJLF) et d'autres organisations juives. Je me suis mis à témoigner dans les lycées, collèges, etc. En plus, d'anciens compagnons résistants m'ont demandé de m'occuper du Comité International de Buchenwald et de Dora, que j'ai présidé de 2000 à 2016. J'étais le représentant de tous les déportés de ces camps auprès des autorités allemandes, des commémorations et des mémoriaux.



J'ai beaucoup réfléchi et j'ai été influencé par les actions politiques de construction européenne. Petit à petit, j'ai commencé à avoir des relations avec des Allemands. J'ai fait du tourisme. Pourquoi refuser des contacts avec les Allemands d'aujourd'hui, pour autant que ce ne soit pas des Allemands adultes pendant la guerre ? J'ai donc envoyé mes enfants dans des échanges. J'ai profité de l'idée de la construction européenne et j'ai ajouté ma propre réflexion pour établir cette relation. Je suis allé en Allemagne et j'ai observé un effort extraordinaire d'un certain nombre d'autorités allemandes pour parler de la période nazie. Il faut faire en sorte que les jeunes se rencontrent, et moi j'accompagne ce mouvement.

**Outre l'ordre national du Mérite français, vous avez été décoré, entre autres, de l'ordre du Mérite de l'État de Thuringe. Ça vous touche, de recevoir des distinctions allemandes ?**

Je trouve ça émouvant de leur part de reconnaître ma démarche auprès de l'Allemagne. Je continue pour les aider à garder la mémoire.

## > Joanna Landau mise sur les *bloggers* pour faire du buzz autour d'Israël

Londonienne de naissance et avocate de formation, Joanna Landau, 43 ans, a interrompu une carrière dans le secteur *high tech* pour créer, voilà six ans, *Vibe Israel*. Une association à but non lucratif qui s'adresse à la communauté mondiale des *bloggers* pour parler autrement d'Israël. Et sensibiliser la génération du *millenium* à la singularité du pays dans de nombreux domaines. Pour cette Tel-Avivienne d'adoption, diplômée de l'Université de Cambridge et du centre interdisciplinaire d'Herzliya, le *smart branding* est l'approche la plus efficace dans la guerre de l'image que mène le pays. Interview.

### Dans quel contexte avez-vous choisi de créer l'association Vibe Israel?

En 2009, à l'occasion d'un troisième congé maternité, j'ai décidé d'entreprendre une session de «life coaching». Et je me suis aperçue qu'un problème-clé me tenait à cœur, à savoir l'immense décalage existant entre la façon dont le monde regardait Israël et ma propre perception. Il existait déjà alors de nombreuses organisations en charge de «ré-informer» les médias, de faire les «relations publiques» d'Israël, ce que l'on appelle la *hasbara* en hébreu. Mais à mes yeux, cette approche n'est pas forcément la plus efficace et je voulais surtout créer une structure indépendante. Suite à une rencontre avec l'ex-consul d'Israël à New-York, Ido Aharoni, et dans la foulée de plusieurs séances de brainstorming, le concept de *Vibe Israel* a émergé.

### Quels en sont les grands principes?

Nous avons étudié l'existant et notamment le programme *Taglit-Birthright* qui fait découvrir chaque année Israël à des milliers de jeunes Américains n'ayant jamais mis les pieds en Terre sainte et ce, tous frais payés. Ne disposant pas des mêmes moyens, on a eu l'idée de cibler la communauté des *bloggers* et de les inviter en petit groupe à l'occasion d'un voyage découverte d'une semaine sur une thématique qui leur tient à cœur, qu'il s'agisse de la gastronomie ou de l'environnement. L'objectif étant de laisser à ces experts le soin de faire du *buzz* et de dire «*Israel is great*».

### Comment s'est déroulée la première expédition?



Le premier voyage que nous avons organisé en 2011 a été centré sur la vie de famille. L'idée était de montrer à une délégation de *bloggers* européens qu'Israël était en pointe dans le domaine de la parentalité. Un choix plutôt original puisque l'on n'associe pas forcément Israël à cette «spécialité». Mais le principe a séduit, non seulement les *bloggers* mais aussi les sponsors de *Vibe Israel*, des fondations et des familles de la Diaspora, très concernées par la façon dont l'image de l'État hébreu façonne les esprits. Du coup, nous sommes passés de quatre voyages thématiques annuels dès 2013 à sept pour 2015 et 2016, grâce à un budget lui-même en augmentation de 600'000 à 800'000 dollars entre 2015 et 2016.

### Comment crée-t-on des ondes positives autour d'Israël?

Nous souhaitons multiplier les occasions d'introduire Israël dans une

conversation sans que cet échange ait besoin de porter sur l'État hébreu... Car contrairement aux programmes *Taglit-Birthright*, qui ont offert des voyages en Israël à 500'000 jeunes adultes depuis 2000, notre association ne cible pas un public juif. Elle ne prêche pas des convaincus. Notre association ambitionne donc de les sensibiliser d'une façon apolitique, en leur parlant différemment du pays. Et non pas au travers du conflit avec les Palestiniens, de la dimension militaire ou religieuse. D'où l'idée de leur montrer ce que le pays a à offrir en matière de business, de culture, d'éducation, en mettant en avant sa singularité et son énergie créative. En gros, on ne les amène pas à Yad Vashem, pas plus qu'on ne les informe sur les dégâts du BDS. On braque les projecteurs sur leur sujet de prédilection, la thématique au cœur de leur blog, celle qui fidélise les abonnés ou suiveurs.

### Israël reste une marque controversée...

Il faut savoir que les *leaders* d'opinion, en règle générale, ne sont ni hostiles, ni favorables à Israël. Ils lui sont généralement indifférents. D'autant que peu d'informations leur parviennent sur les innovations qu'Israël a générées dans leur domaine. La communauté *high tech* a bien évidemment saisi l'importance du pays en matière d'entrepreneuriat et de technologies. Mais il n'en va pas de même pour les experts qui couvrent d'autres thématiques, comme l'éducation, l'art de vivre ou encore la photographie.

### Quels sont vos prochains projets?

Après avoir multiplié les expéditions exploratoires, on aimerait créer des événements. Nous avons déjà fait quelques tentatives en faisant venir en Israël, par exemple, les *Shorty media awards*, un

événement se voulant l'équivalent des Oscars pour les réseaux sociaux, qui a été suivi par près d'un million d'internautes. On a également organisé à Londres un événement sur l'art d'être parent, en la présence d'une centaine de *bloggers*. Et nous souhaitons lancer un événement autour des femmes au premier trimestre 2017, afin de créer la plus grande marche au féminin jamais réalisée, sur 40'000 km, soit la circonférence du globe!

### Comment peut-on mesurer l'amélioration de l'image de marque d'Israël?

Jusqu'à présent, *Vibe Israel* est parvenu à toucher des dizaines de *bloggers* totalisant une audience de 14 millions de suiveurs. L'association fait également partie des finalistes du concours mondial «*City Nation Place Awards 2016*» dans la catégorie du meilleur usage des médias sociaux pour l'image de

marque d'un lieu. Nous avons été choisis aux côtés de l'agence de développement d'Anchorage, de «*Visit Philadelphia*» ou du Ministère des Affaires étrangères de Finlande, ce qui est extrêmement flatteur! Mais il ne suffit pas de brandir des chiffres ou des trophées pour démontrer que l'on a créé un effet «viral». Aujourd'hui Israël occupe le 26<sup>ème</sup> rang (sur 60 États) dans le classement du Forum de Davos des pays les plus attractifs. Si dans trois ans, Israël se hissait dans le top 20 et plus encore, si l'État hébreu parvenait à faire partie des trente pays les plus prisés par la génération du *millenium* (NDLR: les personnes nées après 1980), contre une position de 41<sup>ème</sup> aujourd'hui, alors on aura gagné notre pari!»

Propos recueillis par Nathalie Harel

## Il a laissé un héritage...

de lier notre amour et notre respect pour notre grand-mère à l'avenir d'Israël

en créant un fonds de dotation Or LeAtid en son honneur



Demandez-nous comment faire  
Iftah Frejlich  
Email: kerenge@keren.ch  
Tel.: 022 909 68 55



## > Asaf Hanuka met en bulles le quotidien israélien

Le dessinateur de Tel-Aviv, adepte d'une inspiration très autobiographique, vient de recevoir le «Eisner Award», l'un des prix les plus prestigieux de la profession. Avec son frère jumeau Tomer, il fait partie des grands noms de la BD israélienne.



nante. Alors que Tomer a creusé le sillon américain, devenant en 2014 le premier illustrateur israélien dont les dessins ont été mis en «Une» du prestigieux magazine «New Yorker», Asaf a remporté l'été dernier le très convoité «Eisner Award». Autrement dit l'Oscar de la profession! Asaf Hanuka n'est certes pas le premier auteur de BD israélien à recevoir un tel honneur: la dessinatrice Rutu Modan l'avait déjà reçu à deux reprises, en 2008 et 2014, pour ses romans graphiques, «Exit Wounds» et «The Propriety».

Il n'empêche. Ce prix «consacre un auteur d'une grande créativité, dont chaque page stimule l'intelligence du lecteur». Il vient plus précisément récompenser Asaf Hanuka pour son album phare déjà traduit en neuf langues: «K.O. à Tel-Aviv». Ces trois tomes, parus aux éditions Steinkis, ont été publiés outre-Atlantique sous le titre «The Realist». Initialement parues dans le quotidien économique israélien Calcalist, ces planches réunies en album s'apparentent à une chronique autobiographique où s'entrecroisent les problèmes anodins de la vie domestique et les sujets brûlants d'actualité. Interview exclusive.

**Quelle a été votre réaction, cet été, à l'annonce du «Eisner Award», pour K.O. à Tel-Aviv qui est déjà traduit en neuf langues?**

J'ai été très surpris, car mon travail reste somme toute très local. Je traite de thèmes très pointus comme les fêtes en Israël ou l'identité juive orientale. Et je ne pensais pas que ces références culturelles et les nuances linguistiques qu'elles sous-tendent puissent traverser les frontières.

**Pourquoi avez-vous choisi de recourir à un style très autobiographique?**

Cette approche est très répandue dans l'univers de la bande dessinée. Art Spie-

gelman l'a par exemple explorée dans «Maus», qui est une biographie familiale. Mais plus généralement, le format s'y prête bien: feuilleter un carnet de croquis, c'est un peu comme parcourir un journal intime. Et à notre époque, les gens sont tellement habitués à partager leur histoire personnelle via les réseaux sociaux, ou les *selfies*, que la réalité est devenue un genre à part entière; du coup, c'est plus facile désormais pour un lecteur d'entrer dans l'intimité de quelqu'un d'autre.

**Vous avez confié que réaliser ces planches, c'est comme aller voir un psy. Et de fait, les questions identitaires vous occupent beaucoup!**

Oui, je suis tout à la fois un Juif qui ne croit pas en Dieu, un Israélien de culture arabe (Ndlr: sa famille est d'origine irakienne et kurde), un auteur de bande dessinée dans un pays dépourvu de tradition dans les Comics! L'écriture est pour moi une façon d'arranger ce chaos et de créer des liens. Dès qu'il y a un conflit, une tension, cela nourrit une histoire. Mon approche consiste à me servir des problèmes du quotidien pour traiter de thématiques plus universelles. Le tout dans un état d'esprit particulier puisque j'improvise chaque semaine, en écrivant ma chronique hebdomadaire comme s'il s'agissait de ma dernière contribution...

**Ce n'est pas anodin d'intégrer dans une BD les éléments politiques – comme les attentats, «l'Intifada des couteaux» etc. – qui font partie du quotidien des Israéliens. Comment fait-on pour éviter qu'une histoire devienne un instrument de propagande?**

Pour éviter d'être récupéré par un camp de droite ou de gauche, je n'aborde pas directement l'actualité. Par l'exemple, lors de la dernière guerre de Gaza de l'été 2014, j'ai raconté comment il m'a

fallu courir me protéger dans un abri avec un bébé et ma fille de quatre ans, quand les sirènes ont retenti à Tel-Aviv et que nous étions à la portée des missiles. J'ai aussi évoqué mon sentiment d'impuissance. Et lorsqu'une expérience humaine est restituée dans toute son authenticité, elle peut échapper à la logique des agendas.

**Vous vous dites pessimiste mais vous avez confié rêver que l'on puisse faire la paix grâce à la BD...**

Oui, j'ai même tenté d'organiser une rencontre avec un ami dessinateur libanais lors du festival de bande dessinée d'Angoulême. Quelqu'un qui aurait très bien pu être mon cousin. Mais cela n'a pas marché, pour tout un tas de raisons. Il faudra réessayer...

**Comment s'est passée votre formation en France?**

L'idée était de m'imprégner de la culture européenne du dessin et de comprendre pourquoi l'on dessine aujourd'hui. Je suis donc parti à Lyon à l'âge de 23 ans, à l'issue de mon service militaire. J'ai dû apprendre le français en trois mois et je me suis débrouillé. Je me suis tout de suite senti à l'aise, car il y a un sentiment de communauté dans le monde de la bande dessinée. Les étudiants étrangers étaient peu nombreux, mais j'ai davantage eu l'impression d'être chez moi que lorsque je servais dans les rangs de l'armée par exemple!

**Vous avez grandi avec les super héros de Marvel. Quels autres auteurs de BD contemporains font désormais partie de votre panthéon.**

J'admire le travail de Charles Burns, Daniel Clowes ainsi que les classiques tels que Moebius. Je suis également très fan de Guy Delisle qui a adopté une approche très novatrice en matière de style autobiographique.

**Vos prochains projets?**

Je poursuis mes chroniques depuis Tel-Aviv qui devraient en toute logique déboucher sur un quatrième tome. J'ai également travaillé avec mon frère Tomer à la première série d'animation



destinée à un public adulte, développée par Canal Plus, et associant le cinéaste américain James Gray. Intitulée «Hard Apple», elle s'inspire des écrits du ro-

mancier américain Jérôme Charyn. Une autre référence.

Propos recueillis par Nathalie Hamou

### > L'itinéraire d'Asaf Hanuka

Asaf Hanuka effectue son service militaire comme illustrateur du magazine de l'armée «Ba Machane». Il part étudier la bande dessinée à Lyon et illustre «Carton jaune» du romancier Didier Daeninckx. En 2004, l'écrivain israélien Etgar Keret fait appel à lui pour illustrer son roman graphique «Pizzeria Kamikaze». Avec son frère Tomer, il co-signe la BD «Bipolar», participe à la création des scènes oniriques du film «Valse avec Bashir» et coréalise le roman graphique «Le Divin» (2015). À partir de 2010, il publie des chroniques dans l'édition du week-end du quotidien économique «Calcalist» qui deviendront «K.O. à Tel-Aviv». Une œuvre dont le tome 2 faisait partie de la sélection du dernier festival d'Angoulême.

N.H.



Genève, rue de Cornavin 6  
manor.ch

## > Anne Sinclair cherche musée en Suisse...



...Non pas pour exposer les bustes de Marianne qui trônaient dans les mairies de France et auxquels elle servit jadis de modèle; mais pour présenter au public suisse l'exposition consacrée à la collection de son grand-père Paul Rosenberg (1881-1959).

**G**rand marchand d'art, ami intime et découvreur de Picasso, Braque, Chagall, Matisse, Léger, Marie Laurencin pour ne citer que les plus célèbres. Devenu paria sous Vichy, déchu de sa nationalité française, ce grand-père visionnaire s'était exilé aux États-Unis où il contribua, de manière décisive, à former le goût des Américains à l'art moderne. Cette saga familiale, Anne Sinclair l'avait déjà racontée dans son livre *21 rue la Boétie*, paru chez Grasset en 2012.

La revoilà à Genève, rayonnante, invitée début octobre au théâtre de Carouge par la Société de Lecture à dialoguer avec l'historien Élie Barnavi. «Mon livre était né d'un déclic, d'une indignation», raconte la journaliste. – Vos quatre grands-parents sont-ils français?, avait demandé le fonctionnaire de la préfecture de police censé enregistrer son changement de domicile à Paris. – La dernière fois qu'on a posé ce genre de question à ceux de notre génération, c'était avant de les faire monter dans un train au départ du Vel d'Hiv, avait-elle répliqué en s'étranglant.

### Chefs-d'œuvre d'art dégénéré

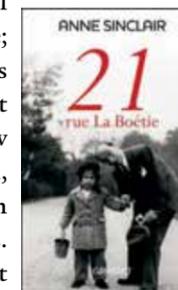
Ulcérée, Anne Sinclair se plonge alors dans les archives familiales pour reconstituer l'itinéraire de ce grand-père si modeste, mais dont le rôle dans l'histoire de l'art fut si déterminant au tournant du siècle dernier quand les arts s'inventaient de nouveaux modes et de nouveaux codes d'expression. Bref, tout ce que les nazis abhorraient sous l'appellation d'art dégénéré, d'art à détruire.

À partir de ce livre, des historiens, dont l'ex-ambassadeur d'Israël à Paris Élie Barnavi et des passionnés d'art se lancèrent à la recherche des tableaux



volés, ceux qui avaient été rendus et les introuvables. Après le combat pour la restitution – il reste encore une cinquantaine de toiles dans la nature, précise Anne Sinclair – ils recensèrent toutes les œuvres qui avaient passé par la galerie mythique de Paul Rosenberg au 21 rue la Boétie; pour aboutir, grâce à des prêts de collectionneurs privés et de prestigieux musées de New York, Paris, Berlin et Zurich, à cette magnifique exposition d'une soixantaine d'œuvres. On peut y voir notamment les neuf chefs-d'œuvre d'art «dégénéré» (de Picasso, Chagall entre autres) qui avaient été acquis par la ville de Liège en 1939 lors d'une vente publique organisée à Lucerne par le régime nazi. Oui, à Lucerne, en Suisse, vous avez bien lu ! Pour faire contraste, l'exposition présente aussi neuf œuvres considérées par Hitler comme représentatives de «l'art aryen».

Extrêmement documentée, cette exposition, où le sublime le dispute à l'innommable, raconte ce double tournant dans l'histoire de l'art: l'invention de l'art moderne et, sous le coup du cataclysme nazi, le déplacement du centre mondial de l'art de Paris vers New-York, de l'Europe vers les États-Unis.



Intitulée *21 rue la Boétie*, comme le livre d'Anne Sinclair, l'exposition a entamé son périple international en Belgique, à la Boverie, le musée des Beaux-Arts de Liège, nouvellement inauguré; début 2017, elle s'installera au musée Maillol à Paris, puis à Tel-Aviv. La verra-t-on en Suisse? Oui, si un lieu d'exposition est trouvé. Au moment de mettre sous presse, nous étions encore dans l'ignorance.

Françoise Buffat

Notre société est spécialisée dans l'étude, la fourniture et l'intégration de systèmes audio-visuels et domotiques. Depuis plus de 35 ans, qu'il s'agisse du pilotage de votre maison, lumière, caméra, alarme, de salle cinéma 3D et d'intégration d'enceintes encastrables avec diffusion audio et vidéo, nous vous offrons notre expertise en matière d'audio-visuel. Nous veillons constamment à l'évolution technologique et sommes à l'affût des dernières techniques d'intégration.





## > Sonia Rykiel, davantage qu'une griffe...

«Comment devrait être l'actrice idéale? Belle comme Garbo, talentueuse comme Bergman, lumineuse comme Doris Day et élégante... comme moi.»  
Celle qui formulait cette définition n'était autre que la cultissime Audrey Hepburn. Celle-là même qui, en 1960, profita d'un passage à Paris pour s'offrir 14 exemplaires de toutes les couleurs d'un certain «poor boy sweater», le pull-over mythique créé par Sonia Rykiel.



Toutes deux nous ont quittés depuis. Audrey Hepburn, à la beauté et à l'élégance tant extérieures qu'intérieures, depuis 23 ans déjà, et Sonia Rykiel, génie de la mode, le 25 août dernier. De l'actrice, beaucoup a déjà été dit et écrit. De la styliste révolutionnaire, peut-être moins. On dit qu'il en va ainsi des artistes exceptionnels, qui doivent attendre d'avoir disparu du nombre des vivants pour que toute l'ampleur de leur contribution au monde commence progressivement à apparaître.

La carrière de Sonia Rykiel, qui fut aussi femme d'affaires avisée, avait depuis longtemps atteint son apogée lorsqu'elle s'est éteinte à l'âge de 86 ans. Restée, jusqu'aux années 2000, la seule maison de couture française 100% familiale, sa marque est aujourd'hui aux mains d'investisseurs chinois disposés à gérer l'entreprise comme une machine à faire de l'argent, et il est plus que probable que la griffe Sonia Rykiel et toutes ses ramifications continueront une belle trajectoire dans les hautes sphères de la mode commer-

ciale. Mais ce n'est pas dans ces succès-là qu'il faut situer l'aboutissement de cette vie de créatrice. Là où Sonia Rykiel nous passionnera, c'est par l'impact qu'ont eu sa vision de la femme et sa conception de la mode sur la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle et sur notre propre époque. Consciemment ou non, personne, même le plus béotien en matière de couture, ne peut passer à côté

de l'empreinte que cette Parisienne visionnaire a imprimée en cinquante ans sur la façon de s'habiller, de se tenir, de se voir, des femmes du monde entier. Voyons de plus près quelle a été la nature de cette influence...

### Au tournant de deux époques

Les photos et le cinéma nous permettent de cerner à loisir l'esthétique des années 1950 en matière de vêtements féminins. On assiste déjà, bien sûr, au cours de cette décennie, à une évolution des codes vestimentaires au gré des modes; celle qui dansait le fox-trot dans les caves de Saint Germain des Prés ne s'habille plus de la même façon dix ans plus tard pour aller applaudir «Mon oncle» de Jacques Tati au cinéma. Mais les silhouettes restent toujours modelées par le regard extérieur. Tailles marquées et bustiers raidis rappellent le corset dont les femmes se sont débarrassées 30 ans plus tôt. Les jupes amples dessinent une grâce flatteuse, mais plus florale qu'humaine. Tantôt virevoltants, tantôt tombant, pour les manteaux, des épaules aux pieds en évitant de rencontrer le corps, les tissus imposent leur texture: à celle qui les porte d'y adapter ses gestes.

C'est dans ce contexte que la jeune Sonia Rykiel débarque au sein du monde de la mode. Un monde auquel pourtant rien ne la destinait.





Née Sonia Flis, dans la maison familiale de Combes-la-Ville le 25 mai 1930, d'une mère russe et d'un père roumain tous deux enfants d'immigrés juifs, elle est l'aînée de cinq filles. Son enfance se déroule à Neuilly dans une atmosphère culturellement stimulante, au milieu des livres et au contact des intellectuels amis de ses parents. Petite, elle rêve, pour le futur, d'une existence similaire, avec encore plus d'enfants! Elle se voyait régnant sur une table de dix, déclarera-t-elle en 2002 à *Paris-Match*. La famille échappera aux persécutions en se réfugiant dans la petite commune de Thomery, situé dans un méandre de la Seine au sud de Paris. Même si les frayeurs n'ont pas manqué – Sonia Rykiel raconte que la naïveté de sa mère l'empêchait d'être suffisamment méfiante dans la vie quotidienne – les Flis parviennent à la fin de la guerre affectés et épuisés, mais au complet.

Sam Rykiel, que Sonia épouse en 1954, possède un magasin de confection, la boutique *Laura*, au 104 avenue du Général Leclerc, et c'est là, au gré de ses envies ou des occasions de se faire belle pour des sorties, que la jeune femme va s'essayer à la création de modèles pour son usage personnel. Clairvoyante et perfectionniste, elle saura réaliser, puis faire exécuter ses idées exactement comme elle l'entend. Et ses idées sont

aussi nombreuses que géniales dans leur simplicité, à commencer par ses célèbres pull-overs, courts, aux manches longues et déclinés en de nombreuses couleurs. Finies les créations réservées à sa propre garde-robe: elle est bientôt proclamée «reine du tricot» par le quotidien américain *Women's Wear Daily*, la bible des professionnels de la mode. Ainsi, c'est en repensant l'usage d'une matière, la maille, et en partant de son désir d'habiller son propre corps selon ses vues, que celle qui doit désormais se considérer comme une styliste a commencé à matérialiser le renouveau de son époque. Car le «poor boy sweater» qui a tant plu à Audrey Hepburn n'a plus grand chose à voir avec le pull-over des belles skieuses de Courchevel, ni avec celui, moulant et provocant, d'une Juliette Gréco, muse des existentialistes. Il est conçu pour un corps qui bouge, un corps plutôt menu de préférence, comme ceux de Sonia elle-même ou d'une danseuse classique comme l'a été Audrey. Cette priorité à la liberté sera une constante des créations de Sonia Rykiel: liberté de briser les habitudes de la couture pour la créatrice, liberté de mouvements pour l'utilisatrice. En témoignent le «pas d'ourlet», le «pas doublé», ou encore les coutures apparentes dont elle a eu l'idée lors d'une visite à l'atelier de production de ses pulls en Italie, quand la respon-

sable lui a tendu une veste à l'envers, la faisant s'exclamer «C'est magnifique! Ces coutures sont comme les poutres d'une cathédrale!»

#### La famille au cœur

En 1955 est née Nathalie, qui plus tard accompagnera sa mère professionnellement, d'abord en étant mannequin pour sa marque, puis en prenant de plus en plus d'importance dans la direction de la société Sonia Rykiel CDM – que la créatrice fondera dès 1965 en collaboration avec Sam, une collaboration qui se poursuivra malgré leur divorce quelques années plus tard.

En 1961, après plusieurs fausses couches, celle qui désirait tant une famille nombreuse met au monde Jean-Philippe. Le bébé, placé en couveuse, y subit des lésions aux yeux qui le rendent définitivement aveugle. Cet accident sonnera le glas du désir de maternité de la pourtant toute jeune femme.

Il n'en reste pas moins que la vie de la famille, décrite par chacun de ses membres, se déroule dans une atmosphère pleine de tendresse et de proximité. À l'époque où Nathalie et Jean-Philippe sont encore petits, l'essor de sa société n'accapare pas encore tout le temps de leur mère, qui se consacre volontiers, par exemple, à sa cuisine.

# meyrincentre

Au coeur de la cité, au coeur de vos envies.



40 commerces à votre service  
6 restaurants et snacks

P 550 places gratuites - en tram 14 en bus 57



Découvrez nos commerces sur [www.meyrincentre.ch](http://www.meyrincentre.ch)



Jean-Philippe Rykiel, aujourd'hui compositeur et claviériste, rapporte qu'il a proclamé sa mère «reine des tartes», sans réaliser ce que cette appellation pouvait avoir de discutable! Il évoque surtout une tarte aux raisins qui fut, semble-t-il, légendaire. Il confesse également n'avoir pas toujours mené la vie facile à sa sœur, qu'il reconnaît rétrospectivement avoir prise comme souffre-douleur: «Notre père me favorisait parce que j'étais un garçon, et on me passait tout ce que je voulais parce que j'étais aveugle». Sam emmène son fils dans les musées, lui fait toucher les sculptures malgré les interdictions. Sonia, quant à elle, est en symbiose avec Nathalie. Chacun des quatre possède un caractère plus qu'affirmé, laissant supposer que l'atmosphère ne devait pas être placide à chaque instant. Mais l'amour qui unit Sonia Rykiel à ses enfants n'est jamais pris en défaut. Jusqu'à la fin de sa vie, tant que les atteintes de la maladie de Parkinson le lui permettront, elle leur téléphonera deux fois par jour, elle qui affirmait ne jamais s'être sentie aussi bien que lorsqu'elle était enceinte, et qui se définissait comme «femme, femme, et très très mère». Elle que sa propre mère trouvait laide, dépitée que sa première née soit une fille aux cheveux carotte, alors qu'elle désirait un garçon...

### L'écriture

Créatrice, Sonia Rykiel ne l'a pas seulement été en matière de vêtements. Dès les années 70, elle sent le besoin d'écrire pour publier. À travers plusieurs romans (*Et je la voudrais nue*, Grasset 1979; *Les lèvres rouges*, Grasset 1996; *L'envers à l'endroit*, Fayard 2005) elle s'emploie à percer à jour et à livrer au monde cette personnalité complexe, multiple, paradoxale qui est la sienne et dont elle semble être la première à s'étonner. Chacun de ses livres puise sa matière dans la vie même de son auteure, prenant la forme d'une prose animée et ensorcelée par un style à la fois libre et esthétique. Elle donne, dans *Et je la voudrais nue*, ce qui pourrait constituer une définition: «Impudique ou publique, mère, épouse, maîtresse, créateur ou



Sonia Rykiel et sa fille Nathalie

voyeuse, je suis déséquilibrée par ce fou qui habite en moi. Ce double magique qui me poursuit depuis l'enfance.» Il en va différemment du dernier livre, écrit à quatre mains avec la journaliste Judith Perrignon, *N'oubliez pas que je joue* (Éditions L'Iconoclaste, 2012). Là, le sujet est «P de P», du nom qu'elle a donné à cette maladie de Parkinson qui la poursuit depuis quinze ans déjà, jugeant que le nom usuel met trop à distance l'horreur qu'elle représente. «P de P»: *Putain de Parkinson*. Car le temps est venu où toute l'énergie qu'elle a pu déployer pour nier magnifiquement la maladie ne suffit plus. Juste avant de devoir inéluctablement baisser les bras, le livre est une dernière proclamation de liberté, une dernière affirmation vitale.

### Retour au judaïsme

La religion n'était pas pratiquée chez les Flis, mais on s'y sentait juif avec évidence, et d'ailleurs, les parents de Sonia ne voient aucune objection à ce

qu'un oncle l'emène à la synagogue et se charge de son éducation religieuse. En 1954, lorsqu'elle épouse Sam Rykiel, Juif d'origine polonaise, le mariage est naturellement célébré selon le rite religieux, mais le couple reconduira la même conception laïque du judaïsme que celle où la jeune fille avait grandi. Le modèle à l'œuvre est celui de la France républicaine dans laquelle leur famille est parfaitement intégrée. C'est quelques années plus tard, par l'entremise de sa plus jeune sœur, Muriel, dont les beaux-parents habitent en Israël, que Sonia Rykiel en viendra à vivre plus concrètement sa judéité. De plus, le pays la séduit, et elle ressent le besoin de faire quelque chose pour et avec ce peuple. Ainsi, elle et sa fille Nathalie vont-elles s'impliquer de plus en plus dans des institutions israéliennes pour la petite enfance. À côté de Tel-Aviv s'est ouverte une crèche Rykiel. La vie continue!

 Honoré Dutrey





PIAGET POLO S

DISCOVER THE **FILM** ON [PIAGET.COM](http://PIAGET.COM)

PIAGET